LE

- GRAMMAIRE
- ORTHOGRAPHE
- VOCABULAIRE
- CONJUGAISON
- EXPRESSION ECRITE

FRANCAIS

EN

SIXIEME

COURS ET EXERCICES

GRAMMAIRE

L'ALPHABET PHONETIQUE INTERNATIONAL

I/ Phone, phonème, phonétique :

Dans une langue les mots s'écrivent et se prononcent. La prononciation que l'on a d'un mot est la façon de l'articuler. Elle est écrite au moyen de lettres comme celles de l'alphabet phonétique international qui sont utilisées pour la transcription phonétique des sons du langage parlé. Ces sons du langage parlé sont appelés « phones » et les lettres utilisées pour les transcrire sont appelées « phonèmes ». La linguistique est la science qui étudie le langage et les langues, la phonétique (mot qui vient du grec « phônè » qui signifie la « voix », le « son ») est une branche de la linguistique qui étudie les sons utilisés dans le langage parlé. En phonétique, les phonèmes sont représentés entre crochets carrés.

II/ Les phonèmes du français :

Le tableau qui suit est un sous-ensemble de l'API ; il présente les 37 phonèmes du français accompagnés d'exemples de mots écrits.

Les voyelles :

-,y-::-, ·			
12 voyel	lle; orale;	4 voyelle	es nasales
a	p a tte, p a p a	ã	r an g, av an t
α	p â te, t a s	ε̃	r ein , br in , p ain
ð	f e nêtre	õ	bon, ton
Ø	j eu, f eu	œ	br un, un
œ	fleur		
е	été, nez		
3	m e r, j'aim ai \$		
0	s o t, s eau , sc eau ,		
0	perte, pert, er,		
i	f i lle, am i		
u	c ou p, a oû t		
У	n u, j'ai eu		
-	<u>'</u>	l	

Les consonnes :

J 17 cc	onsonnes	3 semi-consonnes (ou semi-voyelles)			
b	b al, ro b e	j	Yeux; ail		
5	\$ouris, piè€e	w	Fouet [fw8], voir [vwar]		
k	c arpe, k iwi, qu i	Ч	fuite [fyit], lui [lyi]		
d	d ate		·		
f	face, ph are				
g	gare, bague				
3	j ournal, gor g e				
I	la, alors				

M. SIDIBE - PROFESSEUR DE FRANCAIS - FORMATEUR AU CRFPE DE SAINT-LOUIS

m	maman
n	non
Ŋ	gn ôle, a gn eau
р	p etit
R	rare
t	tordu
V	u oir, w agon
Z	z èbre, o \$ er
ſ	ch at, \$h ort

EXERCICES SUR LA TRANSCRIPTION PHONETIQUE

EXERCICE I:

A partir des exemples donnés, fais la transcription phonétique des mots qui te sont proposés.

EXEMPLES:	MOTS A TRANSCRIRE PHONETIQUEMENT
a. élève : [e l ɛ v]	a. enlèverais
b. prendrai : [p R a d R e]	b. espèrerai
c. fournirais : [f u R n i R ε]	c. fréquemment
d. pourrirai : [p u R i R e]	d. solennellement
e. funèbre : [f y n ε b R]	e. fêter

EXERCICE II:

A partir des exemples donnés, fais la transcription phonétique des mots qui te sont proposés.

EXEMPLES	MOTS A TRANSCRIRE PHONETIQUEMENT
a. pure : [p y R]	a. moule
b. bouteille : [b u t ε j]	b. tournage
c. butiner [b y t i n e]	c. bourreau
d. moulage : [m u l a ʒ]	d. puce
e. chute : [[y t]	e. rousse
f. mulâtre : [m y la t R]	f. chou
g. pou : [p u]	g. nu
h. turpitude : [t y R p i t y d]	h. pousse
i. c'eût été : [s y t e t e] j.	i. ruse
j. multiplier : [m y l t i p l i e]	j. bureau

EXERCICE III:

A partir des exemples donnés, fais la transcription phonétique des mots ou groupes de mots qui te sont proposés.

EXEMPLES	MOTS A TRANSCRIRE PHONETIQUEMENT
a. une fleur : [y n f l œ R]	a. un conservateur
b. un feu : [œ̃ f ø]	b. une veuve
c. un chauffeur : [œ̃∫o f œ R]	c. paresseuse
d. heureuse : [ø R ø z]	d. jeune
e. dangereux : [d ã ʒ ə R ø]	e. jeûne

EXERCICE IV:

A partir des exemples donnés, fais la transcription phonétique des mots ou groupes de mots qui te sont proposés.

EXEMPLES	MOTS A TRANSCRIRE PHONETIQUEMENT
a. porterai : [p o R t o R e]	a. le vôtre
	b. votre nom

M. SIDIBE – PROFESSEUR DE FRANÇAIS – FORMATEUR AU CREPE DE SAINT-LOUIS

b. coche : [k ɔ ʃ]	c. veau	
c. une côte : [y n k o t]	d. Paul	
d. une cote : [y n k ɔ t]	e. proposition	
e. une hausse : [y n os]		

EXERCICE V:

A partir des exemples donnés, fais la transcription phonétique des mots ou groupes de mots qui te sont proposés.

EXEMPLES	MOTS A TRANSCRIRE PHONETIQUEMENT
a. pose-le là : [p o z l Ə l a]	a. vase
b. la patte : [l a p a t]	b. je suis las
c. la chatte : [l a [a t]	b. une canne
d. la pâte : [l a p a t]	c. un âne
e. le mât : [l ə m a]	j. papa

EXERCICE VI:

A partir des exemples donnés, fais la transcription phonétique des mots ou groupes de mots qui te sont proposés.

EXEMPLES	MOTS A TRANSCRIRE PHONETIQUEMENT
a. liant : [l j ã]	a. bruit
b. rions : [R j $\tilde{0}$]	b. truisme
c. fuite : [f y i t]	c. embouteillage
d. louant : [l w a]	d. puiser
e. rouer : [R u e]	e. poire

LE SCHEMA DE LA COMMUNICATION

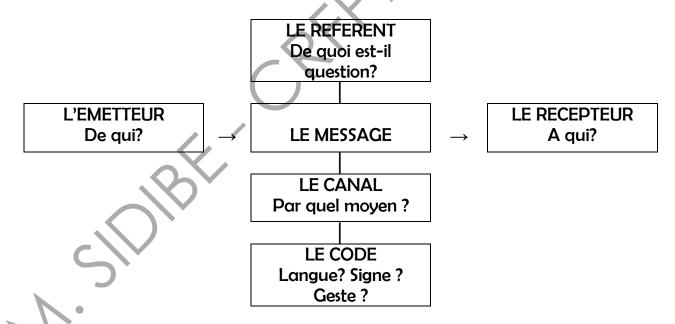
I/ Les éléments nécessaires à la communication :

Quand deux ou plusieurs personnes se parlent, échangent des informations, on dit qu'ils communiquent. Cette communication se fait au moyen des éléments suivants :

- un référent : c'est le sujet de la communication.
- · un message : c'est l'idée ou l'information à transmettre.
- · <u>un émetteur</u> : c'est celui qui a l'idée ou l'information qu'il souhaite communiquer. Il est la source du message et peut être une personne ou un groupe de personnes.
- . <u>un récepteur</u> : c'est celui qui reçoit le message ; il peut être une personne ou un groupe de personnes
- · <u>un canal</u> : c'est la voie de circulation du message, le moyen utilisé pour le transmettre. Ce canal peut être direct (par exemple la conversation, les signes) ou indirect (par exemple la lettre, le téléphone, l'ordinateur, la télévision, la radio, etc.)
- · <u>un message en retour</u> : c'est le message que le récepteur va communiquer à l'émetteur en réponse (par exemple des questions, une approbation, une désapprobation, une action...).

II - Le schéma de communication :

On peut représenter la communication à l'aide d'un schéma appelé « schéma de la communication ».

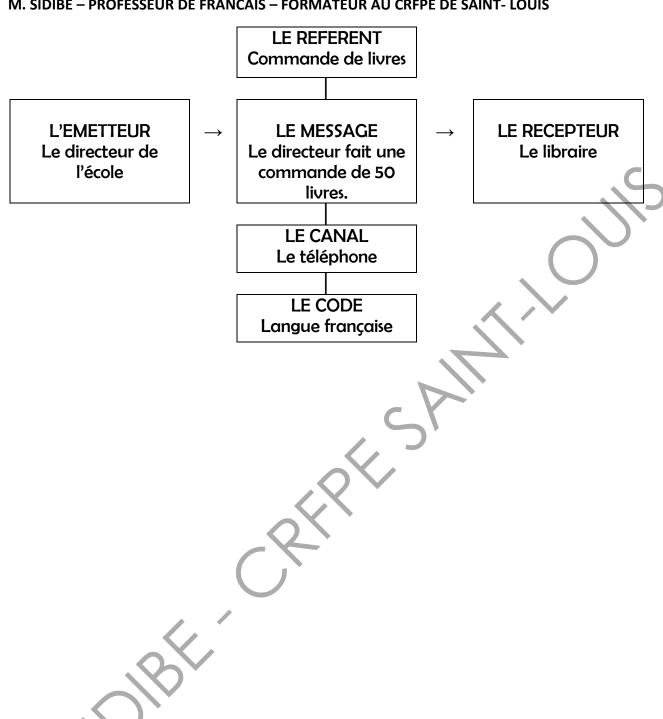


Exemple:

Le directeur de l'école téléphone à la librairie pour commander 50 cahiers de travaux pratiques. Son interlocuteur, le libraire, objecte en lui disant que l'école n'a pas encore payé la dernière commande.

Voici le schéma de cette communication :

M. SIDIBE - PROFESSEUR DE FRANCAIS - FORMATEUR AU CRFPE DE SAINT-LOUIS



EXERCICES SUR LE SCHEMA DE LA COMMUNICATION

EXERCICE 1:

Dans les messages suivants, identifie l'émetteur et le(s) récepteur(s). Ensuite dis quelle est l'intention de l'émetteur (par exemple, est-ce qu'il veut informer, poser une question, féliciter quelqu'un, etc. ?). Tu peux t'inspirer de l'exemple suivant :

Message	Emetteur	Récepteur(s)	But
Luc est distrait	Un professeur	un parent	Informer

- 1. J'ai appris la bonne nouvelle. Félicitations! Tu vas aller en 6º maintenant.
- 2. Allez, approchez! Les belles chaussures, dix mille francs la paire. Profitez-en!
- 3. Le numéro composé n'est pas attribué...
- 4. Quand ferons-nous le devoir, monsieur?
- 5. Je viens déposer une plainte contre quelqu'un.
- 6. L'opération de votre mari est terminée : tout va très bien. Il se repose maintenant.

EXERCICE 2:

Dans les messages suivants, identifie l'émetteur, le(s) récepteur(s), le moment de l'émission (date, heure, ...) et l'intention de l'émetteur.

1. En Afrique du Sud, la réception du siège du parti ANC a été incendiée, mardi 3 septembre 2013, à 18H00, dans le centre de Johannesburg. L'incendie n'a pas fait de blessés. Une enquête policière est en cours. (*Par RFI, mercredi 04 septembre 2013 à 17h : 52*)

2. Aïssatou,

J'ai reçu ton mot. En guise de réponse, j'ouvre ce cahier, point d'appui dans mon désarroi : notre longue pratique m'a enseigné que la confidence noie la douleur. Ramatoulaye

3. Coca cola : le secret d'un bon repas ! Que ce soit dans un faste –Food ou dans un restaurant étoilé, une bouteille de coca cola trouve toujours une place de choix à notre table.

EXERCICE 3:

A partir des éléments qui te sont donnés, écris un message :

- émetteur : un vendeur de voiture

récepteur : des clientsmoment : inconnuintention : convaincre

- thème : nouvelle marque de véhicule

EXERCICE 3:

A partir des éléments qui te sont donnés, écris un message :

- émetteur : le professeur de français

récepteur : les élèvesmoment : inconnuintention : informerthème : devoir

LE CODE ET LES FORMES DE LA COMMUNICATION

La communication est un échange ou une transmission d'informations entre personnes. Elle se fait selon un code et selon une forme.

I/ Le code de la communication :

Le code de communication est un ensemble de signes et de règles de combinaison de ces signes qui permet de constituer et de comprendre des messages. L'émetteur y puise pour constituer son message : c'est l'opération d'encodage (ce mot vient du verbe « encoder » qui est le fait de transmettre un message sous forme codée). Le destinataire identifiera ce système de signes : c'est l'opération de décodage (le mot vient du verbe « décoder » qui est le fait d'analyser et de comprendre un message selon un code).

Il existe différents codes de communication en fonction des codes utilisés. On peut donc communiquer en utilisant différents codes.

1. Le code pictographique:

C'est la représentation graphique par l'image, la photo, le dessin..., exprimant des mots ou des idées. Ce code est prioritairement destiné aux personnes ne pouvant ni parler ni écrire.

2. Le code gestuel adapté :

C'est le langage par signes de membres du corps (la tête, les mains, les yeux, etc.), le langage mimique (c'est un adjectif qui vient du verbe « mimer » qui signifie « exprimer une attitude, un sentiment, une action par les gestes, sans utiliser la parole »).

3. Le code de communication par l'écrit :

Il reste le moyen privilégié lorsque celui communique maîtrise la lecture et l'écriture.

4. Le code de communication par l'oral :

C'est celui qui se fait, se transmet par la parole.

5. Le code de communication sonore :

C'est celui qui utilise des sons pour transmettre des messages.

II/ Les formes de la communication :

En général on distingue trois formes de communication.

1 - La communication interpersonnelle :

L'adjectif « interpersonnel » signifie « qui a lieu entre deux ou plusieurs personnes ». La communication interpersonnelle est donc une forme de communication fondée sur l'échange de personne(s) à personne(s), chacune étant à tour de rôle l'émetteur et/ou le récepteur dans une relation de face à face.

EXEMPLES:

- un patron parlant à son employé,
- un commercial téléphonant à un client,
- un professeur donnant des cours particuliers à un élève par visioconférence,
- une mère envoyant une lettre à son fils,...

2 - La communication de groupe :

M. SIDIBE – PROFESSEUR DE FRANCAIS – FORMATEUR AU CREPE DE SAINT-LOUIS

Dans la communication de groupe, un émetteur s'adresse à un ensemble de récepteurs.

EXEMPLES:

- un professeur donnant des cours à une classe
- un entraîneur de basket parlant à son équipe durant un temps mort
- un principal envoyant des lettres d'information aux parents d'élèves les informant d'une rencontre...

3. La communication de masse :

C'est celle qui utilise les « mass media » (presse, internet, télévision, affiches, flyers, etc.) comme instruments de communication. Il s'agit de l'ensemble des communications qui permettent à un émetteur ou un ensemble d'émetteurs de s'adresser au plus grand nombre possible de récepteurs.

EXEMPLES:

- une grande marque diffusant une publicité de son dernier produit à la télévision
- une association caritative mettant en ligne ses dernières activités sur son site Internet
- un commerçant diffusant ses flyers dans la rue...

EXERCICES SUR LE CODE ET LES FORMES DE LA COMMUNICATION

EXERCICE 1:

Voici différents codes de communication ; classe-les selon qu'ils renvoient à un code de communication pictographique, gestuel, écrit, oral, sonore et justifie à chaque fois ta réponse.

- 1. Un clin d'œil
- 2. Un panneau de signalisation
- 3. Une lettre
- 4. Un griot racontant l'histoire d'un roi
- 5. Un clairon de l'armée sonnant le réveil matinal
- 6. Une approbation de la tête
- 7. Un feu rouge de la circulation
- 8. Un livre d'histoire
- 9. Le professeur de français dictant un cours à ses élèves
- 10. La sirène de la ville de Saint-Louis qui retentit pour annoncer l'heure de rupture de jeûne
- 11. L'index pointé vers une porte
- 12. Un carton jaune donné à un joueur de football
- 13. Un avis aux élèves au tableau d'affichage
- 14. Le président de la république s'adressant à la Nation à la télé
- 15. Le coup de klaxon d'une voiture

EXERCICE 2:

Voici différentes formes de communication ; classe-les selon qu'ils renvoient à une communication interpersonnelle, de groupe ou de masse et justifie à chaque fois ta réponse.

- 1. J'ai pas mal de problèmes, je ne sais pas comment nourrir ma famille car je n'ai plus de travail. Je ne sais plus quoi faire...tout ce qu'on fait « rate ».
- Comment ça se fait que tu n'as plus de travail?
- Je ne sais pas. Au syndicat, ils ne veulent rien me dire.
- 2. Ecrivez : « Dans une langue les mots s'écrivent et se prononcent. La prononciation que l'on a d'un mot est la façon de l'articuler. Elle est écrite au moyen de lettres comme celles de l'alphabet phonétique international qui sont utilisées pour la transcription phonétique des sons du langage parlé. »
- 3. Rien ne vaut une bonne bouteille de Coca-Cola fraiche dans la journée. Achetez la boisson préférée, achetez Coca-cola.
- 4. Le ministre de l'intérieur communique : les cartes d'électeurs sont disponibles au niveau de toutes les commissions chargées de les distribuer.
- 5. Voici les conseils que je vous donne pour votre sécurité durant la sortie.
- 6. Je n'ai pas pu m'empêcher de t'écrire cette lettre pour te donner de mes nouvelles.

LA PHRASE SIMPLE : Types et formes

Les phrases permettent de donner des informations, de poser des questions, de donner des ordres, etc. C'est la raison pour laquelle elles sont classées en « types » et il y a quatre types de phrases qui peuvent avoir différentes formes. Les formes de phrase se reconnaissent par la présence (ou non) de certains mots et par des variations dans l'ordre des mots dans la phrase. Il existe cinq principales formes de phrases.

I/ Les types de phrases :

Les quatre types de phrases sont les suivants :

1 - La phrase déclarative :

La phrase déclarative est celle qui donne une information.

EXEMPLES:

- Les élèves sont en classe.
- Au Sénégal, la lutte est un sport traditionnel

Dans ces exemples, on donne des informations sur les élèves et la lutte au Sénégal.

2 - La phrase interrogative :

C'est celle qui demande une information, qui permet de poser une question; elle se termine par un point d'interrogation.

EXEMPLES:

- Quel temps fait-il?
- Que font les élèves ?
- Combien de fois a-t-il fait e voyage?

3 - La phrase exclamative :

Les phrases se terminant par un point d'exclamation sont dites exclamatives. Elles permettent d'exprimer un sentiment en s'exclamant.

EXEMPLES:

- Qu'il fait chaud!
- Que cette voiture est belle!

4 - La phrase impérative :

Le dernier type de phrase est le type impératif. Elle permet de donner un ordre, un conseil ; elle permet aussi de prier, etc. Dans la phrase impérative, le verbe peut être conjugué à l'impératif ou au subjonctif. La phrase impérative peut également être une phrase sans verbe.

EXEMPLES:

- Soyez à l'heure. (verbe conjugué à la deuxième personne du pluriel de l'impératif)
- Qu'il sorte du terrain (verbe conjugué à la troisième personne du subjonctif présent)

- Tout le monde dehors. (phrase sans verbe)

II/ Les formes de phrases :

Les cinq principales formes de phrases sont les suivantes :

1 - La forme affirmative et la forme négative :

La phrase à la forme affirmative ne comporte pas de négation alors que la phrase à la forme négative en comporte une.

EXEMPLES:

- La presse a évoqué cette situation. (forme affirmative)
- La presse n'a pas évoqué cette situation. (forme négative)
- La presse a-t-elle évoqué ce fait ? (forme interrogative affirmative)
- La presse n'a-t-elle pas évoqué ce fait ? (forme interrogative négative)
- Faites cet exercice. (forme injonctive affirmative)
- Ne faites pas cet exercice. (forme injonctive négative)

La négation est généralement marquée par deux éléments : *ne... pas, ne... plus, ne... jamais, ne... rien, ne... que.*

2 - La forme emphatique :

La forme emphatique permet de mettre en relief l'un des éléments d'une phrase, c'est-àdire de le mettre en valeur, d'insister sur lui.. Cette mise en valeur peut être faite de plusieurs manières :

a - Changer la place du mot ou de l'expression dans la phrase :

On peut modifier l'ordre des mots en plaçant le mot qu'on veut en relief en tête de phrase.

EXEMPLE:

Les pluies sont rares dans cette zone. A Rares sont les pluies dans cette zone.

Dans cet exemple, on a mis en relief l'adjectif « pure » en le plaçant en tête de phrase.

b - Placer le mot ou l'expression mis en relief en début ou en fin de phrase :

On peut déplacer le mot ou le groupe qu'on veut mettre en relief de mots au début ou à la fin de la phrase et le reprendre par un pronom.

EXEMPLE 1

<u>Les Lions du Sénégal</u> ont remporté le match. o <u>Ils</u> ont remporté le match, les Lions du Sénégal.

Dans cet exemple, on a mis en relief le groupe de mots « *les Lions du Sénégal* ». Ce groupe de mots a été repris avec le pronom « ils » et a été déplacé en fin de phrase.

EXEMPLE 2:

Je comprends <u>la leçon</u>. ightarrow <u>La leçon</u>, je la comprends.

Dans cet exemple, on a mis en relief le groupe de mots « la leçon » en le déplaçant en début de phrase et en le reprenant avec le pronom « la ».

c - Encadrer le mot ou l'expression mis en relief par un présentatif :

M. SIDIBE – PROFESSEUR DE FRANCAIS – FORMATEUR AU CRFPE DE SAINT- LOUIS

On peut encadrer les mots mis en relief avec des présentatifs, c'est-à-dire des expressions qui servent à présenter, à mettre en situation ou en relief le nom désignant une personne ou une chose, tels que c'est ... qui ..., ce sont ... qui, c'est ... que ..., ce sont ... que , il y a ... qui, il y a ... que ..., voici ... qui ..., voici ... que ..., voici ... que ...

EXEMPLE:

Je passe mon examen jeudi. ightarrow C'est jeudi que je passe mon examen.

Dans cet exemple, le mot « jeudi » est mis en relief et encadré par « c'est ... que ... ».

d - Employer d'autre; mot; ou expressions :

On peut également mettre en relief un élément dans une phrase en employant des mots ou expressions comme « *pour ...* », « *pour ce qui est de ...* » ou « *quant à/aux* », en les plaçant devant l'élément mis en relief et en reprenant ce dernier par un pronom.

EXEMPLES:

- Pour ses quinze ans, son père lui a acheté un vélo.
- Pour ce qui est de son sac, on ne l'a pas retrouvé.
- Quant aux récompenses, elles ont été distribuées aux meilleurs élèves.

Dans ces trois exemples, les expressions soulignées sont mises en relief à l'aide de « pour » pour la première phrase, « pour ce qui est » pour la deuxième et « quant aux » pour la dernière.

3 - La forme active et la forme passive :

Quand une phrase est à la forme active, cela signifie que le sujet fait l'action exprimée par le verbe conjugué.

EXEMPLE:

Les secouristes ont assisté les blessés. (Le sujet <u>Les secouristes</u> fait l'action d'assister <u>les</u> blessés)

Quand une phrase est à la forme passive, cela signifie que le sujet subit l'action exprimée par le verbe conjugué.

EXEMPLE:

- Les blessés ont été assistés par les secouristes. (Le sujet <u>Les blessés</u> subit l'action du complément les secouristes)

4 - La forme impersonnelle :

Une phrase est à la forme impersonnelle quand elle a pour sujet le pronom « il » qui ne renvoie à aucune personne, à aucun animal ou à aucune chose. Dans ce cas, le verbe ne se conjugue donc qu'à la troisième personne du singulier.

EXEMPLES:

- Il a beaucoup plu cette année.
- Il faut que j'aille voir le directeur.
- Il ne lui reste plus qu'à bien travailler.

EXERCICES SUR LES TYPES ET LES FORMES DE PHRASES

EXERCICE 1:

Réduis les phrases suivantes à la forme minimale.

EXEMPLE:

Depuis très longtemps, Mamadou réclame à ses parents un téléphone portable pour son anniversaire

Mamadou réclame un téléphone portable.

1. Il aime bien faire des farces à ses camarades. 2. Le chat des voisins dort sur la terrasse chauffée par le soleil. 3. Mon professeur d'anglais est quelqu'un de très gentil. 4. Où est donc mon pull à raies vertes et blanches ? 5. Les enfants, éparpillés sur la plage, cherchent inlassablement des coquillages. 6. Modou parcourt les petites routes de son village sur son vélo. 7. Fatou et sa sœur ont changé la décoration de leur chambre avec l'aide de leur mère. 8. Nous étions très occupés par la récolte du mil.

EXERCICE 2:

Dis și les phrases suivantes sont de type déclaratif, interrogatif, exclamatif ou injonctif.

1. Qu'avez-vous fait avec vos jouets ? 2. La nuit n'est pas très étoilée. 3. La chance me sourit au jeu en ce moment. 4. Faites cet exercice pour demain. 5. Mange ta soupe sinon tu auras une fessée. 6. Bravo! tu as gagné! 7. Avez-vous un grand choix de produits ? 8. Apportezmoi le bulletin.

EXERCICE 3:

Même consigne qu'au 9 ; en plus il faudra préciser la forme de la phrase.

1. Paul n'est pas coupable. 2. Viendras-tu demain ? 3. Ne me parle pas sur ce ton ! 4. Combien as-tu vendu d'œufs ? 5. Le cahier, on ne me l'a pas pris à la salle. 6. Tu m'as attendu ? 7. N'aimez-vous pas le chocolat ? 8. Depuis quand êtes-vous en vacances ?

EXERCICE 4:

Réécris les phrases suivantes à la forme négative.

1. Moussa a encore faim. 2. Vont-ils à la plage ? 3. Prenez vos gants ! 4. Je regarde toujours cette émission. 5. Mon père entend des bruits dans la rue. 6. J'ai vu quelque chose de bizarre.

EXERCICE 5 :

Réécris les phrases suivantes à la forme affirmative.

1. Il n'y a plus de fraises dans le jardin. 2. Il ne m'a rien dit. 3. On n'entend plus le vent dans les arbres. 4. On ne le voit jamais la nuit. 5. Ma sœur n'aime ni les glaces, ni le chocolat. 6. Personne ne l'a vu.

EXERCICE 6:

Réécris les phrases suivantes à la forme négative et au type impératif.

1. Vous devez attendre ici. 2. Nous posons nos sacs devant la porte. 3. Tu viens sans tes jeux. 4. Je te demande d'être là avant midi. 5. Tu dois manger rapidement. 6. Nous allons au cinéma ce soir.

EXERCICE 7:

Dis si les phrases suivantes sont à la forme personnelle ou à la forme impersonnelle en justifiant à chaque fois ta réponse.

1. Il est temps de partir. 2. Il part dans un instant. 3. Il gèle dehors. 4. Rentre le chien. Il gèle dehors ! 5. Il est arrivé un malheur après la pluie d'hier. 6. Un malheur est vite arrivé après les vents violents.

EXERCICE 8:

Réécris les phrases suivantes à la forme impersonnelle.

1. Bien dormir est nécessaire pour être attentif en classe. 2. Dix kilomètres restent à parcourir avant d'arriver à destination. 3. Fumer dans un lieu public est interdit. 4. Respecter la loi est obligatoire. 5. Le temps est très ensoleillé aujourd'hui. 6. L'écriture est utile pour mieux s'exprimer.

EXERCICE 9:

Classe les phrases suivantes en forme active et en forme passive.

1. Les petits se sont levés tôt ce matin. 2. Les tasses de café sont apportées par la serveuse. 3. La méthode a été expliquée dans le manuel. 4. Des mesures seraient prises pour corriger la situation. 5. Le père est ravi des résultats de ses enfants. 6. Le professeur sera informé de la raison de leur absence. 7. Ces enfants sont valorisés par leur grand frère. 8. Le ministre de l'Éducation est arrivé en retard.

EXERCICE 10:

Dans les phrases suivantes, transforme celles qui sont à la forme active à la forme passive et celles qui sont à la forme passive à la forme active.

1. Le comptable tient les livres. 2. La voiture est réparée par le mécanicien. 3. Les policiers arrêtent le voleur. 4. Les acteurs sont dirigés par le metteur en scène. 5. L'architecte dessine les plans de maison. 6. Le Président de la République sera élu par les Sénégalais. 7. Une voiture a renversé le chien. 8. Un secrétaire va être embauché par le directeur.

EXERCICE 11:

Dans les phrases suivantes, en utilisant le procédé de mise en relief demandé dans la parenthèse, mets en relief le mot ou le groupe de mots en gras.

- 1. Nous avions déjà envisagé **cette solution**. (détachement en tête de phrase et reprise par un pronom personnel)
- 2. Il faut avoir tous les jours une alimentation équilibrée. (présentatif « c'est »)
- 3. Je refuse de l'aider. (détachement avec la formule « quant à »)
- 4. Nous ne connaissions pas cette expression. (présentatif « voilà »)
- 5. Ils promènent leur chien tous les soirs. (détachement en tête de phrase)
- 6. Il n'a pas reconnu **son ami d'enfance**. (détachement en fin de phrase et reprise par un pronom personnel)
- 7. Nous nous sommes rencontrés chez des amis communs. (présentatif « c'est »)
- 8. **Ma sœur** vient avec nous. (détachement en fin de phrase et reprise par un pronom personnel)

LES CONSTITUANTS DE LA PHRASE SIMPLE : Le groupe nominal et le groupe verbal

La phrase simple contient seulement un groupe nominal (GN) et un groupe verbal (GV).

EXEMPLES:

Les élèves / étaient récompensés hier.

GN

GV

Les constituants de ce type de phrase sont le groupe nominal « *Les élèves* », et le groupe verbal « *étaient récompensés hier* ».

Chacun de ces deux groupes peut être enrichi ou développé au moyen d'adjectifs ou de mots ou groupe de mots ayant une fonction de compléments.

EXEMPLE:

Les meilleurs élèves de l'école étaient récompensés le jour de la cérémonie.

Le groupe nominal peut être constitué du nom seul.

EXEMPLE:

Moussa / parle à son père.

GN

GV

Le groupe verbal peut être constitué du verbe seul.

EXEMPLE:

Les élèves / chantent.

G١

Gν

Parfois le groupe nominal peut ne pas être exprimé par exemple quand le verbe est à l'impératif.

EXEMPLE:

Chantez l'hymne national.

EXERCICES SUR LE GROUPE NOMINAL ET LE GROUPE VERBAL

EXERCICE 1:

Souligne les GN sujets et le GV constituant les phrases suivantes.

1. Les élèves de l'école sont en vacances. 2. Les plus grands voient le spectacle. 3. Seront récompensés les meilleurs. 4. Qui veut réussir doit travailler. 5. Tous ceux qui étaient à la soirée dorment.

EXERCICE 2:

Compléte les GN qui suivent par les GV de ton choix.

										télévision		
M	ande	ela 5. Le	Mo	aroc	6. Les él	ève	s de mo	a classe	7	'. La maison des	voi	sins
		us de Saint-l										

EXERCICE 3:

Trouve un GN correspondant à chacun des GV suivants

1est tombée en panne. 2	arriverons demain. 3 ne travaillent pas les
jours fériés. 4ont oublié d'éteindre	la lampe. 5ont applaudi à la fin de la pièce.
6se sont réunis hier.	

EXERCICE 4:

Réécris les phrases en les complétant par un GN (attention aux accords).

1.vend des croissants et des pains au chocolat. 2. cherchent des objets réupérables dans cette décharge. 3. mangent avec des baguettes. 4.ont remporté la coupe du maire. 5.jouent aux billes près du jardin public.

EXERCICE 5:

Réécris ces phrases simples en leur ajoutant des groupes de mots de ton choix (attention aux accords).

1. Pierre et son frère jouent. 2. Les voitures se vendent cher. 3. Vous partez. 4. Il apporte des jeux vidéos. 5. Moussa et moi travaillons

LES CONSTITUANTS DE LA PHRASE SIMPLE : LE GROUPE NOMINAL Les déterminants

En français, le nom est généralement identifié principalement par la présence d'un déterminant.

EXEMPLES:

- le commencement, un garçon, le boire et le manger, son arrivée...

Les noms propres ne prennent généralement pas de déterminant.

EXEMPLES:

Monsieur Ndiaye - Mamadou...

Mais on peut dire « les Ndiaye », « les Diop » en parlant d'une famille. Les déterminants sont :

I - Les articles :

Parmi les déterminants, les plus courants sont les articles. Il existe principalement trois sortes d'articles :

1 - L'article défini :

Les articles définis sont **le, la** et **les**; ils servent à introduire un nom ou un groupe nominal désignant :

- une chose ou un être déjà identifié.

EXEMPLE:

Le bus de Dagana passe à sept heures.

Dans cet exemple, l'article défini « le » montre qu'on parle d'un bus précis : celui qui assure la liaison entre Dagana et une localité donnée.

- une chose ou un être facilement identifiable.

EXEMPLE:

Les livres sont sur la table.

Dans cet exemple, les articles définis « les » et « la » renvoient à des livres identifiés et une table précise, la seule de la pièce.

- une catégorie générale d'êtres, de choses, de notions abstraites...

EXEMPLES:

- La faim dans le monde doit être vaincue.
- Le lion est un animal de la brousse.

Dans ces deux exemples, les articles définis « la » (1ère phrase), « le » et « la » (2e phrase) déterminent des noms qui appartiennent à une catégorie générale.

Dans certains cas, les articles **le** et **les** se contractent avec les prépositions à et **de** pour former **au, aux, du, des**.

EXEMPLES:

• Les villageois se préparent **aux** (= $\underline{\grave{a}}$ les) travaux des champs. / Ils reviennent **des** (= \underline{de} les) champs.

2 - L'article indéfini :

- Les articles indéfinis sont **un, une** et **des**. Ils s'emploient pour renvoyer à une personne ou à une chose qui n'est pas identifiée.

EXEMPLES:

Un homme est venu à la maison ce matin.

L'emploi de l'article indéfini « *un* » montre qu'on ne connait pas l'identité de l'homme, alors que si on avait dit « *L'homme est venu à la maison ce matin* », cela prouverait qu'on sait bien de quel homme il s'agit.

- L'article indéfini peut aussi renvoyer à une idée, à quelque chose que celui qui parle ne précise pas.

EXEMPLES:

- Je veux un fruit.
- J'ai une idée.
- J'ai un objet dans la main gauche.

Dans le 1^{er} exemple, celui qui parle veut un fruit mais il ne précise pas lequel. Dans le 2^e, celui qui parle ne précise pas non plus son idée, pas plus que celui qui parle dans le 3^e exemple ne précise l'objet qu'il a dans sa main gauche.

L'article indéfini peut aussi désigner une catégorie générale d'êtres, de choses, de notions abstraites...

EXEMPLES:

- Un homme averti en vaut deux.
- Une semaine de vacances me ferait du bien.
- Des fois j'ai envie de tout laisser tomber.

Dans le 1^{er} exemple, l'emploi de l'article indéfini « *un* » montre qu'il s'agit de n'importe quel homme. Dans le 2^e, l'accent est mis sur la durée uniquement, pas sur une semaine particulière, d'où l'emploi de « *une* ». Enfin dans le dernier, l'article indéfini « *des* » renvoie à des moments non déterminés.

Remarque:

A la forme négative ou devant un adjectif qualificatif au pluriel placé avant le nom, <u>des</u> devient **de** ou **d'** (devant une voyelle).

EXEMPLES:

- Il possède **des** maisons. / Il ne possède pas **de** maisons. / Il possède **de** belles maisons.

- Il vend **des** antennes paraboliques. / Il ne vend pas **d**³antennes paraboliques. / Il vend **de** grandes antennes paraboliques. /

3 - L'article partitif:

Les articles partitifs sont **du, de la** et **des**. Ils introduisent un nom ou un groupe nominal qui désigne une partie ou une quantité de quelque chose qu'on ne peut pas compter ; ils introduisent également des noms abstraits, c'est-à-dire des noms qui désignent des choses qu'on ne peut ni voir ni toucher.

EXEMPLES:

- Il boit du lait.
- Vous avez du courage pour agir ainsi.

Dans le 1^{er} exemple, le mot « lait » est précédé de l'article partitif « du » car il est indénombrable. Dans le 2nd, le mot « courage » est abstrait.

Remarque:

- Il ne faut pas confondre « des », article indéfini, et « des », article défini contracté.
- Il ne faut pas confondre « du », article défini contracté, et « du », article partitif, qui peut être remplacé par « un peu de ».

EXEMPLES:

- *Je consomme du fromage tous les jours.* (Je consomme *un peu de* fromage = article partitif.)
- Je suis parti **du** camp il y a une heure. (Je suis parti **de le** camp = article défini contracté.)

II - Les adjectifs démonstratifs :

Les adjectifs démonstratifs sont **ce, cet, cette** et **ces**. On les emploie pour montrer l'être ou la chose désignée par le nom qu'ils déterminent.

EXEMPLE:

- Cette maison nous appartient.

Dans cet exemple, la maison dont on parle est bien précise et elle est désignée par l'adjectif démonstratif « cette ».

Les adjectifs démonstratifs servent aussi à reprendre un nom qu'on vient d'utiliser.

EXEMPLE 7

- On ne l'appelait que le roi des arènes ; **ce** nom lui resta.

C'est pour éviter la répétition de l'expression « roi des arènes » qu'on a employé l'adjectif démonstratif « ce » qui précède « nom ».

III - Les adjectifs possessifs :

Les adjectifs possessifs indiquent qu'un être ou une chose appartiennent à un être ou à une chose, ou sont en rapport avec cet être ou cette chose. Leur fonction est donc de se rapporter à l'être ou à l'objet « possédé », avec lequel ils s'accordent. Les adjectifs possessifs sont :

1. Pour un seul possesseur et un seul objet :

- mon au masculin et à la première personne;
- ton au masculin et à la deuxième personne;
- son au masculin et à la troisième personne.
- ma au féminin et à la première personne;
- ta au féminin et à la deuxième personne;
- sa au féminin et à la troisième personne.

2. Pour un seul possesseur et plusieurs objets :

- mes au masculin ou au féminin et à la première personne;
- tes au masculin ou au féminin et à la deuxième personne;
- **ses** au masculin ou au féminin et à la troisième personne.

3. Pour plusieurs possesseurs et un seul objet :

- notre au masculin ou au féminin et à la première personne;
- votre au masculin ou au féminin et à la deuxième personne;
- leur au masculin ou au féminin et à la troisième personne.

4. Pour plusieurs possesseurs et plusieurs objets :

- nos au masculin ou au féminin et à la première personne;
- vos au masculin ou au féminin et à la deuxième personne;
- leurs au masculin ou au féminin et à la troisième personne.

EXEMPLES:

- Tous **nos** amis viendront à la fête. (nos amis = les amis à nous)
- **Leur** maison est inondée. (**leur** maison = la maison à eux)

Remarque:

Devant un mot féminin commençant par une voyelle ou un « h» muet, on emploie « mon», « ton», « son» au lieu de « ma», « ta», « sa».

EXEMPLE:

- J'ai rangé les bagages dans **men** armoire. (on dit « une armoire » mais pas « ma armoire »)

IV - Les adjectifs indéfinis :

Quand on veut indiquer une certaine quantité, un certain nombre qu'on ne connait pas, on utilise un adjectif indéfini. Les adjectifs indéfinis sont : **tout**, **plusieurs**, **quelques**, **certains**, **chaque**, **aucun**, etc.

EXEMPLE:

- **Plusieurs** personnes étaient présentes à la fête. (le nombre de personnes est indéfini)

V - Les adjectifs interrogatifs et les adjectifs exclamatifs :

Les adjectifs interrogatifs indiquent que l'être ou la chose qu'ils déterminent fait l'objet d'une question. Les adjectifs interrogatifs sont :

- Quel pour le masculin-singulier;
- Quels pour le masculin-pluriel;
- Quelle pour le féminin-singulier;
- Quelles pour le féminin-pluriel.

EXEMPLES:

- Quel jour sommes-nous ?
- Ouels livres voulez-vous ?

Ces mêmes adjectifs sont exclamatifs lorsqu'ils expriment l'admiration, l'ètonnement, l'indignation etc., avec un point d'exclamation comme ponctuation.

EXEMPLES:

- **Ouelle** belle maison !
- Quel évènement !

VI - Les adjectifs numéraux cardinaux :

Les mots servant à désigner un nombre et qui sont suivis d'un nom sont des adjectifs numéraux. Ces mots sont invariables sauf **vingt**, **cent**, **millier**, **millier**.

EXEMPLES:

- vingt-quatre enfants
- un lièvre
- six lapins
- cent bouteilles

- Millier, million et milliard :

Dès qu'ils sont multipliés, ils s'accordent en nombre.

EXEMPLES:

- trois milliers d'enfants
- sept millions d'habitants
- **deux milliards** d'enfants.

- Vingt et cent :

Ils prennent la marque du pluriel à deux conditions :

- + ils doivent être multipliés par un nombre ;
- + ils doivent terminer le déterminant.

EXEMPLES:

- quatre cents dollars
- trois cent dix feuilles
- auatre-vingts livres
- quatre-vingt-cinq pommes

EXERCICES SUR LES DETERMINANTS

EXERCICE 1:

Réécris les phrases suivantes en les complétant par les déterminants qui conviennent.

1.minutes plus tard, elle se cache sous vieille couverture. 2. Quand j'auraians je m'achèterai magnifique moto. 3.moulin à mil est machine. 4.touristes s'ennuient au bord de piscine. 5.place publique n'est pas très grande, mais à côté de......mosquée, il y a espace qui peut abriter......cérémonie.

EXERCICE 2 : compléte les phrases suivantes avec un article indéfini ou défini.

1. J'ai pris rendez-vous avec coiffeuse. 2. J'aihabitude d'aller chez ma tante chaque semaine. 3. Je dois aller club de sport. 4. J'ai belles roses dans mon jardin. 5. La forêt cache la chaumière bûcherons. 6. Nous avons loué belle villa. 7. J'ai emmené les enfants à piscine. 8. Ils ont posé des questions joueurs. 9. Hier, j'ai acheté des œufs marché. 10. Ce sont des bonbons àmenthe.

EXERCICE 3:

Donne la nature des déterminants dans les phrases suivantes.

1. Le tigre est un animal dangereux. 2. Ma tante possède quelques jolis tableaux. 3. Ses vêtements sont rangés dans ce sac. 4. Cinq flèches ont atteint la cible. 5. J'ai acheté du pain quelques heures plus tôt.

EXERCICE 4:

Place un déterminant de ton choix devant chaque mot en tenant compte de la nature donnée entre parenthèses.

1. Hiboux (article défini). 2. Hôpital (adjectif démonstratif). 3. Ecole (adjectif possessif) 4. Hélicoptère (article indéfini). 5. Humour (adjectif indéfini). 6. Hurlements(article défini). 7. Hoquet (article défini). 8. Amie (adjectif possessif). 9. Arbres (adjectif numéral). 10. Fée (article indéfini). 11. Histoire (adjectif possessif). 12. Animaux (adjectif numéral). 13. Epoque (adjectif possessif). 14. Objet (adjectif démonstratif).

LES CONSTITUANTS DE LA PHRASE SIMPLE LE GROUPE NOMINAL

Le nom : classification, genre et nombre

Le nom est un mot ou une expression qui sert à désigner :

- une personne.

EXEMPLES:

- Ibrahima (un) paysan (un) africain, (les) élèves, etc.
- une chose concrète (que l'on peut toucher, mesurer, etc.)

EXEMPLES:

- (une) table (un) ballon etc.
- quelque chose d'abstrait (qu'on ne peut pas toucher, mesurer, etc.)

EXEMPLES:

- (la) justice (l') amour (la) mort etc.
- une action.

EXEMPLES:

- (la) bataille (action de se battre) - (la) course (action de courir) etc.

Ces différents noms sont classés en catégories et sont déterminés par leur genre et leur nombre.

I - Classification des noms :

Les noms sont souvent classés en catégories. Ainsi on distingue :

1 - Le nom commun et le nom propre :

a - Le nom commun :

Il désigne tous les êtres ou objets d'une même espèce. En général le nom commun est accompagné d'un déterminant.

EXEMPLES:

- la voiture - les jeunes - le policier...

Le nom commun peut parfois ne pas être accompagné par un déterminant, notamment : - dans certains proverbes :

EXEMPLES:

- Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage.
- dans des énumérations :

EXEMPLES:

- Elèves, parents d'élèves, professeurs étaient tous présents à la cérémonie.

b – Le nom propre :

Le nom propre désigne un seul être ou objet, ou bien une seule catégorie d'êtres ou d'objets. Il n'a pas de déterminant (sauf dans des cas particuliers) et commence par une lettre majuscule.

EXEMPLES:

- Mamadou - Monsieur Ndiaye - les Seck - les Diop...

Les noms de peuples et les noms géographiques et de certains monuments ont des déterminants.

EXEMPLES:

- le **Sénégal** - la Tour Eiffel - les Ivoiriens...

2 - Le nom animé et le nom non animé :

a — Le nom animé :

C'est celui qui désigne un être vivant, qu'il soit humain ou non.

EXEMPLES:

Les élèves (animé humain), / Un lion (animé non humain).

b - Les noms non animés :

Ce sont ceux qui désignent un objet, une chose inanimé(e).

EXEMPLES:

- Une **fenêtre -** le **pont -** la **montagne**

3 - Les noms concrets et les noms abstraits :

a - Les noms concrets :

Ce sont ceux qui désignent un être ou un objet qu'on peut toucher.

EXEMPLES:

- Un caillou - le şac...

b - Les noms abstraits :

Ce sont ceux qui désignent une réalité qu'on ne peut toucher : une action, une qualité, une idée, un phénomène...

EXEMPLES:

- la danse - la beauté - la richesse - la sensibilité...

4 - Les noms dénombrables et les noms non dénombrables :

a - Les noms dénombrables :

Ce sont ceux qui désignent des êtres ou des objets qu'on peut compter un par un.

EXEMPLES:

- les élèves - cinq voitures - huit pommes...

b - Les noms non dénombrables :

Ce sont ceux qui désignent une matière ou une réalité abstraite, qu'on ne peut compter par unité.

EXEMPLES:

- le **beurre -** la **musique -** du **thé..**.

II - Genre et nombre des noms :

1 - Le genre des noms :

a - Noms masculins et noms féminins :

Les noms se répartissent en deux genres : le masculin et le féminin.

Le masculin se reconnaît souvent par l'emploi de déterminants comme *le, un, ce, cet, quel*... Les déterminants *Mon, ton* et *son* indiquent aussi le masculin, mais ils peuvent déterminer des noms féminins commençant par une voyelle.

Le féminin est souvent reconnu par l'emploi de déterminants comme *la, une, ma, ta, sa, cette, quelle...*

EXEMPLES:

- (le) soleil, (un) arbre, (mon) cahier, (ton) sac, (ce) pantalon... sont des noms masculins.
- (la) lune, (cette) feuille, (une) pince, (quelle) maison... sont des noms féminins.
- (mon) armoire, (ton) heure, (son) action... sont également des noms féminins.

Certains noms ont les deux genres, masculin et féminin. Ce sont les noms animés désignant des êtres (humains et animaux), en particulier les noms de métiers.

EXEMPLES:

- un handballeur ---> une handballeuse
- un praticien ---> une praticienne
- un loup ---> une louve
- un tigre ---> une tigresse

La présence de certains suffixes ou terminaisons permet parfois de reconnaitre le genre des noms.

Les suffixes masculins :

\$UFFIXE\$	EXEMPLE\$
-ment	- un changement, un enterrement
-eur	- un balayeur, un directeur
-oir	- un arrosoir, un séchoir
-age	- un barrage, un pâturage, un apprentissage
-(i)er	- un cerisier, un citronnier
-on	- un ballon, un carton, un veston
-gramme	- un télégramme, un diagramme
-drome	- un aérodrome, un syndrome

M. SIDIBE - PROFESSEUR DE FRANCAIS - FORMATEUR AU CRFPE DE SAINT-LOUIS

-cide	- un herbicide, un homicide
-mètre	- un thermomètre, un géomètre
-scope	- un microscope, le cinémascope
-isme	- le capitalisme, l'impérialisme
-phone	- un homophone, un téléphone

- Les suffixes féminins :

\$UFFIXE	EXEMPLE\$
-tion/ssion	- une exécution, une traduction, une interrogation
-sion	- une conclusion, une décision
-ure	 une allure, une ceinture, la peinture Exceptions: un parjure, un murmure
-(i)té	- la beauté, la liberté, la santé
-ance/ence	- une abondance, une absence, une différence
-e	- une allée, la crainte
-eur	- la blancheur, la grandeur, la profondeur
-esse	- la faiblesse, la gentillesse
-(er)ie	- la galanterie, une librairie
-ette	- une camionnette, une pincette, une couchette
-ée	- une matinée, une poignée
-ine	- la caféine, l'héroïne, la médecine
-logie	- la biologie, la géologie
-phobie	- la claustrophobie (peur d'être enfermé)
-manie	- la cleptomanie (habitude de voler), la mythomanie (habitude de mentir)
-thérapie	- la radiothérapie, la chimiothérapie
-nomie	- la gastronomie, la physionomie
-ite	- une appendicite

2 - Le nombre des noms :

Les noms peuvent être au singulier ou au pluriel. Le singulier désigne un seul être ou une seule chose, alors que le pluriel désigne plusieurs êtres ou plusieurs choses.

EXEMPLES:

- Un homme (singulier) ---> des hommes (pluriel)
- Un grand (singulier) ---> des grands (pluriel)

Toutefois certains noms, appelés « noms collectifs », désignent au singulier un groupe d'êtres ou de choses.

EXEMPLES:

- le bétail - la foule - la population

Remarque:

Il existe des noms qui ne s'emploient qu'au pluriel. Certains d'entre eux désignent des ensembles alors que d'autres n'expriment pas spécialement un ensemble.

EXEMPLES:

- des **archives** (des documents anciens), des **bestiaux** (ensemble des animaux domestiques élevés en troupeaux et entretenus dans une exploitation agricole), des **décombres** (débris, restes d'un bâtiment écroulé)
- les **ténèbres** (l'obscurité), les **funérailles** (une cérémonie d'enterrement)

EXERCICES SUR LA CLASSIFICATION, LE GENRE ET LE NOMBRE DU NOM

EXERCICE 1:

Classe les noms suivants en noms propres et en noms communs

Lat Dior - député - vallée - plagee - Saint-Louis - Méditerranée - pôle - locomotive - Fouta Djallon - équateur - plaine - mosquée - Côte d'Ivoire - Peuls - Nelson Mandela - presqu'île - empereur - la Guinée - le Nil - un canapé - Tambacounda - une casserole - la politesse - un menuisier - Mamadou - le soleil - le Kilimandjaro - une hésitation - Cheikh Anta Diop - la Place de l'indépendance - un miroir - une libellule.

EXERCICE 2:

Dans le texte suivant, relève (s'il y en a)

- des noms communs de personnes
- des noms communs de choses
- des noms propres de personnes
- des noms propres de lieux
- des noms abstraits et des noms concrets
- Des noms animés et des noms non animés
- des noms dénombrables et des noms non dénombrables

Certains soirs, la compagnie se réunissait chez Abdoulaye. On parlait amour, on exposait ses idées sociales.

Il y avait là l'instituteur, raisonnable, mais capable à son moment, de commettre des bêtises, comme les autres, pour les beaux yeux d'une sénégalaise. Il était « progressiste », partisan d'une évolution, ayant pour base le fond propre des indigènes.

Le bachelier, « esprit fort », parlait de « nettoyer » les traditions sénégalaises et de pratiquer une « européanisation » immédiate, à outrance.

Le médecin, catholique, adoptait la civilisation occidentale sans discussion. Néanmoins, son fond atavique restait identique à celui de ses congénères.

Abdou, né musulman et oriental, avait été éduqué à l'école française. Son esprit se nourrissait d'idées et de logique européennes. Son cœur se formait dans le cadre curieux du « khalam », de la poésie française et de la musique européenne.

Il existait en lui des contrastes. Il dansait aussi bien le tam-tam que le tango ; il aimait la musique noire, les filles noires, mais rêvait aussi de Deauville, de Paris et de quelques vedettes de cinéma [...]

Au fond, ils hésitaient tous à rompre définitivement avec le vieux Sénégal, pour épouser les mœurs d'Europe, dont certaines s'imposaient. Leur cœur parlait en faveur de la tradition ancestrale et leurs intérêts en faveur du modernisme pratique de l'Occident. (Ousmane Socé Diop, **Karim**)

EXERCICE 3:

Un ou une?

1oasis	2après-midi	3cuiller	4.	pagne	5.	hibiscus	6
lampadaire	7. table-banc 8	taille-crayo	n 9) échard	e 10	D rivière.	

EXERCICE 4:

Dans les phrases suivantes, indique sous les mots ou groupes de motssoulignés leur genre et leur nombre.

EXEMPLE:

Ce sont des mots de même <u>nature</u>. fém.sing.

- 1. Elles ont apprécié les finesses de vos commentaires.
- 2. Il n'y a pas de doute possible dans cette affaire.
- 3. Les paysans vivent dans l'attente des premières pluies.
- 4. Ces insectes constituent des espèces rares.
- 5. Il aime beaucoup l'ambiance unique de ce décor.
- 6. Il restait très peu d'air respirable dans la pièce enfumée.
- 7. J'ai apporté des exemplaires de vos affiches.
- 8. La police est à la recherche d'indices.
- 9. Notre équipe a l'avantage d'avoir de l'expérience.
- 10. Coumba est reconnue pour son sens des affaires.

LES CONSTITUANTS DE LA PHRASE SIMPLE LE GROUPE NOMINAL

L'adjectif qualificatif : formes – fonctions – places – degrés de signification

L'adjectif qualificatif caractérise la forme, la couleur, la qualité... du nom qu'il qualifie. Il s'accorde en genre et en nombre avec ce nom.

EXEMPLES:

- Jean est un gentil garçon.
- Fatou est une **gentille** fille.

Dans le 1^{er} exemple, **gentil** est un adjectif qualificatif qui montre une qualité de Jean. Dans le 2nd, **gentille** est un adjectif qualificatif qui montre une qualité de Fatou.

L'adjectif qualificatif se détermine aussi par sa forme, sa fonction, sa place et ses degrés de signification dans la phrase.

I – Les formes de l'adjectif qualificatif :

L'adjectif qualificatif peut avoir plusieurs formes qui dépendent de son origine et de ses accords en genre et en nombre.

1. Les formes de l'adjectif qualificatif selon son origine :

L'adjectif peut avoir diverses formes selon son origine.

a - Les formes simples :

Les adjectifs à forme simple se réduisent à un radical.

EXEMPLES:

- **rond - blond — petit - grand**, etc.

b - Les formes dérivées :

On dit d'un adjectif qu'il a une forme dérivée quand il est formé d'un radical d'un mot plus un préfixe ou un suffixe, ou un préfixe et un suffixe en même temps.

EXEMPLES:

- impur (l'adjectif est composé du préfixe im et du radical -pur)
- immoral (l'adjectif est composé du préfixe im et du radical moral)
- verdâtre (l'adjectif est composé du radical vert et du suffixe -âtre)
- sportif (l'adjectif est composé du radical sport et du suffixe if)
- Imbattable (l'adjectif est composé du préfixe im, radical -batt, du suffixe -able)
- Intolérable (l'adjectif est composé du préfixe in, radical -tolér, du suffixe -able)
- **Dés**organisé (l'adjectif est composé du préfixe **dés** et du radical **-organisé**)

c - Les formes composées :

Les adjectifs composés, quant à eux, sont formés de deux adjectifs ou d'un adjectif et d'un nom.

EXEMPLES:

- Il porte une chemise **bleu vert**. (**bleu** et **vert** sont deux adjectifs)
- Les tenues des élèves sont de couleur **bleu ciel**. (**bleu** est un adjectif et **ciel** est un nom)

d - Les formes par conversion :

On appelle « adjectifs par conversion » (du verbe « convertir » qui signifie « changer », « convertir ») un certain nombre d'adjectifs qui proviennent de mots qui appartenant à d'autres classes grammaticales. En effet un adjectif peut provenir d'un participe présent, d'un participe passé, d'un nom ou d'un adverbe (dans ce cas il reste invariable). L'adjectif par conversion peut aussi provenir d'un nom ou d'un groupe de mots introduit par une préposition et montrant l'état de l'être ou de la chose dont on parle.

EXEMPLES:

- Cet élève est brillant. (l'adjectif vient du participe présent brillant)
- Ce couteau est bien aiguisé. (participe passé du verbe aiguiser)
- Elle porte une robe ivoire. (l'adjectif vient du participe nom ivoire)
- Ce sont des gens bien. (l'adjectif vient de l'adverbe bien et il reste invariable)
- Le directeur est de **bonne humeur** aujourd'hui. (**bonne humeur** est un groupe de mots introduit par la préposition « de » et qui a la fonction d'un adjectif)

II - Les fonctions de l'adjectif qualificatif :

L'adjectif qualificatif peut être attribut ou épithète.

1 - L'adjectif qualificatif attribut :

L'adjectif est attribut quand il est relié au nom par un verbe d'état (c'est un verbe qui exprime un état, une manière d'être du sujet). Les verbes d'état sont ainsi ceux qui définissent un sujet et son attribut.

EXEMPLES:

- La mer est calme.
- Les enfants paraissent heureux.

Dans la première phrase, « calme » est un adjectif qualificatif attribut relié au sujet « La mer » par le verbe d'état « est ». Dans la deuxième, « heureux » est également un adjectif qualificatif attribut relié au sujet « Les enfants » par le verbe d'état « paraissent ».

Les principaux verbes d'état sont *être, devenir, paraître, sembler, demeurer, rester, avoir l'air....*

2 - L'adjectif qualificatif épithète :

L'adjectif qualificatif peut ne pas être séparé du nom par un verbe d'état : il est alors appelé adjectif épithète.

EXEMPLE:

- On entendait le bruit de la mer **déchaînée**.

L'adjectif épithète peut être séparé du nom qu'il qualifie par une virgule : il est alors dit apposé.

EXEMPLES:

- Déchaînée, la mer battait les rochers.
- La mer, **déchaînée**, battait les rochers.

III - La place de l'adjectif qualificatif :

1. La place de l'adjectif attribut :

L'adjectif qualificatif attribut suit souvent le verbe d'état.

EXEMPLE:

- Les élèves sont **bavards**.

L'adjectif qualificatif attribut peut parfois se placer avant le verbe d'état.

EXEMPLE:

- **Noire** est la forêt.

2. La place de l'adjectif qualificatif épithète :

L'adjectif qualificatif épithète peut se placer avant ou après le nom qu'ils qualifient.

EXEMPLES:

- *C'est une jolie <u>chemise</u>*. (l'adjectif « *jolie* », épithète de « *chemise* », est placé avant ce nom)
- C'est une <u>maison</u> **hantée**. (l'adjectif est « hantée » placé après le nom « maison »)
- **Surpris**, <u>le voleur</u> s'enfuit par la fenêtre. (l'adjectif « surpris », apposé à « voleur », est placé avant ce nom qu'il qualifie)
- Le voleur, surpris, s'enfuit par la fenêtre. (ici il est placé après le nom « voleur »)

Certains adjectifs qualificatifs épithètes peuvent se trouver avant ou après le nom et changent alors le sens de la phrase.

EXEMPLES .

- Le joueur de basket Michael Jordan est un homme grand.
- Nelson Mandela est un **grand** homme.

Dans la première phrase, on a placé l'adjectif « grand » après « homme » pour mettre l'accent sur la taille de celui dont on parle. Dans la deuxième, on a placé l'adjectif « grand » devant « homme » pour mettre l'accent sur la personnalité de celui dont on parle.

III – Les degrés de signification de l'adjectif qualificatif :

Dans certains emplois, l'adjectif qualificatif permet d'établir des degrés ou bien des comparaisons entre des êtres ou des choses : c'est ce qu'on appelle « les degrés de signification ». Il peut ainsi connaître divers degrés de signification.

EXEMPLE: Soit la phrase

- Moussa est gentil.

On y affirme que Moussa a une qualité : la gentillesse. Mais Moussa, comme le montrent les exemples ci-dessous, peut être gentil à des degrés divers :

EXEMPLES:

- Moussa est peu gentil.
- Moussa est assez gentil.
- Moussa est extrêmement gentil.
- Moussa est plus gentil que son frère.
- Moussa est le plus gentil.

L'adjectif qualificatif exprime ainsi une qualité à des degrés d'intensité plus ou moins forts. Ainsi Moussa peut être « peu », « assez », « extrêmement » gentil.

Le degré de la qualité peut être comparé à celui d'un autre élément. Par exemple Moussa est « *plus* » gentil que son frère.

Le degré de la qualité peut enfin être comparé à celui d'un groupe, d'un ensemble. Par exemple Moussa est « *le plus gentil* » (ici on sous-entend dans un groupe)

Ainsi les significations de l'adjectif peuvent avoir des degrés d'intensité et de comparaison divers.

1 - Les degrés d'intensité :

L'expression de l'intensité varie selon une échelle qui va du plus faible au plus fort. Ce sont généralement les adverbes qui servent à exprimer cette intensité qui peut être faible, moyenne ou élevée.

a - L'intensité faible :

L'adverbe **peu** et certains adverbes en **-ment** comme **faiblement**, **légèrement**, etc. permettent d'exprimer une qualité d'intensité faible.

EXEMPLES:

- Il est **peu** courageux.
- Les victimes sont **légèrement** blessées.

b - L'intensité moyenne :

Les adverbes **assez, moyennement, quasi** (ou **quasiment**), **presque, plutôt** expriment une qualité d'intensité moyenne.

EXEMPLES:

- Elle est **plutôt** jolie. / Son travail était **presque** réussi.

c - L'intensité élevée :

Les adverbes **très, tout, fort, bien, tout à fait**, etc. et certains adverbes en **-ment** comme **entièrement**, **absolument**, etc. expriment le plus haut degré d'intensité.

EXEMPLES:

- Il est **très** petit.

- Ces élèves sont bien contents.

2 - Les degrés de comparaison :

On distingue deux types de degré de comparaison : le comparatif et le superlatif.

a - Le comparatif :

Il établit une comparaison entre deux êtres, deux choses. Suivant l'adverbe qu'on met devant l'adjectif, l'intensité peut être :

- de supériorité : plus + adjectif.

EXEMPLE:

- Moussa est plus grand que son frère.

- d'égalité : aussi + adjectif.

EXEMPLE:

- Moussa est **aussi grand** que son frère.

- d'infériorité : moins + adjectif.

EXEMPLE:

- Moussa est moins grand que son frère.

b - Le superlatif :

Le superlatif exprime le plus haut ou le plus bas degré d'une qualité par rapport à un ensemble. L'adjectif est alors précédé de *le plus* (comparatif de supériorité) ou de *le moins* (comparatif d'infériorité).

EXEMPLES:

- Ce tableau est le plus beau de tous. (superlatif de supériorité)
- ll est le moins gentil de tous. (superlatif d'infériorité)

EXERCICES SUR L'ADJECTIF QUALIFICATIF

EXERCICE 1:

Souligne les adjectifs dans les phrases suivantes et indique leurs fonctions

1. C'était un film horrible et nous étions terrifiés. 2. La princesse déposa un doux baiser sur son front. 3. J'aime les histoires fantastiques. 4. La mer est douce et paisible. 5. Ses cheveux sont longs, blonds et bouclés. 6. Ce courageux héros est sympathique. 7. Ce joli conte nous passionne. 8. Nous découvrons la nouvelle coiffure d'Aminata. 9. Le gros chat dort sur son coussin moelleux. 10. L'équipe a connu un match formidable. 11. L'équipe, soudée et volontaire, a réalisé un match parfait. 12. Le match semblait difficile, mais ce fut une belle réussite pour le nouvel entraineur. 13. Le verre est transparent car il laisse passer la lumière. 14. Le premier but fut un coup de chance. 15. Je préfère ces pâtisseries grasses et très sucrées. 16. Cette apparition est surprenante. 17. Les personnages, jeunes et vieux, étaient très enthousiastes.

EXERCICE 2:

Complète chaque nom avec un adjectif épithète posé avant ou après

1. Une cravate. 2. Un pantalon. 3. Une robe. 4. Des chaussures. 5. Une chemise. 6. Un pull over. 7. Un cauchemar. 8. Un immeuble. 9. Un chemisier.

EXERCICE 3:

Complète chaque phrase avec un adjectif attribut

EXERCICE 4:

Dans les phrases suivantes, transforme l'adjectif épithète en adjectif attribut dans une autre phrase.

EXEMPLE:

Un joli dessin décorait le mur de la classe. \rightarrow Le dessin était joli. Il décorait le mur de la classe.

1. Un gros bouquet décore le centre de la table. 2. Ce nouveau modèle est prêt. Dans deux semaines, il sera mis en vente. 3. Nous découvrons la nouvelle coiffure de Fatimata. 4. Je préfère ces pâtisseries grasses et très sucrées.

EXERCICE 5 a

Dans les phrases suivantes, transforme l'adjectif attribut en adjectif épithète dans une autre phrase.

EXEMPLE:

Ce train est rapide. Il met une heure pour rallier le nord. \rightarrow Ce train rapide met une heure pour rallier le nord.

1. Cet exercice est amusant. Les élèves le font avec plaisir. 2. Ce livre est passionnant. Je te le conseille 3. Cette apparition est surprenante. Elle me fait peur. 4. Le rideau de brume était épais. Il bouchait l'horizon.

EXERCICE 6:

Indique le degré d'intensité des adjectifs dans les phrases suivantes.

EXEMPLE:

Son père est très satisfait de son travail. (intensité élevée)

1. Les populations sont peu contentes de cette décision des autorités. 2. Les parents paraissent légèrement satisfaits des résultats des examens. 3. Ces bêtes semblent plutôt malades. 4. Ces travaux sont presque parfaits. 5. Il s'est payé des chaussures trop grandes pour lui. 6. Les enfants semblent bien contents de recevoir leurs cadeaux.

EXERCICE 7:

Précise le degré de comparaison des adjectifs dans les phrases suivantes et dis s'il s'agit de comparatif ou de superlatif.

EXEMPLE:

Moussa a été plus récompensé que son frère. → comparaison de supériorité

1. Cet arbre parait plus grand que celui qu'on vient de voir. 2. Le Brésilien Pelé est le plus grand joueur de tous les temps. 3. Mamadou a été moins travailleur que d'habitude. 4. Les élèves de la 6^e A ont fait aussi bien que ceux de la 6^e B. 5. Modou est l'élève le moins intelligent de la classe.

LES CONSTITUANTS DE LA PHRASE SIMPLE LE GROUPE NOMINAL Le complément du nom

I - Qu'est-ce que le complément du nom et comment le reconnaître ?

Le complément du nom vient compléter le nom en apportant une précision (par exemple en quoi est-il, à quoi sert-il, à qui est-il...). Il se place généralement tout de suite après le nom.

EXEMPLES:

- -- Il veut des portes et des fenêtres en **aluminium**. (en quoi sont faites les portes et les fenêtres? en **aluminium** = complément des noms portes et fenêtres)
- Il vient d'acheter un fer à **repasser**. (à quoi sert le fer? à **repasser** = complément du nom fer)
- Le livre de **Moussa** est perdu. (le livre de qui ? de **Moussa** = complément du nom livre)

Pour reconnaître le complément du nom, il suffit généralement de trouver le nom (*portes* et *fenêtres* dans le 1er exemple, *fer* dans le deuxième et *livre* dans le dernier) et de poser la question à partir du nom : *de quoi* ? *de qui* ? *à quoi* ? *en quoi* ? (comme c'est fait dans les exemples).

Le complément du nom est remplaçable par un pronom.

EXEMPLES:

- La porte de cette maison = La porte de celle-ci. (celle-ci, complément du nom porte, est le pronom qui remplace cette maison)
- Voici l'élève **dont** j'ai convoqué le parent. (**dont**, complément du nom élève, est le pronom remplaçant l'élève).
- Cette maison, j'en avais construit la porte. (en, complément du nom porte, est le pronom remplaçant maison)

II - Comment se construit le complément du nom ?

Pour construire le complément du nom, on utilise souvent une préposition. Les plus couramment utilisées sont **en, de, à**

- La préposition *en* exprime généralement la matière.

EXEMPLES:

- une table **en** bois. (la table est faite en bois)
- une salle de bain **en** marbre. (la salle de bain est faite en marbre)
- La préposition de exprime généralement l'appartenance, l'utilisation, l'origine...

EXEMPLES:

- le cahier **de** Moussa. (le cahier appartient à Moussa)
- un lieu de prière. (un lieu qu'on utilise pour prier)
- un tapis d'Iran. (un tapis qui provient d'Iran)
- La préposition à est généralement utilisée avant un verbe à l'infinitif pour dire à quoi sert la chose que désigne le nom, etc.

EXEMPLES:

- une table à repasser. (la table sert donc à repasser)
- une boite à outils. (une boite qui sert à garder des outils)
- un bateau à pêche. (un bateau qui sert à pêcher)

EXERCICES SUR LE COMPLEMENT DU NOM

EXERCICE 1:

Souligne les compléments du nom contnus dans les phrases suivantes.

1. Mon oncle habite une case en paille avec une toiture en dur. 2. Ma grand-mère a préparé une bouillie de mil accompagnée de lait de vache. 3. Le chant du coq me réveille tous les matins. 4. Ce cartable en cuir est beaucoup plus solide que le mien. 5. Mon père, portant son chapeau de paille, se prépare aux travaux des champs. 6. L'Afrique du sud est le pays de Nelson Mandela.

EXERCICE 2:

Emploie les compléments du nom suivants dans des phrases complètes.

1. à la sauce d'arachide 2. de farine 3. de mon oncle 4. en laine 5. sans sel 6. à outils

EXERCICE 3:

Dans les phrases suivantes, remplace le complément du nom par un adjectif. EXEMPLE :

Les richesses de <u>la mer</u> sont pour l'humanité entière. \rightarrow Les richesses <u>marines</u> sont pour l'humanité entière.

1. Mon ami de Kaoloack arrive demain à la gare routière de Dakar. 2. Mon grand-père, cet homme de valeur, a marqué mon existence. 3. Moussa regarde les oiseaux de mer qui suivent la chaloupe qui l'amène à l'île de Gorée. 4. Les ressources de la forêt doivent être bien protégées. 5. Des villages de Tambacounda ont un éclairage public grâce à l'énergie du soleil. 6. Lors de la construction, un câble en métal a cédé, un ouvrier fût gravement blessé.

EXERCICE 4:

Réécris les phrases suivantes en complétant par un ou deux compléments du nom.

1. Le professeur nous	s a demandé d'amener	nos livres de	2. Nous avons
remporté ce concour	3. F	Pour mon anniversaire	, ma tante m'a offert
une montre	4. Tous enser	mble ils levèrent leur c	coupe
pour fêter la nouvel	le année. 5. Cet oiseau à	à la particularité de c	onstruire son nid à la
cime	6. La vitrine	est prof	tégée par un rideau
7.	Ces bateaux	sont magnifiq	ues mais je préfère les
	! 8. À grands co		
puis les range les une	s sur les autres	-	

EXERCICE 6:

Réécris les expressions suivantes et remplace l'adjectif épithète par un complément du nom de même sens.

EXEMPLE:

Des vacances pluvieuses → des vacances de pluie

M. SIDIBE - PROFESSEUR DE FRANCAIS - FORMATEUR AU CRFPE DE SAINT-LOUIS

1. une idée géniale 2. une attitude généreuse 3. un repas dominical 4. un festin royal 5. Des vacances studieuses 6. L'économie africaine 7. Les travaux champêtres 8. une maladie pulmonaire.

EXERCICE 7:

Complète les phrases suivantes avec des compléments du nom dont la nature t'est précisée entre parenthèses.

1. Je tiens beaucoup à mon service de	. (nom commun) 2. N'est-ce pas la voiture
des? (nom propre) 3. Ils ont toujo	urs eu cette envie de (verbe à
l'infinitif) 4. Ce livre de(nom prop	ore) est très intéressant 5. La joie des
(nom) faisait plaisir à voir. 6. Les maisons d'	(adverbe) étaient-ils plus solides ?

EXERCICE 8:

Réécris les phrases suivantes et ajoute des compléments du nom aux noms en gras.

1. Un **escalier** menait aux **chambres**. 2. Les **participants** sont tous animés du **désir**. 3. J'ai bien peur que ce **voyage** ne soit pas prudent. 4. Son **départ** a été repoussé.

EXERCICE 9:

imagine pour les noms suivants des compléments du nom en utilisant les prépositions *en, de, sans, par, pour, à.*

1. un bateau 2. une porte 3. une valise 4. un sac 5. une place 6. une maison 7. un mariage

LES CONSTITUANTS DE LA PHRASE SIMPLE LE GROUPE NOMINAL L'apposition

I. Définition de l'apposition :

On dit qu'il y a apposition lorsqu'un mot ou un groupe de mots est détaché d'un nom ou d'un groupe nominal, généralement par une virgule. L'apposition désigne la même réalité que le nom ou le groupe nominal auquel elle se rapporte.

EXEMPLE:

- **Premier du concours**, Moussa a été récompensé. (**Premier du concours** est une apposition qui désigne Moussa, nom auquel elle se rapporte)

II. Natures de l'apposition :

L'apposition peut être :

- un groupe nominal :

EXEMPLE:

- Ce garçon, un élève peu commun, est promis à un bel avenir.
- un adjectif qualificatif ou un participe passé ;

EXEMPLE:

- Contents, les enfants sautent de joie.
- une proposition subordonnée relative :

EXEMPLE:

- Cet élève, qui est en retard, cherche un billet d'entrée.
- un participe présent ;

EXEMPLE:

- Le lutteur, **se ressaisissant**, terrassa son adversaire.
- un pronom :

EXEMPLE ?

- Cet homme ne tire parti que d'un travail, **le sien**.
- un verbe à l'infinitif :

EXEMPLE:

- Une seule idée, partir, était dans la tête de ces candidats à l'émigration.

III. Les autres constructions de l'apposition :

- L'apposition peut être accolée directement au groupe nominal qu'elle détermine.

EXEMPLE:

- Le président Léopold Sédar Senghor était aussi écrivain.
- Il peut être introduit par la préposition de.

EXEMPLE:

- La ville **de** Saint Louis se trouve au nord du pays.

Remarque:

Il ne faut pas confondre l'apposition introduite par de avec le complément du nom.

EXEMPLES:

- La ville de Saint Louis (la ville = Saint Louis » ; il y a donc apposition)
- Les plages de Saint Louis (Plages sont à Saint Louis = complément du nom).
- Le nom ou le groupe nominal apposé peut ne pas porter de déterminant.

EXEMPLE:

- Son père, **médecin**, a beaucoup de travail.
- L'absence du déterminant est obligatoire si le groupe nominal apposé est en tête de phrase.

EXEMPLE:

- Avocat de talent, il plaide beaucoup.

EXERCICES SUR L'APPOSITION

EXERCICE 1:

Dans les phrases suivantes, souligne les appositions puis donne leurs natures.

1. Mamadou, l'ainé de la famille, habite à Bakel. 2. Vous devez remplir, vous-mêmes, la dernière page. 3. Sérieux, cet élève a été récompensé. 4. Partir, tel était son seul souhait.

EXERCICE 2:

Complète chacune des phrases suivantes par une apposition

-										
1. Son frère,	, c	a plaidé	notre cau	se. 2. Fat	tou,	•••••	•••••	s'est l	oeau	coup
occupée de ses	petites sœurs	. 3	•••••	, ce	s élève	es so	nt récon	npens	és po	ır les
autorités. 4. L	_es habitants	de la	a localité,	•••••	•••••	•••••	, ont r	manif	esté	leur
mécontentemer	nt. 5	•••••	il	aimait	déjà	le	football	. 6.	Le	bus,
•••••	, est arrivé à	Dagano	a à dix-hui	t heures.	,					

EXERCICE 3:

Dis si les mots ou expressions en gras sont des compléments du nom ou des appositions.

1. Mon père, ce héros au sourire si doux... (Victor Hugo) 2. Le bureau du directeur se trouve au dernier étage. 3. Le jardin de ma maison est entouré d'une haie vive. 4. le président Senghor fut aussi un grand poète de la négritude. 5. Je ne mange pas du riz au poisson. 6. La fidélité de son engagement ne fait aucun doute. 7. Monsieur le premier ministre présidera la cérémonie. 8. Lat Dior Diop est mort à la bataille de Dékheulé. 9. il fait partie de cette promotion des élèves gendarmes. 10. Les revenus des ménages souffrent de la crise économique.

LES CONSTITUANTS DE LA PHRASE SIMPLE LE GROUPE VERBAL Les formes du verbe

Le verbe est un mot variable, qui peut prendre, selon le sens souhaité, différentes formes. À l'instar des noms, pronoms et adjectifs, il varie en fonction du nombre (singulier ou pluriel) et parfois du genre (masculin ou féminin). Mais il varie aussi en fonction de la personne, du temps, du mode et de la voix. C'est à travers la conjugaison qu'on peut saisir l'ensemble de ces formes qui dépendent du sujet.

I. Les formes du verbe :

1. Les différentes formes dans la conjugaison :

Dans sa conjugaison, le verbe peut prendre plusieurs formes pour exprimer les différences de personne, de nombre, de mode et de temps.

EXEMPLES: le verbe vouloir

- tère personne du singulier du présent de l'indicatif : je veux
- 1ère personne du pluriel du présent de l'indicatif : nous voulons
- t^{ère} personne du singulier du présent du subjonctif : que je **veuille**

2. Radical et terminaison:

- La forme verbale simple se compose généralement de deux parties bien distinctes : le radical et la terminaison.

EXEMPLES:

- *Ils parlaient.* (radical *parl* + terminaison de la troisième du pluriel de l'imparfait de l'indicatif *aient*)
- Nous <u>parlâmes</u> (radical <u>parl</u> + terminaison de la première personne du pluriel du passé simple **âmes**)
- Les verbes terminés en **-guer** et en **-quer** conservent l'orthographe **-gu** et **-qu** dans toute la conjugaison.

EXEMPLES:

- 1. Le verbe **naviguer :**
- 1^{ère} personne du pluriel du présent de l'indicatif : nous navigu**ens**
- f^{ère} personne du de l'imparfait de l'indicatif : je <u>navigu</u>**ais**
- participe présent : en naviguant
- 2. Le verbe **provoquer**
- 1ère personne du pluriel du présent de l'indicatif : nous provoquens
- f^{ère} personne du de l'imparfait de l'indicatif : je <u>provoqu</u>ais
- participe présent : en provoquant

La terminaison des verbes nous renseigne sur :

- le mode et le temps pour tous les verbes
- la personne et le nombre pour les seuls verbes conjugués
- le genre et le nombre pour le seul participe passé.

3 - Cas particuliers :

- Il est parfois difficile de distinguer le radical de la terminaison des verbes totalement irréguliers comme avoir, aller, dire, être, faire, pouvoir, savoir, valoir, vouloir.

EXEMPLES:

- // va travailler. (va = verbe aller)
- *Tu eş là ? (eş* = verbe *être*)
- Elle **a** rougi. (**a** = auxiliaire **avoir**)
- Il arrive souvent au radical d'un verbe de se modifier au cours d'une conjugaison au même temps.

EXEMPLE: le verbe vouloir

- 1ère personne du singulier du présent de l'indicatif : je veux
- 1^{ère} personne du pluriel du présent de l'indicatif : nous **voulons**
- Certains radicaux, pour conserver la prononciation, peuvent subir des changements orthographiques. Ainsi le -c de certains radicaux prend une cédille devant une terminaison qui, sans cela, modifierait sa prononciation :

EXEMPLES:

- le verbe **avancer** : j'avan**c**e, nous avançons, j'avançais
- le verbe apercevoir : j'aperçois, tu aperçus, nous apercevons

Le **-g** de certains radicaux est suivi d'un **-e** muet devant une terminaison qui, sans cela, modifierait sa prononciation.

EXEMPLE:

- le verbe **manger** : je mange, nous mang**e**ons, je mang**e**ais, vous mangiez, en mang**e**ant

EXERCICES SUR LES FORMES DU VERBE

EXERCICE 1:

Dans les phrases suivantes, souligne chaque verbe conjugué puis donne son infinitif

1. Les chiens broyaient des os. 2. Nous étudions nos leçons. 3. Il y a deux jours, vous êtes allés au marché. 4. Un jour, tous les gens connaîtront la vérité. 5. Vous verrez le sommet de la montagne. 6. Pendant trois mois, tu as travaillé tout seul. 7. Des gens ont habité en face de chez nous. 8. Pourrons-nous connaître la fin de l'histoire ? 9. Les travailleurs nettoyaient le fossé. 10. Tu essayais des souliers. 11. Maman et toi, vous êtes restés à la maison. 12. Hier soir, nous sommes revenus à dix heures. 13. Vivras-tu encore à Saint Louis dans dix ans ? 14. Jeudi, vous comprendrez pourquoi on a fait cela. 15. Vous criez à tue-tête. 16. A quelle heure ontils mangé ce soir ? 17. Tu effrayais les oiseaux. 18. Vous oubliez votre livre. 19. Vous êtes montés à la bibliothèque. 20. Nous sommes déjà entrés dans ce magasin. 21. Hier, vous êtes rentrés à neuf heures. 22. Tu prends tes affaires pour aller à la piscine. 23. C'est Sophie qui prendra le drapeau bleu. 24. Coumba supplie sa sœur de l'attendre. 25. Elle ne réagit pas. 26. L'orchestre joue plus fort. 27. Papa cloue un écriteau sur le portillon.

EXERCICE 2 : même; consigne; qu'au 1

1. Nous sommes sortis à une heure. 2. Je multipliais deux nombres. 3. Jeudi, j'ai déjeuné à la maison. 4. Je balayais la cuisine. 5. Nous vous remerciions pour ce site. 6. Fatou communiquait avec son frère. 7. L'an passé, vous êtes restés deux mois en Egypte. 8. Nous sommes venus regarder le match. 9. Que devront-ils faire en revenant de l'école ? 10. Elles ne tiendront jamais debout sur la glace. 11. Le candidat a échoué à l'examen. 12. Tu enfouis ta tête dans tes mains. 13. Ma mère moud du café. 14. Tu secoues la boîte. 15. Tu remues ta sœur dans tous les sens. 16. Papa et moi, nous sommes partis en voiture. 17. Hier matin, nous sommes entrés les derniers. 18. Ce matin, vous êtes allés acheter du lait. 19. Je bénéficie d'une entrée gratuite. 20. Ce résultat anéantit tous mes efforts. 21. Nous partons avant tout le monde. 22. On fait de nombreux tours de manège. 23. Tu lui as demandé de venir chez toi ? 24. Maman a mélangé les œufs et la farine. 25. Nous avons récité la poésie. 26. Cette année, vous avez changé de classe.

EXERCICE 3:

Pour chacun des noms suivants, écris le verbe homonyme à la 3^{ème} personne du singulier du présent de l'indicatif

1. un envoi 2. un désir 3. le choc 4. un soutien 5. un voile 6. le parcours 7. un pli 8. un ennui

EXERCICE 4:

Compléte si c'est nécessaire en remplaçant les pointillés par les lettres qui manquent.

1. Le tri..... terminé, le facteur distribue le courrier. 2. Un poteau maintien..... la lourde branche. 3. L'abeille ne pi...... que si elle est dérangée. 4. Voilà un exercice de maintien..... bon pour ta santé. 5. Cette machine tri...... les lettres automatiquement. 6. Le condui..... de cette cheminée est bouché. 8. Cet excellent joueur vient de marquer un essai....... 8. Avec ce camarade, Moussa entretien...... de bons rapports. 9. Ce chemin condui..... tout droit à

la rivière. 10. Mon frère a demandé un entretien...... à son patron. 11. N'essai...... pas de le tromper, il se méfie.

EXERCICE 5:

Mets les verbes à la forme correcte au présent de l'indicatif

1. Je (se coucher) tous les soirs à 9h30. 2. Elles (se laver) tous les jours, bien sûr. 3. Pour Noël, je (s'offrir) un petit voyage à Saint Louis. 4. Il (se regarder) tout le temps dans la glace. 5. Fatou exagère, elle (s'acheter) toujours des vêtements ! 6. Tu (se lever) à quelle heure ? 7. Nous (s'appeler) Ndiaye, et vous ? 8. Mademoiselle, vous (se sentir) bien ? 9. Nous (se rencontrer) tous les ans à la conférence. 10. Je (se demander) comment il va. 11. Nous (s'ècrire) au moins une fois par mois. 12. Vous (se téléphoner) souvent ? 13. Je (se coucher) trop tard, en ce moment. 14. Ils (se promettre) toujours de ne plus se disputer. 15. Attends-moi une minute, je (se changer) et j'arrive. 16. Aminata (se maquiller) trop, je pense. 17. Les vedettes de la chanson (se prendre) pour de véritables artistes. 18. Il (s'imaginer) qu'il va devenir riche et célèbre. 19. Nous (ne pas se parler) depuis plus de 10 ans. 20. Le soir, Mody (s'endormir) vers 8 heures et demie.

LES CONSTITUANTS DE LA PHRASE SIMPLE LE GROUPE VERBAL Verbes d'état et verbes d'action

On appelle verbe d'action un verbe qui exprime une action faite ou subie par le sujet. Ainsi les verbes **donner, recevoir, jouer, chanter, courir, tomber...** sont des verbes d'action.

EXEMPLES:

- Moussa joue au football. (Moussa fait l'action de jouer)
- Les athlètes ont longtemps couru. (les athlètes ont fait l'action de courir)

On appelle verbe d'état un verbe qui sert à exprimer une manière d'être, un état de l'être ou de chose dont on parle ; il met en relation un sujet et son attribut.

EXEMPLE:

- Les enfants **paraissent** contents. (« paraitre » est le verbe d'état mettant en relation l'attribut « content » et le sujet « les élèves » dont il met en relief l'état).

Les principaux verbes d'état sont : demeurer, devenir, être, sembler, paraître, rester, avoir l'air.

EXERCICES SUR LES VERBES D'ETAT ET LES VERBES D'ACTION

EXERCICE 1:

A partir des phrases suivantes, fais deux listes en rangeant dans la liste A les verbes d'état et dans la liste B les verbes d'action.

1. Il a garé sa voiture dans le garage. 2. Les populations semblent contentes. 3. Il demeure hésitant sur son choix. 4. Mamadou cherche un autre vélo. 5. Le paysage paraît triste 6. Il est devenu rouge de rage 7. Finalement, il a acheté une maison 8. Les chevaux s'engagent dans la dernière ligne droite.

EXERCICE 2:

Range les verbes de ces phrases en verbes d'action et verbes d'état.

1. Tout semble très sombre. 2. Une lueur apparaît au fond du couloir. 3. Ce malade a l'air faible. 4. Dans cette pénombre, il reste pétrifié. 5. Il demeure assis dans un coin, 6. en attendant que le soleil se lève. 7. Une lueur pénètre au fond du couloir. 9. Cette surface paraît démesurée. 10. Il demeure à la rue Amadou Assane Ndoye. 11. Il est parti hier. 12. Chaque saison a ses charmes; quelle est celle qui vous semble la plus agréable ? 13. Les Huns parurent effroyables aux barbares eux-mêmes. (Chateaubriand) 14. Tel était riche qui se trouve pauvre tout d'un coup. 15. Vous jouissez d'une bonne santé; puissiez-vous rester toujours bien portant ! 16. Mon imagination m'emporte; je deviens parfois le personnage dont je lis les aventures. 17. Des poètes ont vécu pauvres et sont morts ignorés. 18. Nous demeurons fermes quand l'adversité nous accable.

EXERCICE 12:

Pour chacun des verbes suivants, contruis une phrase où il employé comme verbe d'action et une phrase où il devient un verbe d'état.

EXEMPLE: le verbe « revenir »

- Il est revenu malade. (le verbe « revenir » est ici employé comme verbe d'état)
- Il est revenu de son voyage. (le verbe « revenir » est ici employé comme verbe d'action)
- 1. sembler 2. paraître 3. trouver 4. arriver 5. rentrer 6. partir.

LES CONSTITUANTS DE LA PHRASE SIMPLE LE GROUPE VERBAL Verbes transitifs et verbes intransitifs

I. Le verbe transitif :

Un verbe transitif est un verbe accompagné d'un complément d'objet.

EXEMPLES:

- *Il aperçoit* la montagne une pomme. (il aperçoit quoi ? *la montagne* = complément d'objet direct)
- Il **se souvient** de son enfance. (il parle de quoi ? de **son enfance** = complément d'objet indirect)

Parmi les verbes transitifs certains sont accompagnés d'un complément d'objet direct (construit, directement sans préposition) : ils sont dits **transitifs directs** (comme le verbe **apercevoir** dans l'exemple).

D'autres sont accompagnés d'un complément d'objet indirect (construit indirectement, à l'aide d'une préposition) et ils sont dits **transitifs indirects** (comme le verbe *se souvenir* dans l'exemple).

IL. Le verbe intransitif:

Un verbe est intransitif quand il ne peut pas être accompagné d'un complément d'objet.

EXEMPLES:

- // partira à l'aube. (il partira quand ? à l'aube = complément circonstanciel de temps)
- Il **se réveillera** en cours de route. (il se réveillera où ? **en cours de route** = complément circonstanciel de lieu)

Certains verbes sont, par nature, toujours intransitifs;

EXEMPLES:

- aller, arriver, venir, voyager...

Certains verbes peuvent être employés dans un sens transitif ou dans un sens intransitif.

EXEMPLE: le verbe « fleurir »

- Le décorateur a fleuri la salle. (sens transitif)
- Au jardin de mon père, les lilas ont fleuri. (sens intransitif)

Les verbes suivants peuvent avoir un emploi transitif ou intransitif selon leur construction : arrêter, brûler, commencer, fuir, vaincre, servir, rougir, rompre, siffler, glisser, retarder, veiller...

EXERCICES SUR LES VERBES TRANSITIFS ET LES VERBES INTRANSITIFS

EXERCICE 1:

Dans chacune des phrases suivantes, dis si le verbe est transitif ou intransitif et justifie ta réponse.

- 1. Les lapins ont rongé les carottes du potager
- 2. Mets ton pull
- 3. Moussa sentit le vent sur son visage
- 4. Les moutons ont déjà mangé.
- 5. Le professeur a parlé de la famille en Afrique
- 6. Le jardinier a arrosé les plantes.
- 7. Mamadou a perdu son stylo.
- 8. Aminata est revenue de Louga depuis cinq jours.
- 9. Cette femme n'admet pas la contradiction.
- 10. Les champs labourés attendent les premières pluies.
- 11. Mon père a renoncé aux poursuites.
- 12. Les employés cesseront le travail à seize heures
- 13. Il invité tous les élèves.
- 14. Vos explications m'ont tout à fait rassuré.
- 15. Il a plu toute la nuit.
- 16. Ne restez donc pas debout

EXERCICE 2:

Dans le texte qui suit, relève les verbes (conjugués ou non) et classe-les en verbes transitifs directs, verbes transitifs indirects et verbes intransitifs.

Il était une fois une veuve qui avait deux filles ; l'aînée lui ressemblait si fort et d'humeur et de visage que qui la voyait voyait la mère. Elles étaient toutes deux si désagréables et si orgueilleuses qu'on ne pouvait vivre avec elles. La cadette, qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et pour l'honnêteté, était, avec cela, une des plus belles filles qu'on eût su voir. Comme on aime naturellement son semblable, cette mère était folle de sa fille aînée, et en même temps avait une aversion effroyable pour la cadette. Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse.

EXERCICE 3:

Pour chacun des verbes suivants, contruis une phrase où il est employé dans un sens transitif et une phrase où il devient un verbe intransitif.

EXEMPLE: le verbe « parler »

- Il parle des vancances. (le verbe « parler » est ici employé comme verbe transitif indirect)
- Il parle correctement. (le verbe « parler » est ici employé comme verbe intransitif)
- 1. rentrer 2. arrêter 3. brûler. 4. manger 5. finir 6. Voler 7. enseigner 8. finir

LES CONSTITUANTS DE LA PHRASE SIMPLE LE GROUPE VERBAL Les compléments d'objet

Le complément d'objet sert à désigner l'être ou la chose sur laquelle porte l'action exprimée par le verbe. Il dépend du verbe de la proposition.

EXEMPLE:

- La direction organisera une rencontre dans une semaine.

c. d'objet c.c. de lieu

Le complément d'objet se distingue du complément circonstanciel par le fait que sa place est généralement fixe et qu'il ne peut pas être supprimé.

EXEMPLE : dans l'exemple précédent

- on peut déplacer « dans une semaine » et dire « Dans une semaine, la direction organisera une rencontre »
- on peut supprimer « dans une semaine » et dire « La direction organisera une rencontre » ; mais on ne dira pas : « Une rencontre la direction organisera dans une semaine » ni « La direction organisera dans une semaine » tout court.

Selon la façon dont le complément est relié au verbe, on distingue le complément d'objet direct, le complément d'objet indirect et le complément d'objet second.

I - Le complément d'objet direct (COD) :

Le complément d'objet direct dépend d'un verbe transitif direct. Il est directement relié à ce dernier, donc sans l'aide d'une préposition, et il répond aux questions **qui, quoi, qui est-ce que, qu'est-ce que...**

EXEMPLES:

- Les élèves ont fait **le devoir**. (Question : « qu'est-ce que les élèves ont fait ? » ou « les élèves ont fait quoi ? » Réponse : **le devoir** = COD).

II - Le complément d'objet indirect (COI) :

Le complément d'objet indirect dépend d'un verbe transitif indirect. Il est relié au verbe par la préposition avec laquelle se construit ce verbe. Il répond à la question **à qui, à quoi, de quoi**, etc. selon la préposition que demande la construction du verbe.

EXEMPLE:

- Ils ont parlé de **l'école**. (Ils ont parlé de quoi ? de **l'école** = COI)

III - Le complément d'objet second (CO\$) :

Le complément d'objet second est un complément d'objet indirect employé en même temps qu'un complément d'objet direct. Il est introduit par une préposition.

EXEMPLE:

Nous aiderons les élèves à bien réviser.

- Question : nous aiderons qui ? Réponse : les élèves (= COD)
- Question : à quoi ? Réponse : à bien réviser (= COS)

Le COS est introduit par une préposition sauf s'il s'agit d'un pronom placé devant le verbe.

EXEMPLES:

- Il a donné les cahiers aux élèves.
- Il **leur** a donné les cahiers.

IV - Nature du complément d'objet :

Le complément d'objet peut être :

- un nom:

EXEMPLE:

- Nous étudierons votre dossier.

- un pronom:

EXEMPLE:

- Nous parlons de Iui.

- un infinitif:

EXEMPLE:

- Elle ne renoncera pas à **partir**.

- une proposition:

EXEMPLE:

- Nous attendrons que le dossier soit enregistré.

EXERCICES SUR LES COMPLEMENTS D'OBJET

EXERCICE 1:

Réécris le texte suivant et souligne les compléments d'objet. Ensuite tu dis s'il s'agit d'un COD, d'un COI ou d'un COS.

1. Les camarades de Nafi se moquent d'elle. 2. Je me souviens de cette nuit d'orage. 3. Avezvous préparé une chambre pour votre invité ? 4. Grand-père m'a acheté une chèvre. 5. Le vent pousse le bateau vers la rive. 6. Marie a entendu des bruits suspects. 7. Il lui rappelle le rendez-vous de l'après-midi. 8. La direction accorde une prime à ses employés. 9. Avec un télescope, on voit les cratères de la Lune. 10. Je n'aime pas les gâteaux secs. 11. Tous les soirs, le gardien ferme la porte à dix heures. 12. J'adore les films drôles. 13. Dès que j'achète un livre, je le couvre. 14. Ce livre, je te l'offre. 15. J'ai passé toute ma journée chez ma tante. 16. Avec mes cousins, nous leur avons rendu visite. 17. Le candidat n'a pas répondu à toutes les questions. 18. Fais attention à ce chien. 19. On a beaucoup parlé de vous à l'école. 20. Il parle sans arrêt du film qu'il a vu.

EXERCICE 2:

Dans les phrases suivantes, donne la nature et la fonction des mots ou expressions mis en gras.

1. La maman confie son enfant à la grand-mère. 2. Je donne un livre à mon frère. 3. Je pense à mon prochain voyage. 4. Je parle de mes aventures. 5. J'achète du lait et du beurre à mes enfants. 6. Ce garçon me fit un beau sourire. 7. Je leur ai donné les livres. 8. Je vois les vois de loin. 9. Le bonheur? Elle y croit toujours. 10. Nous l'interdisons aux enfants.

EXERCICE 3:

Complète les phrases suivantes en tenant compte des indications données entre parenthèses.

1. Marie parle (COI) avec enthousiasme! 2. Pierre a pris des
nouvelles (COS) hier soir. 3. Fatou n'a pas regardé
(COD) depuis 2 ans. 4. Les touristes profitent (COI) tous les jours. 5. Mes
parents (pronom COI) ont écrit depuis Dakar. 6. Ce client demande
(COI) s'il peut réparer cette panne 7. Yacine regarde
régulièrement (COD). 8. Cette élève (pronom COS) a
montré la voie à suivre 9. Le professeur(pronom COS) donne
régulièrement (COD). 10. Dans la salle de conférence, le directeur
s'adresse (COI).

LES CONSTITUANTS DE LA PHRASE SIMPLE LE GROUPE VERBAL Les compléments circonstanciels

Le complément circonstanciel est un mot ou un groupe de mots qui complète l'action exprimée par le verbe selon la circonstance exprimée dans la phrase : le lieu, le temps, la manière, etc. Le complément circonstanciel est souvent introduit par une préposition.

I - Natures des compléments circonstanciels :

Le complément circonstanciel peut être :

- un nom:

EXEMPLE:

- *Il viendra en train.* (Il voyage par quel moyen? Le train. La circonstance exprimée dans cette phrase est donc le moyen)
- un pronom:

EXEMPLE:

- La place de l'indépendance est très belle ; j'y suis allé plusieurs fois. (Je suis allé où plusieurs fois ? A « y » (qui remplace ici « place de l'indépendance. La circonstance exprimée dans cette phrase est donc le lieu)
- un infinitif:

EXEMPLE:

- Ils travaillent pour **s'enrichir**. (Dans quel but travaillent-ils ? Pour s'enrichir. La circonstance exprimée dans cette phrase est le but)
- un adverbe:

EXEMPLE:

- *Il viendra demain.* (Il vient quand ? Demain. La circonstance exprimée dans cette phrase est e temps)
- un gérondif :

EXEMPLE:

- Il parlait en reculant. (Comment parlait-il? En reculant. La circonstance exprimée dans cette phrase est la manière)
- une proposition:

EXEMPLE:

- *Il partira quand vous arriverez.* (Il partira quand ? Quand vous arriverez. La circonstance exprimée dans cette phrase est le temps)

II - Fonctions des compléments circonstanciels :

Les compléments circonstanciels, selon les circonstances qu'ils précisent, peuvent avoir plusieurs fonctions. Ainsi le complément circonstanciel peut être :

1. Complément circonstanciel de temps :

EXEMPLE:

- Il viendra demain. (Il viendra quand? Demain = complément circonstanciel de temps)

2. Complément circonstanciel de moyen :

EXEMPLE:

- *Il voyagera* en train. (Il voyagera par quel moyen? Le train = complément circonstanciel de moyen)

3. Complément circonstanciel de lieu :

EXEMPLE:

- Ils ne sont pas allés à l'école. (Ils ne sont pas allés où ? A l'école = complément circonstanciel de lieu)

4. Complément circonstanciel de cause :

EXEMPLE:

- *Ils ont agi par jalousie.* (Pourquoi ont-ils agi ? Par jalousie = complément circonstanciel de cause)

5. Complément circonstanciel de manière :

EXEMPLE:

- *Ils ont marché l'entement.* (Ils ont marché comment ? Lentement = complément circonstanciel de manière)

6. Complément circonstanciel de comparaison :

EXEMPLE:

- Son travail est **pareil à celui de son père**. (Son travail est comparé à celui de qui ? A celui de son père = complément circonstanciel de comparaison)

7. Complément circonstanciel de but :

EXEMPLE:

- *Ils travaillent pour s'enrichir.* (Dans quel but travaillent-ils ? Pour s'enrichir = complément circonstanciel de but)

8. Complément circonstanciel de conséquence :

EXEMPLE:

- Il a si bien travaillé **qu'il a réussi**. (quelle est la conséquence de son travail ? La réussite = complément circonstanciel de conséquence)

9. Complément circonstanciel d'opposition :

EXEMPLE:

- **Bien qu'il soit malade**, il vient à l'école. (logiquement quand on est malade, on doit rester chez soi et ne pas venir à l'école. La circonstance exprimée est donc l'opposition)

10. Complément circonstanciel de condition :

EXEMPLE:

- **Si tu te prépares bien**, tu réussiras. (Tu réussiras à quelle condition ? Que tu travailles bien = complément circonstanciel de condition)

EXERCICES SUR LES COMPLEMENTS CIRCONSTANCIELS

EXERCICE 1:

Dans les phrases suivantes, relève les compléments circonstanciel et indique leurs fonctions

1. Après une heure sans pause, nous avons eu le droit de nous détendre dans la cour. 2. Lentement, nous explorâmes la falaise. 3. Deux semaines plus tard, les ouvriers sont venus nous installer le téléphone. 4. Pierre, après une première semaine difficile, est maintenant content de son école. 5. Son frère est resté sur le bord. 6. Le jour de l'évènement, après le défilé aérien, un vent de fête a soufflé sur la ville. 7. Tous les invitéss se sont promenés dès le premier après-midi, après la grande chaleur, dans les environs de l'école. 8. Quel est l'athlète qui est monté au podium ? 9. Aussitôt, nous nous sommes installés dans un salon très spacieux, sur des divans qui font le tour de la pièce. 10. Nous naviguions avec lenteur sur des prairies en fleurs. 11. Le grand marché se tient en plein soleil, le vendredi, sur une espèce d'immense parking. 12. Pendant tout le trajet, les officiers ont galopé le plus vite possible, sur le flanc de la division. 13. Ce soir-là, à l'entrée, des gardes de sécurité filtraient consciencieusement les invités. 14. Nous sommes restés sur la branche d'un ormeau pendant la moitié de la nuit.

EXERCICE 2:

Complète les phrases suivantes en tenant compte des indications données entre parenthèses.

1(complément circonstanciel de temps), mon grand-père
travaille	(complément circonstanciel de manière). 2.
***************************************	(complément circonstanciel de temps),
	(complément circonstanciel de lieu), on a annoncé
la composition du nouveau	gouvernement. 3. Il s'est payé un nouvel
équipement	(complément circonstanciel de but). 4. Il a
beaucoup travaillé	(complément circonstanciel de conséquence).
5. Il s'est comporté	(complément circonstanciel de comparaison).
6. Il a de bonnes notes dans les con	ntrôles(complément circonstanciel
de cause). 7. Il est venu à	l'école(complément circonstanciel
d'opposition). 8. Tu aurais pu	te classer premier(complément
circonstanciel de condition).	

LES CONSTITUANTS DE LA PHRASE SIMPLE LE GROUPE VERBAL L'attribut

L'attribut exprime une qualité, une manière d'être, etc. qui se rapporte au sujet ou au complément d'objet direct (COD). Il se construit sans préposition.

EXEMPLES:

- Mon père est maçon. (maçon est attribut du sujet mon père)
- Les élèves ont jugé les <u>épreuves</u> difficiles. (**difficiles** est un adjectif attribut qui qualifie le COD **les épreuves**)

I – L'attribut du sujet :

L'attribut du sujet est un mot ou un groupe de mots qui indique et exprime la qualité, la manière d'être, l'état du sujet auquel il est relié par un verbe d'état ou un verbe attributif.

EXEMPLES:

- Cette voiture est bleue.
- La maison qu'il a achetée parait spacieuse.

1 - Les formes de l'attribut du sujet :

Le plus souvent, l'attribut du sujet est un adjectif mais il peut aussi être :

- un participe :

EXEMPLES:

- Elle reste **hésitante**.
- Elle semble **désespérée**.
- un adverbe employé adjectivement :

EXEMPLE:

- Votre dissertation est **bien**.
- un mot ou groupe de mots introduit par une préposition :

EXÈMPLES:

- Elle est **touiours en retard**.
- Elle est de bonne humeur.
- un nom (avec ou sans déterminant) ou un pronom :

EXEMPLE:

- Mon père est (un) maçon.
- || **||***est.

- un groupe nominal:

EXEMPLE:

- Jeter des ordures dans la rue est une chose scandaleuse.
- une proposition subordonnée relative :

EXEMPLE:

- Elle n'est pas **qui vous croyez**.
- un infinitif:

EXEMPLE:

- Travailler n'est pas jouer.

2 - Les verbes attributifs :

a - Les verbes essentiellement attributifs :

Les verbes essentiellement attributifs sont le verbe *être* et les verbes d'état comme *devenir, rester, sembler*, etc. Ces derniers se construisent obligatoirement avec un attribut du sujet car l'effacement de ce dernier rend la phrase incorrecte ou entraine un changement de sens.

EXEMPLES:

- Elle semble **paresseuse**. (= elle a l'air paresseuse)
- Elle reste **malade**. (= elle est toujours malade)

b - Les verbes occasionnellement attributifs :

Il existe des verbes attributifs occasionnels : il s'agit de verbes transitifs ou intransitifs qui sont parfois suivis d'un adjectif.

EXEMPLES:

- Ils viennent fatigués. (Ils sont fatigués)
- Nous revenons satisfaits de la rencontre. (Ils sont satisfaits)

II - L'attribut du complément d'objet :

1 - Définition :

L'attribut du complément d'objet est un mot ou un groupe de mots qui sert à exprimer la qualité, la manière d'être, l'état d'un complément d'objet.

EXEMPLE:

- Le conteur rendit <u>l'histoire</u> **amusante**. (c'est l'histoire, COD, qui est amusante) COD

2 - Les verbes introduisant l'attribut du complément d'objet :

Ils peuvent s'agir de verbes de jugement, d'appréciation tels que **juger, trouver, estimer,** considérer comme, regarder comme, etc. ; de verbes indiquant un changement

M. SIDIBE - PROFESSEUR DE FRANCAIS - FORMATEUR AU CRFPE DE SAINT- LOUIS

d'état comme *laisser, rendre, faire*, etc. ou de verbes conférant un titre ou une dénomination : *proclamer, nommer, élire, traiter de, appeler*, etc.

EXEMPLES:

- Je juge ce travail excellent.
- Les enfants laissent la chambre sale.
- On a nommé mon père ministre.

3 - La nature de l'attribut du complément d'objet :

L'attribut du complément d'objet peut être :

- un nom:

EXEMPLE:

- On l'a nommé directeur.
- un pronom:

EXEMPLE:

- Je la trouve belle.
- un adjectif ou un participe passé :

EXEMPLE:

- Je trouve cette fille **jelie** malgré tout.
- un groupe nominal introduit par une préposition :

EXEMPLE:

- Je l'ai retrouvée en plein désespoir.

EXERCICES SUR L'ATTRIBUT

EXERCICE 1:

Souligne l'attribut du sujet dans chacune des phrases suivantes.

1. L'atmosphère devenait étouffante dans ce train. 2. Pour ces jeunes, l'avenir semblait inquiétant. 3. Cette machine paraît normale. 4. Ce que je dis est vrai. 5. Amin raconte une histoire extraordinaire. 6. Je trouve ces fleurs fanées. 7. Ce gâteau est un véritable délice. 8. J'ai trouvé le match passionnant. 9. Ils reviennent satisfaits de la rencontre. 10. L'Amazonie reste une terre d'aventure.

EXERCICE 2:

Donne la fonction des mots ou groupes de mots soulignés.

1. L'Airbus file à vive allure sur la piste. 2. Le pilote indique sa position. 3. Les passagers sont attentifs aux recommandations de l'hôtesse. 4. Moussa a acheté des chaussures <u>neuves</u>. 5. L'aéroport est tellement <u>grand</u> qu'il parait <u>une petite ville</u>. 6. Les populations semblent <u>contentes</u> des mesures <u>prises</u>. 7. Je <u>la vois heureuse</u>. 8. Les élèves partent en vacances <u>heureux</u>.

EXERCICE 4:

Complète les phrases par un verbe d'état et un attribut.

1. Le Nil	: c'est	le plus lon	g du mo	nde. 2. M	lon lieu	de v	acances
préféré	3. Le cl	hamp de r	non onc	le	•••••	•••••	:
il s'étend sur des hectare	es. 4. La route qui lor	ige le bord	de la me	er	••••••	p	endant
l'hivernage 5. A la saise	on des pluies, les r <mark>ui</mark>	sseaux	•••••		••••••	6.	Durant
l'hivernage, le ciel							
maternelle	de	recevoir	leurs	cadeaux	c. 8.	Le	vieux
Noumouké		le plus ré	eputé du	ı villaae.			

LES CONSTITUANTS DE LA PHRASE SIMPLE LE GROUPE VERBAL L'adverbe

I - Sens de l'adverbe :

L'adverbe est un mot invariable qui apporte une information supplémentaire au mot ou au groupe auquel il se rapporte.

EXEMPLES:

- Elle comprend vite (l'adverbe vite apporte un complément d'information au verbe comprendre).
- Le temps sera **plutôt** ensoleillé aujourd'hui (l'adverbe **plutôt** apporte un complément d'information au participe **ensoleillé**).

L'adverbe se rapporte le plus souvent à :

- un verbe :

EXEMPLE:

- Il comprend vite.
- un adjectif:

EXEMPLES:

- Le gâteau est **très** chaud.
- Ses parents sont **particulièrement** heureux.
- un autre adverbe :

EXEMPLE:

- Vous serez **bien** mieux ainsi.
- une phrase ou une proposition :

EXEMPLE:

- Décidément vous n'avez pas de chance avec ce type.

II - Les différents types d'adverbes :

Selon leur sens, on classe habituellement les adverbes en sept catégories.

1. Les adverbes de manière :

Ce sont les adverbes bien, mieux, vite, mal, debout, plutôt, aussi, ainsi, comme, ensemble, mieux, comment, etc.

2. Les adverbes de quantité (d'intensité) :

Ce sont les adverbes assez, autant, aussi, beaucoup, moins, peu, très, fort, si, tant, combien, davantage, environ, plus, tellement, trop, etc.

3. Les adverbes de temps :

Ce sont les adverbes hier, aujourd'hui, alors, déjà, après, quand, jamais, toujours, enfin, soudain, depuis, demain, dorénavant, longtemps, maintenant, toujours, etc.

4. Les adverbes de lieu :

Ce sont les adverbes ailleurs, ici, là, autour, dedans, derrière, dessus, où, dessous, partout, etc.

5. Les adverbes d'affirmation :

Ce sont les adverbes oui, si, soit, volontiers, assurément, aussi, certainement, vraiment, etc.

6. Les adverbes de négation :

Ce sont les adverbes non, ne...aucun, guère, jamais, rien..., etc.

7. Les adverbes de doute :

Ce sont les adverbes *peut-être, probablement, sans doute, apparemment, vraisemblablement*, etc.

Beaucoup d'adverbes peuvent avoir des sens différents et appartenir, selon leur utilisation, à plusieurs de ces catégories.

EXERCICES SUR L'ADVERBE

EXERCICE 1:

Souligne les adverbes dans les phrases suivantes et précise leurs fonctions.

1. Elle est venue toute seule. 2. Je fais mon exercice très lentement. 3. J'ai autant de chances que toi. 4. Les élèves rentrent bruyamment dans la classe. 5. Il est toujours présent quand on a besoin de lui. 6. Désormais nous mangerons du riz au poisson régulièrement. 8. Ailleurs, les villageois ont déjà labouré les champs. 9. Nous nous sommes placés devant pour mieux voir. 10. Il faut agir prudemment.

EXERCICE 2:

Complète les	phrases avec	des adverbes	différents.
--------------	--------------	--------------	-------------

1. Je suis	content	de mes	résultats	. 2. La	voiture
freina	et s'arrêta	•••••		3. Moussa	voudrait
se pro	omener seul. 4. Tes che	eveux te d	achent	•••••••••••••••••••••••••••••••••••••••	le
visage. 5. Nous possédo					
fit	gronder par son père	pour ses	mauvais ré	ésultats sco	laires. 8.
Ce candidat	aa	bien répo	ndu à la d	question;	il n'aura
pas une bonne note. 9. Le li	on se leva et s'étira			10. L'	homme,
mécontent, claqua		la porte.			

EXERCICE 3:

Forme des adverbes à partir des adjectifs suivants.

1. Suffisant 2. Net 3. Courant 4. Plaintif 5. Récent 6. Curieux 7. Joli 8. Violent 9. Puissant 10. Différent 11. Etonnant 12. Abondant 13. Pesant 14. Méchant 15. Négligent

EXERCICE 4:

Classe les adverbes suivants en adverbes de temps, de lieu, de manière, de quantité, d'opinion.

Par moment ; bien sûr ; énormément ; peut-être ; tout de suite ; bientôt ; brillamment ; dessus ; trop ; calmement ; devant ; sûrement ; loin ; aujourd'hui ; là-bas ; mal ; facilement ; moins ; certainement ; assez ; partout.

EXERCICE 5:

Complète les phrases suivantes avec des adverbes de manière en remplaçant les pointillés par les syllabes manquantes.

1. Je l'attends pati	depuis une heure. 2. Hélè	ène est consten re	etard. 3. L'avez-
	4. Encore un automobilist		
Monsieur Ndiaye est to	oujours vêtu très élég	6. Aurez-vous suffis	de temps
pour faire ce travail?			

EXERCICE 6:

Remplace le groupe nominal souligné par l'adverbe de manière qui convient.

1. Le jeune homme a répondu	<u>avec insolence</u> (). 2. Ce travail a été accompl
avec précipitation (3. Avec conscience (), l'avocat a plaidé so
cause. 4. Il l'a défendu <u>avec</u>	ardeur () et il a réussi. 5. <u>A grand brui</u> l

M. SIDIBE – PROFESSEUR DE FRANCAIS – FORMATEUR AU CRFPE DE SAINT- LOUIS
), les supporters encourageaient leur équipe. 6. Il avait plu <u>en abondance</u>) sur toute la région.
EXERCICE 7:
Donnez l'adjectif et l'adverbe correspondant aux noms suivants.
EXEMPLE:
Plaisir $ o$ plaisant $ o$ plaisamment
. fréquence 2. puissance 3. galanterie 4. intelligence 5. innocence 6. impatience 7. évidence
3. indépendance 9. impertinence 10. indifférence 11. nonchalance 12. vaillance 13. négligence

14. méchanceté 15. violence 16. abondance 17. prudence

DE LA PHRASE SIMPLE A LA PHRASE COMPLEXE Juxtaposition – coordination - subordination

On appelle phrase complexe toute phrase qui est composée de deux propositions ou plus, donc plus d'un verbe conjugué.

EXEMPLES:

- Phrase simple : Les enfants sont partis. (un seul verbe conjugué)
- Phrase complexe : Les enfants qui **jouaient** dans la cour **sont partis**. (deux verbes conjugués)

Ces propositions peuvent être indépendantes (juxtaposées ou coordonnées) ou l'une subordonnée à l'autre.

I. La coordination et la juxtaposition :

Deux propositions peuvent êtres indépendantes et reliées par la juxtaposition ou la coordination.

1 - La juxtaposition :

Elle consiste à mettre les deux propositions l'une à côté de l'autre et à les séparer par une virgule, un point-virgule, les deux points. Le lien qui unit ces deux propositions dépend de l'idée exprimée dans la phrase.

EXEMPLES:

- Il est parti, il avait un rendez-vous.
- Il a bien travaillé ; il a réussi à son examen.

2. La coordination:

Dans la coordination, les deux propositions sont liées par une conjonction de coordination.

EXEMPLES:

- Il est parti car il avait un rendez-vous.
- Il avait un rendez-vous donc Il est parti.

Les conjonctions de coordination sont mais, où, et, donc, or, ni, car.

II. La subordination :

Lorsqu'une proposition a une relation de dépendance vis-à-vis d'une autre proposition, on parle de subordination entre les deux (le mot « subordination » signifie « dépendance d'une chose à l'égard d'une autre, qu'elle ne peut donc pas exister sans l'autre).

EXEMPLES:

- Le ciel sera dégagé **lorsque le vent soufflera**. (la proposition « *lorsque le vent soufflera* » est subordonnée à la proposition « *Le ciel sera dégagé* » car elle ne peut pas exister sans cette dernière)
- // est parti parce qu'il avait un rendez-vous. (la proposition « parce qu'il avait un rendez-vous » est subordonnée à la proposition « // est parti »)

Dans ces exemples, les propositions « lorsque le vent soufflera » et « parce qu'il avait un rendez-vous » sont dites propositions subordonnées car elles sont dépendantes des premières propositions que l'on appelle propositions principales. En effet, elles ne peuvent exister toutes seules ; on ne peut pas dire « lorsque le vent soufflera » ou « parce qu'il avait un rendez-vous » toutes seules, sans les premières propositions « Le ciel sera dégagé » et « ll est parti ». Une proposition subordonnée peut être reliée à la proposition principale soit par un pronom relatif soit par une conjonction de subordination.

EXERCICES SUR LA JUXTAPOSITION, LA COORDINATION ET LA SUBORDINATION

EXERCICE 1:

Pour chaque phrase, dis s'il s'agit de juxtaposition, de coordination ou de subordination.

1. L'eau est glacée: nous n'irons pas nous baigner. 2. Je vais chez mon amie et je dois lui acheter un cadeau. 3. J'ai fait mes devoirs, donc je peux aller manger. 4. Je voulais acheter cette robe; lorsque j'ai vu le prix, j'ai changé d'avis. 5. J'ai un message, je vais le lire. 6. J'ai commencé un exercice alors que je devais en faire un autre. 7. Il pleuvait, or je devais aller à la plage. 8. Tu m'as dis que tu l'as vu. 9. Je me demande si tu ne m'as pas oubliée. 10. Je suis à l'ordinateur: je fais mes devoirs. 11. Tu me racontes ton histoire parce que tu l'as adorée. 12. Le dauphin plonge, il explore le paysage marin, il ressort enfin. 13. Les lions partaient en chasse et ils revenaient toujours à la tanière. 14. Awa, qui est malade ce matin, ne participera pas à la fête. 15. Kany fille n'est pas contente car elle ne veut pas être mariée contre son gré.

EXERCICE 2:

Relie les propositions par des conjonctions de coordination.

1. Tu appelleras François au téléphone, tu prendras de ses nouvelles. – 2. Je suis bien surpris par son courage, je ne le laisserai pas gagner. – 3. Il peut être fier : son plan a parfaitement réussi. – 4. Cette adresse est inexacte : le courrier ne peut ête livré. – 5. Prendrons-nous le train ? Voyagerons-nous par la route ? – 6. Moussa est venu à la fête ; il est malade. – 7. Il n'a pas d'empêchement ; il viendra à la rencontre. – 8. Tu iras à l'aèroport : tu prendras le vol pour Abidjan.

EXERCICE 3:

Souligne les propositions subordonnées dans les phrases suivantes.

1. Lorsque les élèves sont sortis de l'école, ils sont directement allés au terrain de football. – 2. J'ai retrouvé le régisseur de prison en train d'apprendre à vivre à deux nègres. – 3. Ils sont venus en retard du fait qu'ils ont manqué le bus. – 4. J'aurais pu réussir si j'avais bien travaillé. – 5. Il n'est pas venu à l'école car il a une grippe. – 6. Je ne plus regarder la télévision le soir ; ma mère me l'a interdit. – 7. Moussa est maintenant à l'université parce qu'il a eu à son bac l'an passé. – 8. Veux-tu venir à la maison demain ? Je veux te montrer quelque chose.

EXERCICE 3.

A partir des propositions suivantes, construis des phrases complexes au moyen de la coordination ou de la subordination.

1. Moussa n'est pas venu à l'école ce mation ; il est malade. – 2. Fatou va à la foire ; elle ne pourra pas venir à la fête. – 3. Demain, dès l'aube, je partirai ; je sais que tu m'attends. – 4. Je travaille dur ; je veux réussir à mon examen. – 5. Ces élèves ont bien travaillé ; ils sont récompensés. – 6. Moussa et Ibrahima ont triché ; ils ont été sanctionnés. – 7. Travaillez davantage. Vous réussirez. – 8. Il est venu à la fête ; il ne devait pas y participer.

VOCABLILAIRE

LA FORMATION DES MOTS : la dérivation et la composition

Les mots sont le plus souvent de forme simple.

EXEMPLES:

- Porte / avant / pardon / parfait /garde / centre / robe / feuille / port / différent, etc.

A partir de ces formes simples, on peut créer d'autres mots.

EXEMPLES:

- garde → avant-garde
- pardon → pardonner impardonnable
- parfait → parfaitement
- différent → différemment
- feuille → portefeuille
- robe → garde-robe
- centre → central
- garde → garder
- etc.

Parmi ces mots nouvellement formés, il y a des noms (avant-garde, portefeuille, garde-robe), des adjectifs (impardonnable, central), des verbes (pardonner, garder) et des adverbes (parfaitement, différemment). Ils sont formés soit par dérivation soit par composition.

I - La dérivation : radical, préfixe, suffixe

La dérivation consiste à former un mot nouveau à partir de la forme simple d'un mot appelée **radical** par addition d'un **préfixe** ou d'un **suffixe**, ou bien des deux à la fois. Le mot ainsi créé est appelé **dérivé** (du verbe « dériver » qui signifie « tirer son origine de »).

1 - Le radical :

Le radical est la forme simple ou la forme de base du mot. C'est l'élément commun qui permet de former tous les autres mots issus de cette forme simple qui en contient le sens principal. Ainsi quand on conjugue un verbe, le radical est l'élément commun à toutes les formes du verbe; on y ajoute les terminaisons.

- le verbe **pardonner** et l'adjectif **impardonnable** sont formés à partir du radical **pardon**.
- l'adjectif *central* est formé à partir du radical *centre*.
- l'adverbe différemment est formé à partir du radical différent.
- les mots *refroidir, froideur, réfrigérateur, refroidissement, frileux* sont tous construits à partir de deux formes du même radical, *froid* et *fri.*

- dans la conjugaison du verbe **aimer**, les formes **aimes**, **aim**ant, **aim**as, **aim**ions, etc. sont toutes formées sur le radical **aim-**.

Remarque:

Certains verbes ont plusieurs radicaux.

EXEMPLE: le verbe *pouvoir*

- Je peux / nous pouvons / ils ont pu...

2 - Le préfixe :

C'est élément de formation de mots composé généralement de deux ou trois lettres, placé devant un radical et qui en modifie le sens. Le mot nouveau qu'il permet ainsi de créer est appelé « mot dérivé ».

EXEMPLES:

- préfixe **re** + radical *prendre* = **reprendre**
- préfixe **sur**-+ radical monter = **surmonter**

Le préfixe ne change pas la nature grammaticale du mot.

EXEMPLES:

- venir et survenir sont toujours des verbes.
- Charge et **dé**charge sont toujours des noms.

3 - Le suffixe :

C'est élément de formation de mots composé généralement de deux ou trois lettres, placé après un radical et qui en modifie le sens. Le mot nouveau qu'il permet ainsi de créer est également appelé « mot dérivé ».

EXEMPLES:

- radical boulanger + suffixe erie = boulangerie.
- radical école + suffixe ier = écolier.

Le suffixe peut changer la nature grammaticale du mot. Ainsi un nom, selon le suffixe qu'on lui ajoute, peut devenir un verbe, un adjectif ou un adverbe.

EXEMPLES:

- force + -er = verbe forcer.
- force + -é = adiectif forcé.
- force + -ément = adverbe forcément.
- provoquer (verbe à l'infinitif) \rightarrow provocation (nom) \rightarrow provocante (adjectif).

On classe donc les suffixes selon qu'ils peuvent former des noms, des adjectifs, des verbes ou des adverbes.

Remarque:

Il y a deux formes de suffixes : ceux qui ne peuvent pas être séparés du radical auquel ils se rattachent (comme **dé-, in-, pré-, re-...**) et ceux qui sont séparables du radical (comme **avant, contre, entre, bien, sur...**) qui sont des mots, des adverbes, des prépositions ayant leur propre existence et pouvant être employés dans la composition d'autres mots.

EXEMPLES:

- heureux → bienheureux
- centre → avant-centre
- $humain \rightarrow surhumain$

II - La composition :

1 - Définition :

C'est la formation d'un mot à partir de deux ou trois autres mots réunis ou séparés par un ou des traits d'union.

EXEMPLES:

- un astrophysicien = astro (astronome) + physicien ;
- un chemin-de-fer ;
- une pomme-de-terre...

2 – Les types de composition :

Il y a différents types de composition :

- la composition par préfixation :

EXEMPLES:

- un supermarché
- un surpoids
- une **sur**charge...
- la composition par la juxtaposition de mots :

EXEMPLES:

- une pause-café
- un timbre-poste...
- la composition avec un nom et un verbe :

EXEMPLES:

- un lave-linge
- un **chauffe-bain...**
- la composition avec un verbe et un nom :

- un **fer-à-repasser**
- une **machine-à-laver...**

- la composition avec un nom et un adjectif :	
EXEMPLE : - un directeur-général	
- la composition avec deux verbes :	
EXEMPLE\$: - un şavoir-faire / - un aller-retour	
- composition avec un verbe et un adverbe :	, O
EXEMPLE: - un couche-tard	
- composition avec un adverbe et un nom :	
EXEMPLE : - une preșqu'île	

EXERCICES SUR LA FORMATION DES MOTS : DERIVATION ET COMPOSITION

EXERCICE 1 :

Identifie le préfixe des mots de la liste A puis le suffixe des mots de la liste B et soulignez-les.

Liste A: déplier, transmettre, repartir, pronom, prédire, détartrer, refaire, enfermer

Liste B: inflammable, blanchir, fierté, violoniste, douceur, diversifier

EXERCICE 2:

Identifie le radical de chaque mot en le soulignant.

1. agrandir 2. artiste 3. soumettre 4. international 5. assoiffer 6. fillette 7. volcanique 8. chanter.

EXERCICE 3:

Donne le sens de chaque mot d'après le préfixe.

1. exporter 2. irresponsable 3. illégal 4. illettré 5. prévoir 6. déshabiller 7. importer 8. rappeler 9. emporter

EXERCICE 4:

Choisis un préfixe pour exprimer le contraire des mots soulignés.

1. Qui n'est pas <u>attentif</u> 2. Qui n'est pas <u>agréable</u> 3. Qui n'est pas <u>normal</u> 4. Un lieu qui n'est pas <u>salubre</u> (propre) 5. Qu'on ne peut pas <u>vaincre</u> 6. Qu'on ne peut pas <u>guérir</u> 7. Qu'on ne peut pas battre 8. Qu'on ne peut pas voir.

EXERCICE 5:

Complète le tableau suivant

Adjectif;	Verbes	Noms
0.		Abattement
	compléter	
Doux		
C		grandissement
	calmer	

EXERCICE 6:

Identifie les mots dans lesquels « dé » est un préfixe

1. déplier 2. démon 3. délicatement 4. délaisser 5. délai 6. dérèglement 7. déclasser 8. descendre

EXERCICE 7:

Par suffixation ou préfixation, trouve, à partir du mot en gras, le verbe, le nom ou l'adjectif qui correspond à chacune des définitions suivantes.

1. Celui qui participe à une **manifestation** 2. Qui peut être **négocié** 3. Retirer ses **habits** 4. Personne qui **tisse** 5. Rendre plus **froid** 6. Action de **communiquer** 7. Action de **laver** 8. Action de tuer son **enfant** 9. Qui peut être **reçu** 10. Personne qui peut être **admise** 11. Rendre **chaud** 12. Action de **fabriquer** 13. Action de **louer** (une maison)

EXERCICE 8:

Trouve le suffixe qui permettra de former le nom correspondant à chacun des adjectifs suivants

EXEMPLE:

- aimable → amabilité
- 1. Défaillant 2. Etroit 3. Habile 4. Débrouillard 5. Bizarre 5. Avare 6. Divin 7. Maigre 8. Mécontent 9. Généreux 10. Maladroit 11. Triste 12. Méchant 13. Scolaire 14. Dépendant 15. Célèbre 16. Riche 17. Difficile 18. Brave

EXERCICE 9:

Forme un autre mot en ajoutant un préfixe à chacun des mots suivants

1. Porter 2. Faire 3. Possible 4. Espoir 5. Lever 6. Histoire 7. Poser 8. Honneur

EXERCICE 10:

Décompose chacun des mots suivants en préfixe + radical + suffixe et expliquesen le sens.

1. Indéfendable 2. Immobilité 3. Moyennement 4. Fillette 5. Manifestation 6. Désagréablement 7. Méthodique 8. Remaniement 9. Nageur 10. Tentation

EXERCICE 11:

Associe à chacun des noms suivants un autre terme qui lui est relié par un trait d'union ou par une préposition pour former un mot composé.

1. Centre 2. Gorge 3. Banc 4. Taille 5. Machine 6. Laissez 7. Point 8. Chaussée 9. Arrière 10. Au

EXERCICE 12:

Trouve le préfixe qui te permettra de former le nom, l'adjectif ou le verbe correspondant à chacun des mots suivants (vous pouvez en trouver deux ou plus)

1. Dire 2. Faire 3. Grandir 4. Porter 5. Ecrire 6. Mentir 7. Mettre 8. Coller 9. Puni 10. Venir

EXERCICE 13 : à partir des mots suivants formez un adjectif, un nom commun et un verbe.

1. Marchand 2. Honneur 3. Homme 4. Femme 5. Joie 6. Etude 7. Apprenant 8. Education 9. Communication 10. Culture

LA FORMATION DES MOTS : la formation des adjectifs

Beaucoup d'adjectifs peuvent être formés à partir de mots de différentes natures : des noms, des verbes ou des participes passés ou présents (les adjectifs formés à partir des participes présents sont appelés « adjectifs verbaux »), auxquels on ajoute un suffixe.

I - Les adjectifs formés à partir de noms :

Certains adjectifs peuvent être formés à partir de noms en leur ajoutant un suffixe.

EXEMPLES:

- amour → amoureux (suffixe « eux »)
- chance → chanceux (suffixe « eux »)
- paresseux (suffixe « eux »)
- sport → sportif (suffixe « if »)
- $mur \rightarrow mural$ (suffixe « al »)

Dans certains cas, le radical du mot change en passant du nom à l'adjectif.

EXEMPLES:

- une tenue d'été → une tenue **estivale**
- un repos du dimanche → un repos **dominical**

Des noms tout court peuvent être des adjectifs ; d'autres sont employés indifféremment comme noms et adjectifs.

EXEMPLES:

- une date limite (= une date qui est limite)
- un procès **fleuve** (= un procès qui est fleuve, c'est-à-dire un long procès)
- Il est **joueur**. (**joueur** est indifféremment employé comme nom ou comme adjectif)

L'adjectif peut également prendre la forme d'un groupe nominal précédé ou non d'une préposition.

EXEMPLES:

- Ce véhicule est **tout terrain**. (sans préposition)
- Cet homme est **de nature coléreuse**. (avec la préposition « de »)

ll - Les adjectifs formés à partir de verbes :

Certains adjectifs peuvent être formés à partir de verbes qui, le plus souvent, sont au participe passé ou au participe présent. Les adjectifs qui sont formés à partir de participes présents sont appelés « adjectifs verbaux ».

EXEMPLES:

- Les pommes sont **pourries**. (participe passé du verbe « pourrir »)

- La maison semble **hantée**. (participe passé du verbe « hanter »)
- La lecture d'un long roman est fatigante. (participe présent du verbe « fatiguer »)
- C'est un garçon **négligent**. (participe présent du verbe « négliger »)
- Ton histoire n'est pas convaincante. (participe présent du verbe « convaincre »)
- La semaine **précédente**, il s'est rendu au village. (participe présent du verbe « précéder »)

Les adjectifs peuvent également être formés à partir de l'infinitif ou du participe passé des verbes auquel on ajoute un préfixe, un suffixe ou les deux.

EXEMPLES:

- Ce peuple est resté i**m**soumis. (préfixe « in » + participe passé du verbe « soumettre »)
- Le SIDA est une maladie <u>transm</u>**issible**. (participe passé du verbe « transmettre » + suffixe « ible »)
- Ce boxeur est imbattable. (préfixe « im » + radical du verbe « battre » + suffixe « able »)

III. Les adjectifs formés à partir d'autres adjectifs :

Les adjectifs se présentent souvent sous une forme simple.

EXEMPLES:

- L'air respiré est pur.
- C'est un tireur adroit.

Dans ces deux exemples, les adjectifs « pur » et « adroit » sont de forme simple. Mais il existe des adjectifs qui sont formés à partir d'autres adjectifs soit par dérivation soit par composition.

Ces adjectifs sont formés par dérivation quand on leur ajoute un préfixe.

EXEMPLES:

- Cette eau est impure. (préfixe im + pur = adjectif impur)
- Ce joueur est maladroit. (préfixe -mal + adroit = adjectif maladroit)

Les adjectifs composés sont formés de deux adjectifs variables ou d'un adjectif invariable à valeur adverbiale suivi d'un adjectif variable.

- Cette femme est sourde-muette.
- Il y a des chatons **nouveau-nés** dans le jardin. (= nouvellement nés)

EXERCICES SUR LA FORMATION DES ADJECTIFS

EXERCICE 1:

A partir des indications suivantes, forme des adjectifs issus des mots en gras.

Une famille de **paysans** 2. Une âme de **charité** 3. Des circonstances de **malheur** 4. Des évènements de **douleur** 5. Un comportement qu'on ne peut pas **pardonner** 6. Une journée essentiellement consacrée à l'**étude** 7. Une rencontre de **bonheur** 8. Une composition de **fleurs** 9. Des voies qui **communiquent**

EXERCICE 2:

Forme des adjectifs dérivés de ces mots en leur ajoutant un préfixe, un suffixe ou les deux à la fois (reporte-toi aux indications données entre parenthèses). EXEMPLE:

- souci (préfixe et suffixe) → insoucieux

1. Jeu (suffixe) 2. Flamme (préfixe et suffixe) 3. fonder (préfixe) 4. vol (préfixe et suffixe) 5. calculer (préfixe et suffixe) 6. piquer (suffixe) 7. règle (préfixe) 8. provoquer (suffixe) 9. nature (suffixe) 10. respecter (préfixe et suffixe) 11. élire (préfixe et suffixe) 12. désir (préfixe et suffixe) 13. satisfait (préfixe) 14. joie (suffixe) 15. règle (suffixe)

LA FORMATION DES MOTS : la formation des verbes et des adverbes

Les verbes et les adverbes peuvent être formés de différentes manières.

I - La formation des verbes :

Les verbes peuvent se former selon plusieurs possibilités.

- On peut les former à partir des noms.

EXEMPLES:

- un regard → verbe **regarder**
- un appel → verbe **appeler**
- Les verbes peuvent aussi se former par dérivation lorsqu'on ajoute un préfixe au début d'un autre verbe.

EXEMPLES:

- former → **dé**former
- tarder → retarder
- mener → emmener
- Il est également possible de former les verbes par composition, c'est-à-dire en associant un mot et un autre verbe.

EXEMPLES:

- court-circuiter (court + circuit(er))
- *s***'entraider** (entre + aider)
- contre-indiauer (contre + indiauer)

II – La formation des adverbes :

Les adverbes sont également formés de différentes manières.

- ils sont souvent de forme simple, c'est-à-dire constitués d'un seul mot.

EXEMPLES:

- maintenant ici demain, etc.
- Les adverbes peuvent également être formés par composition, c'est-à-dire à partir de deux autres adverbes de deux mots qui peuvent être collés ou séparés (dans ce dernier cas, on parle également de locution adverbiale).

- autrefois avant-hier après-demain tout de suite
- L'adverbe peut aussi être formé par dérivation, c'est-à-dire par l'ajout d'un suffixe (le plus souvent le suffixe « ment ») à un adjectif.

- puissant o puissamment
- énorme -> **énormément**
- grand → **grandement**,
- ardent → ardemment,
- gai o gaiement

EXERCICES SUR LA FORMATION DES VERBES ET DES ADVERBES

EXERCICE 1:

A partir des noms suivants, forme des verbes et emploie-les dans des phrases.

1. Arrêt 2. Marchand 3. Habit 4. Loin. Célébration 5. Fumée 6. Balai 7. Attente 8. Vue

EXERCICE 2:

Forme des verbes dérivés de ces mots en leur ajoutant un préfixe, un suffixe ou les deux à la fois (reportez-vous aux indications entre parenthèses).

EXEMPLE:

- grandi (préfixe et suffixe) → agrandir
- 1. Toxique (préfixe et suffixe) 2. Mur (préfixe et suffixe) 3. Herbe (préfixe et suffixe) 4. Veille (préfixe et suffixe) 5. Nature (préfixe et suffixe) 6. Venir (préfixe) 7. Vendre (préfixe) 8. Chanter (préfixe) 9. Tourner (préfixe) 10. Connaître (préfixe) 11. Bouton (suffixe) 12. Récit (suffixe) 13. Pluie (suffixe) 14. Banal (suffixe) 15. Ordre (suffixe)

EXERCICE 3:

A partir des mots suivants, forme des verbes composés et emploie-les dans des phrases. Les mots qui composent le verbe peuvent être collés ou séparés par un trait d'union. Sous – contre

EXERCICE 4:

Donne l'adverbe qui correspond à chaque définition.

- Parler de manière vague → parler **vaguement**
- 1. Marcher de façon lente 2. Vivre de façon simple 3. Danser de façon gracieuse 4. Choisir de manière intelligente 5. Aimer de façon passionné 6. Agir de manière nerveuse 7. Prendre soin d'un enfant de manière patiente 8. Répondre de façon sèche 9. Collaborer de façon négative 10. Etre laid de façon horrible 11. Porter secours à quelqu'un de façon brave 12. Se comporter de façon jalouse 13. Se déplacer de façon lourde 14. Observer de manière silencieuse 15. Parler de façon grossière 16. Répondre à une question de manière précise 17. Donner la main à quelqu'un de façon molle 18. Parler le français de façon courante 19. Calculer de manière rapide 20. Agir de façon sombre 21. Manger de façon légère 22. Jouer de façon honnête 23. Etre gentil de manière vraie 24. S'exprimer de manière franche 25. Etre habillé de façon chaude

LA FAMILLE DE MOTS

Une famille de mots est l'ensemble des mots formés sur un même radical.

EXEMPLES:

- Les mots **marchandise marchander marchandage** appartiennent à la famille car étant formés à partir du radical « marchand ».
- Les mots **journalier journée ajourner** appartiennent à la famille car étant formés à partir du radical « jour ».

Mais le radical ne se présente pas toujours sous la même forme d'un mot à l'autre d'une même famille.

- dominical appartient à la famille de dimanche.
- eștival appartient à la famille de été.
- père, paternel, patriarcat appartient à la famille.
- rupture, interruption appartiennent à la famille que rompre, interrompre

EXERCICES SUR LES FAMILLES DE MOTS

EXERCICE 1:

Reconstitue les deux familles de mots dans la liste suivante :

Bois – bondir - boisé - bond - rebond – reboiser - déboiser - rebondir - bosquet - rebondissement – reboisement

EXERCICE 2:

Compose la famille des mots suivants

Marchand 2. Honorer 3. Entrainer 4. Jouer 5. Fin 6. Habit 7. Narrer 8. Compagne 9. Aimer
 Responsable

EXERCICE 3:

Cette liste est constituée de trois familles de mots : relève-les.

soin - chausser - fabrique - soigner - chaussette - fabriquer - soigneur - chauffage - fabricant soirée - chaussure - fabrication - soigné - déchausser - fabuleux

EXERCICE 4:

Retrouve les deux familles de mots qui se sont mélangées. Classe les mots en deux colonnes et précise entre parenthèses la nature de chaque mot.

Terrien – terroriser – terrorisme – terreux – terrible – enterrer – terrifier – atterrir – terreur – terrasser – terrestre – terriblement

EXERCICE 5:

Dans chaque groupe de familles de mots, trouve le mot qui n'en fait pas partie.

- 1. un autocollant ; une colle ; un collage ; décoller ; une encolure
- 2. un maréchal ; une marée ; un marin ; il est maritime ; une mer
- 3. un char ; un chariot ; une charité ; une charrette ; un charron
- 4. ajourner ; un contre-jour ; un jour ; un journal ; une journée
- 5. un café ; un caféier ; une caféine ; un cafetier ; une cafetière ; confier ; décaféiner
- 6. allonger ; long ; une longévité ; longtemps ; longuet ; une longueur ; une longue-vue ; un lorgnon ; une rallonge
- 7. un colorant ; colorer ; un coloriage ; couler ; une couleur ; une décoloration ; décolorer
- 8. ensoleillé ; une insolation ; un parasol ; solaire ; un solarium ; le soleil ; solitaire
- 9. lent : lentement ; une lenteur ; une lentille ; ralentir ; un ralentissement
- 10. élargir ; un élargissement ; il est large ; largement ; une largesse ; larguer
- 11. une garde ; une garde-robe ; garder ; une garderie ; un gardian ; un gardien ; un gardon ; une sauvegarde
- 12. une terreur ; terrible ; terrifiant ; un terroir ; terroriser ; un terroriste
- 13. un missile ; intransmissible ; un transmetteur ; transmettre ; transmissible ; une transmission
- 14. coudre ; un coudrier ; une couture ; un couturier ; découdre
- 15. introuvable ; des retrouvailles ; une trouvaille ; trouver ; un trouvère

LA VALEUR D'EMPLOI DES MOTS : Sens propre et sens figuré

En fonction de leurs significations, les mots ont des sens propres et des sens figurés.

i – Le sens propre du mot :

On dit d'un mot qu'il est utilisé au sens propre lorsqu'il est employé dans son sens premier, c'est-à-dire dans son sens le plus simple et le plus courant.

EXEMPLE:

- Dans plusieurs contes africains, le **lion** est considéré comme le roi des animaux.

Dans cet exemple, le **lien** est pris dans son sens propre de l'animal de la brousse ou de la savane.

II – Le sens figuré du mot :

Un mot peut aussi avoir un sens figuré, c'est-à-dire un sens secondaire, une autre signification qui le détourne de sons sens premier. Le sens figuré dépend du contexte dans lequel le mot est employé; en d'autres termes, son sens dépend de ce que veut signifier celui qui l'emploie.

EXEMPLE:

- Les **Lions** du Sénégal ont été les finalistes de la coupe d'Afrique des nations.

Le mot **lien** est ici pris au sens figuré car il renvoie à des êtres humains, à des joueurs de football désignés ainsi pour mettre en relief leur valeur.

EXERCICES SUR LE SENS PROPRE ET LE SENS FIGURE

EXERCICE 1:

Dis și les expressions suivantes sont au sens propre ou au sens figuré

1. Un temps froid 2. Une tête brûlée 3. Un esprit vide 4. Une tarte brûlée 5. Une soupe toute chaude 6. Un trou profond 7. Une nouvelle toute chaude 8. Un sentiment profond 9. Un caractère froid 10. Une bouteille vide

EXERCICE 2:

Utilise chacun des mots suivants dans deux phrases au sens propre et au sens figuré.

EXEMPLES: le mot « école »

- Notre école a été visitée par l'inspecteur. (sens propre) (La rue est une école qui apprend beaucoup de choses. (sens figuré)
- 1. laver 2. conduire 3. Tirer 4. étoile 5. cultivé 6. culture 7. manger 8. grand

LA PERSONNIFICATION

Le mot « personnification » vient du verbe « personnifier » qui signifie « « évoquer, représenter une chose abstraite ou inanimée sous les traits d'une personne ». En d'autres, c'est le fait de parler d'une chose abstraite ou inanimée comme s'il s'agissait d'un être humain.

La personnification est donc une façon de parler (qu'on appelle également « figure de style ») qui permet de prêter une apparence humaine aux objets, aux sentiments, aux défauts, aux qualités, aux événements vécus, à d'autres notions abstraites.

EXEMPLES:

- Les souffles du vent lui fouettaient le dos.
- Les arbres écoutaient les plaintes de la jeune fille.

Les « souffles du vent » et les « arbres » sont ici personnifiés car ils sont évoqués sous les traits d'une personne par les actions de « fouetter » et d' « écouter ».

EXERCICES SUR LA PERSONNIFICATION

EXERCICE 1:

Lis le texte suivant puis souligne les personnifications qu'il contient en justifiant ton choix.

Et l'orpheline reprit sa route. Elle était maintenant dans un lieu vraiment étrange. La voie devant elle s'ouvrait pour se refermer derrière elle. Les arbres, les oiseaux, les insectes, la terre, les feuilles mortes, les feuilles sèches, les lianes, les fruits, tout parlait. Et dans ce lieu, nulle trace de créature humaine. Et puis, tout d'un coup, comme poussée par une force prodigieuse, elle franchissait des étapes et des étapes qui la faisaient s'enfoncer davantage dans la forêt où régnait un silence angoissant. Devant elle, une clairière et au pied d'un bananier, une eau qui sourd. Elle s'agenouille, sourit. L'eau frissonne.

(Charles Perrault, *Histoires ou contes du temps passé*, 1697)

EXERCICE 2:

Lis les vers suivants puis souligne les personnifications qu'ils contiennent en justifiant ton choix.

Les Morts ne sont pas sous la Terre :

Ils sont dans l'Arbre qui frémit,

Ils sont dans le Bois qui gémit,

Ils sont dans l'Eau qui coule,

Ils sont dans l'Eau qui dort,

Ils sont dans les Herbes qui pleurent,

Ils sont dans le Rocher qui geint

(Birago Diop, *Leurres et lueurs*, « Souffle », 1960)

EXERCICE 2:

Lis les vers suivants puis souligne les personnifications qu'ils contiennent en justifiant ton choix.

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit?

Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit?

Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules?

Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules;

Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement

Dans la même prison le même mouvement.

Accroupis sous les dents d'une machine sombre,

Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,

(Victor Hugo, *Les contemplations*, « *Melancholia* », 1856)

EXERCICE 4:

Construis des phrases complètes (sujet + verbe + complément) dans lesquelles les éléments qui te sont donnés seront personnifiés.

EXEMPLE: le mot « nature »

La nature avait des yeux et oreilles qui lui permettaient de tout voir et de tout entendre.

- la maison – les arbres – le vent – la voiture -

ORTHOGRAPHE

LES ACCORDS EN GENRE ET EN NOMBRE DU NOM

Dans le groupe nominal, le nom s'accorde en genre et en nombre.

I - Les accords en genre du nom :

1 - Règle; générale; :

- Pour former le féminin d'un nom, on ajoute un -e au masculin.

EXEMPLES:

- un élu ---> une élu**e**
- un savant ---> une savante
- Un masculin qui se termine par -e reste invariable au féminin. C'est le déterminant qui indique le genre.

EXEMPLES:

- un camarade → une camarade
- un célibataire → une célibataire
- le secrétaire → la secrétaire

2 - Les cas particuliers :

- Certains noms au masculin qui se terminent par « e » forment leur féminin en -esse.

EXEMPLES:

- un prince ---> une princesse
- un comt**e --->** une comt**esse**
- un maître ---> une maîtresse
- Un masculin qui se termine par -eur a un féminin en -euse.

EXEMPLES:

- un vendeur ---> une vendeuse
- un danseur ---> une danseuse
- Un masculin qui se termine par -teur a un féminin en -trice ou en -teuse.

- un traduc**teur** ---> une traduc**trice**
- un acteur ---> une actrice
- un chanteur ---> une chanteuse
- un acheteur ---> une acheteuse
- Un masculin qui se termine par -(i)en a un féminin en -(i)enne.

EXEMPLES:

- un gardien ---> une gardienne
- un Européen ---> une Européenne
- Un masculin qui se termine par -(i)er a un féminin en -(i)ère.

EXEMPLES:

- un boucher ---> une bouchère
- un écolier ---> une écolière
- Un masculin qui se termine par -on a un féminin en -onne.

EXEMPLES:

- un baron ---> une baronne
- un lion ---> une li**onne**
- Un masculin qui se termine par -el a un féminin en -elle.

EXEMPLE:

- un crimin**el ---**> une crimin**elle**
- Un masculin qui se termine par -et a un féminin en -ette.

EXEMPLE:

- un cadet ---> une cadette
- j- Un masculin qui se termine par -x a un féminin en -se.

EXEMPLE:

- un épou**x --->** une épou**se**
- Un masculin qui se termine par -f a un féminin en -ve.

EXEMPLES

- un veuf ---> une veuve
- un sportif ---> une sportive
- Certains noms masculins ont un féminin totalement différent.

EXEMPLES:		
un homme> une femme	un monsieur> une dame	un garçon> une fille
un frère> une sœur	un père> une mère	un neveu> une nièce
un oncle> une tante	un roi> une reine	un cheval> une jument
un bœuf> une vache	un coq> une poule	un lièvre> une hase

- Certains noms ont le même radical mais des terminaisons différentes.

EXEMPLES:

- un héros ---> une héroïne
- un compagnon ---> une compagne
- Certains noms n'existent qu'au masculin et sont employés tels quels au féminin ; ce sont souvent des noms de profession.

EXEMPLES:

- un ministre un auteur un écrivain un ingénieur un maire un peintre un sculpteur
- un médecin un juge

II - Les accords en nombre du nom :

- En règle générale, les mots simples prennent un 📲 au pluriel.

EXEMPLES:

- un homme ---> des hommes ;
- un grand ---> des grands
- Les noms qui sont terminés par eau, -au et -eu au singulier prennent un -x au pluriel

EXEMPLES:

- un manteau ---> des manteaux ;
- un étau ---> des étaux
- le feu ---> les feux
- le pieu ---> les pieux

Il existe quelques exceptions car quelques mots en **-au et -eu** au singulier ont un pluriel en **-s**.

EXEMPLES:

- le landau ---> les landaus
- le bleu ---> les bleus
- un pneu ---> des pneus
- Les noms qui se terminent par -s, -x et -z au singulier restent invariables au pluriel.

EXEMPLES:

- le bois ---> les bois ; le gris ---> les gris ;
- la voix ---> les voix ; le vieux ---> les vieux ;
- le nez ---> les nez.
- Les mots en **-al** au singulier ont le pluriel en **-aux** sauf les mots *bal, cal, carnaval, cérémonial, chacal, choral, festival, récital, régal.*

EXEMPLES:

- le journal ---> les journaux

M. SIDIBE - PROFESSEUR DE FRANCAIS - FORMATEUR AU CRFPE DE SAINT- LOUIS

- un égal ---> des égaux
- un festival ---> des festivals
- Les mots bail, corail, émail, soupirail, travail, vitrail ont le pluriel en -aux. Tous les autres en -ail ont un pluriel régulier en -\$.

EXEMPLES:

- un corail ---> des coraux
- un travail ---> des travaux
- un détail ---> des détails
- Les mots *bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou* et *pou* prennent un a au pluriel. Tous les autres mots en ou ont un pluriel régulier en s.

EXEMPLES:

- un bijou \rightarrow des bijoux
- un caillou \rightarrow des cailloux
- un fou ---> des fous
- un trou ---> des trous
- Certains mots ont un pluriel irrégulier.

- monsieur ---> messieurs
- madame ---> mesdames
- mademoiselle ---> mesdemoiselles
- le ciel ---> les cieux
- un aïeul ---> des aïeux
- un ail ---> des aulx
- un œil ---> des yeux

EXERCICES SUR LES ACCORDS EN GENRE ET EN NOMBRE DU NOM

EXERCICE 1:

Ecris les déterminants et les noms suivants au pluriel

ma dent - leur prix - l'ombre - le hibou - un travail - ta question - leur total - ce fleuve - ce pays - son gâteau - le ruisseau - l'exercice - cet insecte - un accent - un crayon - sa boîte - le gardien - ton journal - sa bille - notre réponse - un jeu - une ardoise - leur professeur - ta cuisinière - cette serviette - cette poire - ton sac - votre seau - un cou - la marchande - votre genou - une étagère - cet homme - ce vieillard - l'oseille - un animal - votre nez - l'erreur - un portail - son fuseau

EXERCICE 2:

Ecris les déterminants et les noms suivants au singulier

quelques maisons – ces souris – leurs cuisiniers – des gaz – ces puits – mes pneus – mes bateaux – tes livres – les tribunaux – quelques histoires – des étapes – tes croix – ses souris – les puits – des millions – ses chevaux – tes fautes – des coups – des carreaux – leurs travaux – des feux – les châteaux – quelques bouteilles – ses journaux – tes timbres – des souris – mes draps – quelques villages – nos chevaux – mes yeux – ces puits – tes couteaux – ses croix – les pays – les doigts – leurs salles – des écoliers – nos cheveux

EXERCICE 3:

Ecris ces noms au féminin.

- 1. un apprenti le marchand un ami un avocat
- 2. un menteur un danseur un chanteur un vendeur
- 3. un lion le champion le gardien un paysan
- 4. un veuf un fugitif un naïf un sportif
- 5. le secrétaire un acrobate un camarade un concierge
- 6. un romancier un boucher un berger un conseiller
- 7. l'agriculteur le navigateur le conducteur le facteur
- 8. le prince le prêtre un âne le poète

EXERCICE 4:

Mets les noms suivants au masculin

1. une aviatrice 2. une sorcière 3. une pharmacienne 4. une boulangère 5. une louve 6. une princesse 7. une spectatrice8. une lvoirienne 9. une épouse 10. une chèvre11. une employée 12. une commerçante 13. une institutrice 14. une acrobate 15. une poule

ACCORDS EN GENRE ET EN NOMBRE DE L'ADJECTIF

L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

I - L'accord en genre :

- Si le nom est masculin, l'adjectif devra être au masculin.

EXEMPLES:

- un chien obéissant
- un enfant poli
- le joli cadeau
- Si le nom est féminin, l'adjectif est mis au féminin. La plupart du temps, on ajoute un -e à l'adjectif que l'on met au féminin.

EXEMPLES:

- une chienne obéissante
- une fille polie
- la jolie maison
- Les adjectifs qui se terminent déjà par un -e au masculin ont la même forme au féminin.

EXEMPLES:

- un travail facile ---> une méthode facile
- un enfant docile ---> une fille docile
- Certains adjectifs doublent la consonne au féminin.

EXEMPLES:

- un bon élève ---> une bonne élève
- un ancien livre ---> une maison ancienne
- D'autres transforment la terminaison.

EXEMPLES:

- un vieux pantalon / une vieille maison.

II - L'accord en nombre :

- Généralement, on ajoute un 🗝 pour mettre l'adjectif au pluriel.

- un bon ami ---> de bons amis
- une belle comédie ---> de belles comédies.
- Les adjectifs qui se terminent par -s ou -x au masculin singulier ne changent pas au masculin pluriel.

EXEMPLES:

- un vent doux des vents doux
- Les adjectifs en -eu, -au, -eau prennent un -x au pluriel, sauf bleu.

EXEMPLES:

- un beau sac des sacs beaux
- Les adjectifs en -al font -aux au pluriel sauf banal, bancal, fatal, natal, naval.

EXEMPLES:

- un travail général des travaux généraux
- Quand un adjectif qualifie un nom masculin et un nom féminin, il s'accorde au masculinpluriel.

EXEMPLES:

- La maison et le jardin sont anciens.

EXERCICES SUR LES ACCORDS EN GENRE ET EN NOMBRE DE L'ADJECTIF

EXERCICE 1:

Accorde correctement, s'il y a lieu, les mots ou expressions qui sont mis entre parenthèses.

1. Aminata a les cheveux coupés (court), elle a besoin d'une ondulation. 2. Une jeune fille à la belle chevelure (brun) s'est présentée au bureau. 3. Elle portait une robe (gris clair). 4. Avec l'âge, mon grand-père a d'épais sourcils (blanc). 5. Il avait les yeux (grand ouvert) quand il a appris la nouvelle. 6. Une voix (haut perchée) lui ordonna de s'arrêter. 7. Les gazons du jardin sont (tondu court). 8. (Aveuglant), les éclairs traversent le ciel, (annonçant) l'orage. 9. Les insectes (prévoyants) profitent de la belle saison pour faire des provisions. 10. Les derniers rayons du soleil vont disparaître, (rougissant) le ciel. 11. Voyezvous mon grand-père (vaquant) à ses dures occupations malgré son âge ? 12. Mes voisins ont déménagé à cause de ces fumées (suffocant) et (piquant). 13. Les séances de piscine (fatiguant) les enfants, ils somnolent au cours suivant. 14. Les cours d'éducation physique et sportive sont tellement (fatigant) que les élèves dorment pendant le cours de math.

EXERCICE 2:

Même consigne qu'au premier exercice.

1. Ils sont (fort) élégants. 2. Ces élèves sont (excellent) en français. 3. Ces sacs pèsent (lourd). 4. Ces voies sont (communicant). 5. Les plats sentent (bon). 6. Les élèves (jouant) dans la cour font du bruit. 7. Ses maisons lui ont (coûter) très cher. 8. Les élèves sont (fin) prêts pour les compositions 9 - Ils ont acheté de beaux (couvre-lit). 10 - Elles ont perdu leurs (portemonnaie). 11 - Les (sourd-muet) ont reçu des cadeaux. 12 - Les (mange-mil) sont des oiseaux. 13 - Les (belle-fille) étaient bien habillées. 14 - Il a acheté des (timbre-poste). 15 - Ces joueurs sont des (avant-centre). 16 - Les papiers sont des (faire-valoir) pour eux.

EXERCICE 3:

Accorde correctement les adjectifs dans les expressions suivantes.

1. Une biche **craintif** 2. Des saluts **amical** 3. La **dernier** page 4. De **bon** résolutions 5. De **joyeux** fêtes 6. Des combats **naval** 7. Des batailles **naval** 8. Une personne **sérieux** 9. Des gestes **brutal** 10. Une **beau** journée. 11. Une voix **doux** 12. Des tables **ancien** 13. Une moquette **épais** 14. Des yeux **bleu** 15. Une école **public** 16. Des boissons **frais** 17. Une **gros** faute. 18. Des animaux **furieux** 19. Un **beau** oiseau. 20.

EXERCICE 4:

Accorde les adjectifs qualificatifs dans les phrases suivantes.

1. Une colline et une rive (boisé) 2. Une poésie et une chanson (original) 3. Une mélodie et un texte (original) 4. Une veste et un pantalon (noir) 5. Une salade et un concombre (frais) 6. Une explication et un raisonnement (précis) 7. Une futaie et un sous-bois (obscur) 8. Une chevelure (épais) 9. Un autobus et un train (complet) 10. Une voiture et un autobus (complet)

LES ACCORDS DE L'ADJECTIF DE COULEUR

I – Règle générale :

Les adjectifs de couleur s'accordent en genre et en nombre avec le nom.

EXEMPLES:

- Sous l'ombre **verte** des vérandas (Léopold Sédar Senghor)
- *Il a deux trous rouges au côté droit*. (Arthur Rimbaud

Les adjectifs de couleur qui s'accordent sont blanc – noir – gris – rose – fauve – mauve – rouge – brun – violet – bleu – jaune – vert – blond – beige – pourpre – écarlate – incarnat

II - Le nom employé comme adjectif de couleur :

Le nom employé comme adjectif de couleur reste invariable.

EXEMPLES:

- Des jupes marron avec des motifs orange.

Exceptions:

Les noms suivants employés comme adjectifs de couleur s'accordent au pluriel : *rose, fauve, mauve, pourpre, écarlate...*

EXEMPLES:

- des chaussures roses
- des robes écarlates...

Les noms employés comme adjectifs de couleur et qui ne s'accordent pas sont : marron – orange – citron – cerise – indigo – ocre – kaki – olive – or – marine – émeraude...

III - L'adjectif de couleur composé :

L'adjectif de couleur composé est invariable.

- des chaussettes rouge-cerise
- des pantalons bleu clair
- des chapeaux jaune foncé.

EXERCICES SUR LES ACCORDS DE L'ADJECTIF DE COULEUR

EXERCICE 1:

Dans les phrases suivantes, écris correctement les adjectifs de couleur si nécessaire.

1. Il contemple les nuages (bleu clair) qui se détachent dans le ciel. 2. Les fleurs sont (bleu foncé). 3. Les plumes du paon sont (bleu) comme la mer. 4. L'été je porte souvent des sandales (turquoise). 5. Ces pulls sont (jaune citron). 6. Ces vestes (kaki) ressemblent à des vestes militaires. 7. Donne-moi les assiettes (vert pâle). 8. Ses cheveux sont si (blond) qu'ils semblent (jaunes). 9. Cet oiseau a des plumes (bleu ciel). 10. La petite fille me fixe un moment de ses yeux (bleu pâle). 11. Les concombres sont (vert pâle). 12. Le perroquet a quelques plumes (mauve). 13. Ma mère a les cheveux (châtain). 14. Mon père, lui, a plutôt les cheveux (brun). 15. Il pleut; le ciel est couvert de nuages (gris). 16. Avec Persil, mes chemises sont plus (blanc) encore. 17. Sur la table du salon, nous avons posé un vase contenant des fleurs (violet). 18. En apprenant la disparition du professeur, le directeur et l'inspecteur sont devenus (écarlate). 19. Leurs visages étaient tout (rouge) ; on peut dire qu'ils étaient (rouge vif), comme des tomates. 20. N'achète de citrons que s'ils sont bien (jaune); s'ils sont (vert), n'en prends pas. 21. Mon père porte souvent des chaussures (noir) ou (marron). 22. Avant de passer au rouge, les feux de circulation sont (orange) pendant une seconde. 23. Les poupées Barbie sont habillées de vêtements (rose). 24. Je porte des pantalons (bleu foncé) en hiver et (bleu clair) en été.

EXERCICE 2:

Dans le texte suivant, soulignez les adjectifs de couleur et corrige leur orthographe si nécessaire.

J'ai toujours rêvé d'avoir une belle voiture rouge. Elle aurait des sièges noir, des tapis orange et des accoudoirs bleus marines. J'aimerais qu'elle soit puissante (même s'il est important que le conducteur et les passagers soient en sécurité); alors je veux de belles ceintures de sécurité jaunes citrons. À l'extérieur, j'aimerais qu'elle possède des jantes vert émeraude, des clignotants oranges et des roues vertes pomme. Qu'en pensez-vous ? Je pense que vous l'aurez remarqué, j'adore les couleurs!

LES ACCORDS DANS LE GROUPE VERBAL

Le verbe s'accords toujours avec son sujet ; ce dernier peut être un nom, un pronom, un mot au singulier ou au pluriel. Le sujet peut aussi être collectif ou multiple.

I - Règle générale :

Les formes personnelles du verbe s'accordent en personne (1ère, 2ème ou 3ème personne) et en nombre (singulier ou pluriel) avec leur sujet.

EXEMPLES:

- Je vais à la pharmacie.
- Nous allons à la pharmacie.
- Les enfants vont à l'école.

II - Accord du verbe avec un nom collectif :

Les noms tels que foule, multitude, troupe, masse, bande, file, majorité, grand nombre de, centaine, dizaine, centaine... sont au singulier. Employés seuls, ils appellent un verbe au singulier.

EXEMPLES:

- Une foule attendait l'ouverture des premières boutiques.

Lorsqu'ils sont suivis d'un complément au pluriel, ils peuvent, selon l'interprétation, appeler un verbe au pluriel. L'accord dépend alors du terme qui véhicule le sens le plus fort.

- Le verbe s'accorde avec le nom collectif si l'on considère la globalité des êtres ou objets dont il s'agit.

EXEMPLES:

- Une foule de gens accourait. (= Une foule accourait)
- Il s'accorde avec le complément si l'on considère la pluralité des êtres ou objets dont il s'agit.

EXEMPLES:

- Une foule de supporters se dirigeaient vers le stade. (= De nombreux supporters se dirigeaient...)

En revanche, lorsque le nom collectif est précédé d'un article défini (*le, la, les*), d'un pronom démonstratif (*ce, cet, cette, ces*) ou d'un adjectif possessif (*mon, ton son, ma, ta...*), le verbe s'accorde le plus souvent avec le nom collectif.

EXEMPLES:

- Cette bande de jeunes terrifie les habitants du quartier.
- Sa bande de motards passe toujours par ici.
- Le troupeau de vaches se dirige vers le pré.

Mais là encore, on veillera à toujours prendre en compte le sens.

EXEMPLES:

- Une file de jeunes attendent l'ouverture de la salle. (ce sont les jeunes qui attendent)

Remarque:

Après « *la plupart (de)* » et « *une infinité (de)* », le verbe s'accorde toujours avec le complément.

EXEMPLES:

- La plupart des gens sont ravis d'une telle décision.
- Une infinité de gens prennent chaque jour le bus.

III - Accord du verbe avec un adverbe de quantité :

Le verbe qui a pour sujet un adverbe de quantité (beaucoup, peu, pas, pas mal, trop, assez, plus, moins, autant, la plupart, combien...) utilisé seul est habituellement au pluriel.

EXEMPLES:

- Beaucoup auraient réglé le problème.

Le verbe qui a pour sujet un adverbe de quantité suivi d'un complément s'accorde avec le complément.

EXEMPLES:

- Peu de gens sont aussi ouverts d'esprit que toi.
- Beaucoup d'eau est utilisée pour nettoyer la maison.

Remarque:

- « *Plus d'un* » est généralement suivi du singulier, excepté lorsqu'on exprime la notion de réciprocité.

EXEMPLES:

- Plus d'un abandonne dans cette compétition.
- Plus d'un ami s'écrivent pendant leurs vacances.
- « Moins de deux » est suivi du pluriel.

EXEMPLES.

- Moins de deux enfants sont restés.

IV - Accord du verbe avec un pourcentage ou une fraction :

Le verbe qui a pour sujet un pourcentage ou une fraction suivi d'un complément s'accorde avec celui des deux mots qui est, selon le sens, le plus susceptible de faire l'action évoquée par le verbe :

- avec le pourcentage (ou la fraction) si l'accent est mis sur lui.

- 23% de la population paient l'impôt.
- Un bon tiers de la population se disait satisfait.

- avec le complément si l'accent est mis sur lui.

EXEMPLES:

- 23% de la population paie l'impôt. / Deux tiers de la population se dit satisfaite.

En revanche, lorsque le pourcentage (ou la fraction) est précédé d'un déterminant pluriel (*les, ces, mes...*), le verbe s'accorde obligatoirement avec le pourcentage.

EXEMPLES:

- Les 23 % restants paient l'impôt.
- Les deux tiers de la population avouent ne pas avoir voté.

V - Accord du verbe avec un titre d'œuvre artistique :

- Si le titre débute par un déterminant pluriel, le verbe peut se mettre au pluriel.

EXEMPLES:

- Les Fleurs du Mal sont un recueil de poésie.
- Les Fleurs du Mal est un recueil de poésie.
- Si l'on fait précéder le titre d'un déterminant pluriel, le verbe est obligatoirement au pluriel.

EXEMPLES:

Les <u>Pensées</u> de Pascal sont remarquables.

VI - Accord du verbe être avec le pronom « ce » :

Le verbe être ayant pour sujet le pronom « *ce* » s'accorde généralement en nombre avec l'attribut, sauf avec « nous » et « vous ».

EXEMPLES:

- Ce sont d'excellents musiciens.
- Ce sont eux qui ont fait ce travail.
- Ce travail, c'est nous, c'est vous.

Remarque:

- Quand l'attribut de forme pluriel évoque des heures, une somme d'argent... l'idée d'une quantité globale, le verbe « être » ayant pour sujet « ce » demeure alors au singulier.

EXEMPLES:

- C'est quatre heures de route.
- C'est trois cents francs en tout.
- S'il n'y a pas d'attribut, le verbe reste alors au singulier.

EXEMPLES:

- C'est aux enfants que je pense.

VII - Accord des verbes impersonnels :

Le verbe impersonnel ou construit impersonnellement se conjugue toujours avec le pronom de la 3e personne du singulier « i/». Le verbe est, de ce fait, nécessairement au singulier. Cet accord se maintient même si le verbe possède un complément du verbe impersonnel (aussi appelé « sujet réel ») au pluriel.

EXEMPLES:

- Il est arrivé beaucoup de malheurs ces temps-ci. (beaucoup de malheurs est le sujet réel)

VIII - Accord du verbe avec le pronom relatif « qui » :

Le verbe ayant pour sujet le pronom relatif « *qui* » s'accorde en personne et en nombre avec l'antécédent de ce pronom. Toutes les règles relatives à l'accord du verbe avec son sujet s'appliquent alors comme si l'antécédent était le véritable sujet.

EXEMPLES:

- Les fleurs qui sont dans le jardin sentent tellement bon.
- Le jeune homme qui a téléphoné ce matin vous attend dans votre bureau.
- Passez-moi les œufs, la farine et le lait qui sont sur la table.
- C'est ma mère et moi qui avons organisé cette fête.

Lorsque le pronom relatif qui est précédé d'un attribut se rapportant à un pronom personnel, cet attribut commande l'accord dans les cas suivants :

- l'attribut est précédé d'un article défini.

EXEMPLES:

- Il est l'ouvrier qui est le plus qualifié.
- Le pronom personnel commande l'accord lorsque l'attribut est un numéral ou un pronom indéfini indiquant la pluralité.

EXEMPLES:

- Vous êtes beaucoup qui souhaitez partir.
- Vous êtes deux qui souhaitez partir.
- Lorsque l'attribut est introduit par « un(e) des » ou « un (de) », le relatif peut se rapporter, selon le sens, à une chose ou à l'ensemble de ces choses. Le verbe s'accorde donc, selon le cas, au singulier ou au pluriel.

EXEMPLES:

- C'est un des films qui ont été présentés au festival a été primé. (ce sont les films qui ont été présentés au festival)
- Un des policiers me demande si j'ai vu quelque chose. (Un seul policier me demande...)
- Lorsque l'attribut est introduit par « *un de ceux qui* » ou « *une de celles qui* », le verbe se met au pluriel.

EXEMPLES:

- Une de celles qui avaient réussi le concours est partie en France.

EXERCICES SUR LES ACCORDS DANS LE GROUPE VERBAL

EXERCICE 1:

Ecris les verbes mis entre parenthèses au passé simple.

1. Mon oncle et sa chèvre (prendre) la direction des champs. 2. Les magasins (ouvrir) très tôt leurs portes ce jour-là. 3. Nous (distinguer) bien les vrais des faux. 4. Tout à coup (s'entendre) des cris venant de l'autre côté. 5. Une fois que le paysan (vendre) son arachide, il (revenir) chez lui.

EXERCICE 2:

Ecris les verbes mis entre parenthèses au présent de l'indicatif.

- 1. Toi et moi (avoir) pas les mêmes goûts. 2. Toi et lui (étudier) la géographie à l'université.
- 3. Ton chien et toi (être) inséparables. 4. Aùinata, sa mère et moi (prendre) le même train.
- 5. Lui et elles (apprendre) leurs leçons ensemble. 6. Mon frère et moi (nettoyer) la façade de la maison. 7. Mon frère et ma sœur (partir) en même temps à l'école.

EXERCICE 3:

Ecris les verbes mis entre parenthèses à l'imparfait de l'indicatif

1. Mon copain et moi (revenir) de la gare. 2. Un vent glacial nous (exténuer) 3. En passant dans le village, nous (regarder) les nouvelles maisons. 4. La visite de ces grottes (débuter) à 15 heures. 5. Un groupe d'enfant (aller) à la piscine. 6. Le maitre et son adjoint nous (accueillir) à l'arrivée. 7. Mon père et moi (partir) dès le début de la matinée.

EXERCICE 5:

Réunis les propositions suivantes en une seule phrase

1. La poule picore les grains ; le coq picore les grains. 2. Maman regarde la télévision ; tu regardes la télévision 3. Les couvreurs montent des tuiles sur le toit ; tu montes des tuiles sur le toit. 4. Mes camarades se cachent dans la classe ; je me cache dans la classe 5. Moussa cueille des mangues ; Ami cueille des mangues ; je cueille des mangues.

EXERCICE 3:

Ecris correctement les verbes mis entre parenthèses

1. La majorité (être) absente. 2. Un grand nombre d'élèves (se diriger) vers le stade. 3. Le groupe de malfaiteurs arrêtés (commettre au passé composé) beaucoup de crimes.4. Une centaine de supporters (crier à l'imparfait) dans les rues. 5 Un grand nombre d'élèves (venir au présent de l'indicatif) de loin. 6. Une meute de chiens (aboyer à l'imparfait) sans cesse. 7. La plupart des élèves (venir au plus-que-parfait) à la rencontre. 8. Beaucoup (vouloir au conditionnel) être comme lui. 9. Peu (être intéressé) par ce projet. 10. Beaucoup de gaz (être découvert) dans la zone.

EXERCICE 4:

Ecris correctement les verbes mis entre parenthèses

1. Plus d'un (aimer au passé composé) cette chanson. 2. Plus d'un lutteur (s'être affronté) dans cette arène. 3. Moins de 13% de la population (concerner au plus que parfait) par la mesure. 4. 35% des sinistrés (être relogé) dans ce site ; les 75% restants (être déplacé) ailleurs.

5. Trois quarts des habitants de ce quartier (être déguerpi). 6. Les deux tiers des élèves (être récompensé). 6. *Chants d'ombre* de Léopold Sédar Senghor (être) un recueil de poèmes. 7. C'(être à l'imparfait) les meilleurs joueurs de leur génération. 8. C'(être au présent) qui (gagner au futur simple) la compétition. 9. Entre Saint-Louis et Dakar, c'(être) quatre heures de voiture. 10. C'(être) dix-mille francs qu'il faut débourser pour acheter ce pantalon. C'(être à l'imparfait) aux populations sinistrées qu'il s'adressait.

EXERCICE 5:

Ecris correctement les verbes mis entre parenthèses

1. Les filles que j'ai vues hier (faire à l'imparfait) une marche. 2. Le seau, la marmite et la bassine (être) en fonte. 3. Tous mes coéquipiers et moi (« décider » au passé composé) de nous donner à fond. 4. C'est toi qui (tenir) coûte que coûte à aller à Dakar. 5. Vous êtes cinq qui (vouloir au présent de l'indicatif) vous inscrire à ce concours. 6. C'(être) un des élèves qui (avoir été récompensé) ce jour qui (avoir reçu) un nouveau prix. 7. Un des membres de notre club (devoir) aller en France

ACCORDS DU PARTICIPE PASSE AVEC AVOIR ET ETRE

I - Participes passés employés avec Avoir et Etre :

Le participe passé sans auxiliaire (à valeur d'adjectif) s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

EXEMPLES:

- Des fleurs séchées.
- Un article vendu.
- Des maisons ouvertes.

Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire « *être* » s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

EXEMPLES:

- Mes amies sont parties.
- Elles sont reçues par le directeur.

Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire « *avoir* » s'accorde en genre et en nombre avec le complément d'objet direct (COD), si celui-ci est placé avant.

EXEMPLES:

- Ces fleurs, je les ai coupées hier. (j'ai coupé quoi ? « ces fleurs » = COD placé avant et repris personnel « les »)

Si le complément d'objet direct est placé après ou s'il n'existe pas, le participe passé conjugué avec « *avoir* » reste invariable.

EXEMPLES:

- J'ai coupé ces fleurs.
- Nous avons assisté au spectacle.

EXERCICES SUR LES ACCORDS DU PARTICIPE PASSE AVEC AVOIR ET ETRE

EXERCICE 1:

Ecris correctement les participes passés des verbes mis entre parenthèses

1. Ils ont (emporter) les livres avec eux. 2. Je les ai (laisser) là où tu les as (trouver), ces fleurs. 3. Tu as (manger) les mangues que j'avais (garder) dans le frigo. 4. Tu l'as souvent (réciter), cette leçon; tu l'as (apprendre) par cœur. 5. Voici les caisses qu'on a (commander); on les a (poser) là afin de les compter. 6. Voici les pompiers qu'on a (appeler) 7. Les tuiles que les ouvriers ont (poser) ont été (acheter) par la mairie.

EXERCICE 2:

Accorde correctement les participes passés

1. Cette leçon, on l'a bien compri.... 2. Cette récitation était longue mais on l'a appr...... en un temps record 3. Les règles de grammaire ne pouvaient qu'être appr...... par cœur. 4. Les poèmes qu'on a donn..... sont de Victor Hugo. 5. Les bêtes sont arrivées, on les a vu....... 6. Voici les voitures que la police a immobilis.... 7. La voiture que j'ai conduit..... appartient à mon père. 8. Elles ont achet.....des robes pour la soirée. 9. Les robes qu'elles se sont pay.......coûtent cher. 10. La chemise qu'il a port......lui a été offert......par son ami.

EXERCICE 3:

Accorde correctement les participes passés

EXERCICE 4:

Accorde correctement les participes passés

1. Elle est ven.... en courant dès qu'il l'a appel..... 2. La tranquillité m'a permi..... de travailler. 3. Il se promenait avec sa petite sœur, mais il l'a perd.... 4. Il a emport.... la voiture que nous avions fabriqu.... pour lui. 5. Les travaux que j'ai commenc.... à Noël ne sont pas encore termin.... 6. Ma sœur, Je l'ai félicit.....pour sa réussite. 7. A qui ces bijoux ont été vend... 8. Les fusées qu'ils ont lanc.....ont provoqu...... des accidents. 9. Ils étaient quatre, je l'ai bien entend..... 10. Les petits sont maintenant couch..... 11. Tous ses frères sont déjà mari..... 12. Ils ont eu.... une amende parce qu'ils avaient dépass.... la vitesse autorisée.

LA PONCTUATION: SIGNES ET VALEURS

Les signes de ponctuation servent à séparer les phrases, les propositions, les mots entre eux pour rendre plus clair ce qu'on veut écrire.

A l'oral, les marques de ponctuation nous permettent de monter la voix, de descendre la voix, d'observer des temps de pause, des arrêts... A l'écrit, elles donnent un sens aux phrases.

I - La virgule :

La virgule marque une courte pause dans la lecture sans cependant que l'intonation change. Elle s'emploie :

- dans une énumération, pour séparer des mots, des groupes de mots de même nature ou des propositions juxtaposées.

EXEMPLES:

- Elle monte, elle descend, elle n'arrête pas de bouger!
- Les lions, les girafes, les zèbres vivent dans la savane.
- pour séparer des mots, des groupes de mots ou des propositions coordonnées par les conjonctions de coordination « et », « ou », « ni » lorsque celles-ci sont répétées plus de deux fois.

EXEMPLES:

- Il ne craint ni le vent, ni le froid, ni la pluie.
- Et les élèves, et les professeurs, et les parents étaient là.
- la virgule peut aussi servir à remplacer les conjonctions « et », « ou », « ni ». La conjonction n'apparaissant alors qu'avec le dernier mot.

EXEMPLES:

- Vous avez le choix entre un café, un thé, une tisane ou un chocolat chaud.
- L'enseignante, le proviseur et les élèves montèrent dans le bus.
- pour mettre en relief un élément placé en tête ou en fin de phrase.

EXEMPLES:

- Mon sac, je l'ai perdu à la gare routière.
- Je l'ai perdu à la gare routière, mon sac.
- Moi, je ne croirais jamais une telle chose.
- Je ne croirais jamais une telle chose, moi.
- pour isoler les propositions participiales.

EXEMPLES:

- Son travail terminé, il rentra directement chez lui.
- En allant chez lui, il le rencontra.

- pour isoler ou encadrer des mots, groupes de mots ou propositions mis en apposition et qui donnent des informations complémentaires.

EXEMPLES:

- L'enfant, épuisé par cette première journée d'école, s'est rapidement endormi.
- Moussa, le plus brillant de la classe, est récompensé.
- pour encadrer ou isoler les propositions incises (c'est-à-dire insérées dans des phrases où elles ont un sens à part).

EXEMPLES:

- Je vais, dit le professeur, vous expliquer la formation des nuages.
- Je vais vous expliquer la formation des nuages, dit le professeur.

II - Le point-virgule :

Le point-virgule marque une pause plus importante que la virgule mais à la différence du point, la voix ne baisse pas complètement entre les deux propositions. Le point-virgule est employé dans les cas suivants :

- pour séparer des propositions ou expressions indépendantes mais qui ont entre elles une relation faible, généralement une relation logique.

EXEMPLES:

- La planète se réchauffe ; les glaciers reculent d'année en année.
- entre deux propositions lorsque la deuxième débute par un adverbe.

EXEMPLES:

- Sa voiture est tombée en panne au milieu de la campagne ; heureusement un fermier passait par là.

III - Les deux points :

Ils sont employés dans les cas suivants :

- pour annoncer une énumération.

EXEMPLES:

- il a eu trois prix : un en math, un en français et un en anglais.
- pour introduire une citation ou des paroles rapportées.

EXEMPLES:

- Jean de la Fontaine a écrit : « La raison du plus fort est toujours la meilleure. »
- Le professeur a dit ; « Je vais vous apprendre comment écrire correctement. »
- une explication : une relation de cause ou de conséquence.

EXEMPLES:

- Je n'ai nullement aimé ce film : il était tellement vulgaire.
- Il n'a pas fini ses devoirs : il n'ira pas jouer avec son frère.

IV - Le point :

Le point indique la fin d'une phrase. Il s'accompagne d'une intonation descendante et d'une pause nettement marquée.

EXEMPLES:

- Saint-Louis, ancienne capitale du Sénégal, est visitée par beaucoup de touristes.

V - Les points de suspension :

Toujours au nombre de trois, les points de suspension peuvent avoir différentes valeurs.

- Ils indiquent une interruption de phrase.

EXEMPLES:

- «Et l'homme qui donne l'oreille à sa femme détruit sa maison et tout le pays avec! La place de la femme c'est... (Sa voix se meurt au moment où il se dirige à son tour vers le portail) » (Gustave Akakpo, **À petites pierres**)
- ils interviennent dans une énumération qui est écourtée.

EXEMPLES:

- Il y a de belles à la foire : des lavabos en or, des tapis d'Orient, des carreaux en marbre...

Remarque:

Dans ce contexte d'une énumération écourtée, les points de suspension ont la valeur de « etc. » ; cette abréviation ne peut donc être suivie des points de suspension.

EXEMPLES:

- Il y a de belles choses à la foire : des lavabos en or, des tapis d'Orient, des carreaux en marbre, etc.

VI - Le point d'interrogation :

Le point d'interrogation se place à la fin d'une phrase interrogative (interrogation directe). Il marque une intonation est montante.

EXEMPLES:

- Allez-vous dimanche prochain à la piscine ?

Remarque:

Dans l'interrogation indirecte, on utilise le point et non pas le point d'interrogation.

EXEMPLES:

- Je me demande s'il a réussi son examen.

VII - Le point d'exclamation :

Le point d'exclamation se place à la fin d'une phrase exclamative ou d'une phrase exprimant la surprise, l'exaspération, l'admiration, un ordre... Il marque également une intonation est montante.

EXEMPLES:

- Que cette fleur est belle ! / Sortez d'ici immédiatement ! / Pourvu que cela lui plaise !

Il s'emploie également après l'interjection.

EXEMPLES:

- Hélas! vous ne le reverrez pas avant longtemps. | Elle s'avança doucement, et crac! elle tomba.

VIII - Les guillemets :

- Les guillemets permettent d'encadrer les paroles ou écrits de quelqu'un (citation).

EXEMPLES:

- « Quand je regarde l'Histoire, j'y vois des heures de liberté et des siècles de servitude. » (Joseph Joubert)

Remarque:

Les guillemets imposent que l'on respecte ce qui est dit dans la citation.

- Précédés de deux points, ils encadrent un discours direct.

EXEMPLES:

- Il se tourna vers moi et dit : « Avez-vous l'heure ? »

IX – Les parenthèses :

Les parenthèses servent à isoler un mot, un groupe de mots à l'intérieur d'une phrase, généralement une explication, un commentaire sans lien syntaxique avec le reste de la phrase.

EXEMPLES:

- Il n'a pu se présenter à son entretien (ce n'était d'ailleurs pas la première fois) et n'a même pas pris la peine de s'excuser.

X - Les tirets :

- Dans un dialogue, le tiret indique le changement d'interlocuteur.

EXEMPLES.

- Bonjour! Comment allez-vous ce matin?
- Très bien, merci. Et vous ?
- Un peu fatigué aujourd'hui.
- Encadrant une phrase ou un segment de phrase, les tirets jouent le même rôle que les parenthèses.

EXEMPLES:

Ces élèves – très brillants lors des compétitions sportives – sont récompensés.

- Dans une liste, ils servent à l'énumération des termes.

EXEMPLES:

Pour la rentrée scolaire, acheter :

- deux cahiers à spirales, gros carreaux;
- des crayons à mine
- des stylos de couleurs ;
- une gomme ;
- une règle.

EXERCICES SUR LES SIGNES ET LES VALEURS DE LA PONCTUATION

EXERCICE 1:

Ponctue correctement les phrases suivantes

1. Les touristes surpris par la pluie se réfugient dans les cases 2. Moi conduire cette voiture 3. Mon père lui dit pourquoi tu as eu cette mauvaise note 4. Dans cette pièce vous trouverez tout ce dont vous besion pelle rateau balai, seau 5. Avez-vous votre billet demande l'hôtesse au passager le voici votre place est située après le rideau à votre gauche voulez-vous un journal

EXERCICE 2:

Ponctue correctement le texte suivant (attention aux majuscules après les points).

« J'ai fait une chose qui ne nous plait pas et qui n'est pas dans nos coutumes j'ai demandé aux femmes de venir aujourd'hui à cette rencontre nous autres Diallobé nous détestons cela à juste titre car nous pensons que la femme doit rester au foyer mais de plus en plus nous aurons à faire des choses que nous détestons et qui ne sont pas dans nos coutumes c'est pour vous exhorter à faire une de ces choses que j'ai demandé de vous rencontrer aujourd'hui [...]

Quelqu'un veut-il parler

Nul ne répondit

Alors la paix soit sur vous gens des Diallobé conclut la Grande Royale. »

(Cheikh Amidou Kane, *L'aventure ambiguë*)

EXERCICE 3 :

Voici un texte sans ponctuation. Réécris-le et ponctue-le correctement (points et virgules).

Les plus grandes bibliothèques du monde se trouvent à Washington Londres Moscou et Paris en France la plupart des comités d'entreprises disposent d'une bibliothèque mais il y a encore bien des pays où on constate une véritable pénurie de livres on souhaite que chaque enfant adolescent et adulte de chaque pays puisse enfin lire quand il en a envie.

L'ACCENTUATION

Les accents permettent de lire correctement les mots. Certains permettent de différencier les homophones (des mots qui ont une même prononciation mais une signification différente). On distingue l'accent aigu, l'accent grave et l'accent circonflexe.

Par ailleurs il existe d'autres signes qui interviennent dans l'orthographe de certains mots et qu'on appelle « signes auxiliaires » : il s'agit de l'apostrophe, du tréma, du trait d'union et de la cédille.

I - L'accent aigu :

En règle générale l'accent aigu se place sur la voyelle -e:

EXEMPLES:

- bonté, café, charité, éléphant.
- -On trouve un -é avec accent aigu lorsque cette voyelle est la première lettre d'un mot.

EXEMPLES:

- éditeur, électronicien, épreuve (mais on écrit « ère »)
- On trouve un **-é** avec accent aigu lorsque cette voyelle est la dernière lettre d'un mot (y compris si le mot se termine par un pluriel avec **-s** ou un **-e** muet).

EXEMPLES:

- un abonné des abonnés une abonnée la liberté le lycée.
- Il n'y a pas d'accent sur la voyelle -e si elle est suivie d'une consonne finale -d, -f, -r, -z.

EXEMPLES:

- clef pied chanter nez...
- On trouve le -é avec accent aigu en fin de mot sur les participes passés des verbes en -er à l'infinitif et sur le participe passé du verbe être (été).

EXEMPLES:

- chanté donné tué...
- Il n'y a jamais d'accent aigu sur un -e qui précède un -x.

EXEMPLES:

- un accent circonflexe un exode.
- Il n'y a jamais d'accent aigu sur un **-e** qui précède une consonne double.

EXEMPLES:

- une étiquette - une trompette - j'appelle...

II - L'accent grave :

Cet accent ne peut se placer que sur les voyelles -è, -à, -ù sans changer leur prononciation.

EXEMPLES:

- à, çà, deçà, delà, déjà, holà, là, où, voilà...
- L'accent grave est placé sur le **-e** en fin de mot lorsque ce mot est terminé par un **-s** au singulier.

EXEMPLES:

- abcès, accès, après, auprès, congrès, décès, excès, exprès, pròs, procès, progrès, succès, très.
- L'accent grave est placé sur la lettre -e placée devant un groupe de consonnes si la deuxième est un -1 ou un -1.

EXEMPLES:

- le lièvre, la fièvre, une nèfle, le trèfle.
- Accent grave aussi pour l'adverbe **çà** (dans **çà et là**), contrairement au pronom démonstratif **ça** qui est la contraction de cela.

EXEMPLES:

- Ça va pas mal, mais il faut encore chercher çà et là pour améliorer.

III - L'accent circonflexe :/

- En règle générale l'accent circonflexe se place sur les voyelles -â, -ê, -î, -ô, -û.

EXEMPLES:

- abîme, côte, coût, dû, fête, flûte, gîte, pâte, sûr...
- Il se place en particulier sur le des pronoms possessifs.

EXEMPLES:

- le nôtre, le vôtre, les nôtres, les vôtres.
- L'accent circonflexe se place sur les -u de certains adjectifs.

EXEMPLES:

- mûr, mûre, sûr, sûre.
- De façon plus générale, on le rencontre sur les voyelles de beaucoup de mots.

EXEMPLES:

- jeûne, aumône, boîte, chaîne, grâce, traîner, traître, trêve, fenêtre, hôpital, goût, tête...

Remarque:

Dans certains mots dérivés, l'accent circonflexe disparaît. Ainsi il peut y avoir des variations d'accents sur le radical de mots appartenant à la même famille.

EXEMPLES:

- arôme (mais aromatique) cône (mais conique) diplôme (mais diplomatique) extrême (mais extrémité) grâce (mais gracieux, gracier) Infâme (mais infamie) pôle (mais polaire) râteau (mais ratisser).
- L'accent circonflexe est placé aussi sur le **-i** des verbes en **-aître** et en **-oître** ainsi que le verbe **plaire** lorsque ce **-i** est suivi d'un **-t**.

EXEMPLES:

- Il connaît, il paraîtra, il croît...
- On le rencontre aussi sur le -i de 3 mots en -ître.

EXEMPLES:

- bélître (mendiant), épître, huître
- L'accent circonflexe est placé sur le -a du suffixe -âtre mais pas sur -iatre.

EXEMPLES:

- bellâtre (beauté fade) douceâtre (douceur fade) grisâtre (tire sur le gris)...
- pédiatre psychiatre.
- L'accent circonflexe se met aussi sur certains mots pour les distinguer :

EXEMPLES:

- la châsse (le coffret ou le cadre) la chasse (au gibier).
- Dans la conjugaison, on trouve un accent circonflexe aux deux premières personnes du pluriel de l'indicatif du passé simple et à la 3° personne du singulier du subjonctif imparfait des verbes.

EXEMPLES:

- nous chantâmes, vous chantâtes, qu'il chantât, qu'il connût.
- Les verbes *croître, devoir, mouvoir, recroître, redevoir* au participe passé masculin se forment en *crû, dû, mû, recrû, redû* mais suppriment l'accent circonflexe au féminin ou au pluriel.

EXEMPLES:

- Il a dû se tromper.
- Les sommes dues seront remboursées.
- Les verbes en **-oître** et en **-aître** prennent un accent circonflexe quand le **-i** est suivi d'un **-t**.

EXEMPLES:

- Chaque année, j'accrois mes revenus. / Chaque année, il accroît ses revenus.
- Vous paraissez content. / Il paraît souffrant.

IV - L'apostrophe, le tréma, le trait d'union et la cédille :

En orthographe, L'apostrophe, le tréma, le trait d'union et la cédille sont des signes permettent de bien présenter un texte et d'orthographier correctement certains mots, mais aussi, pour le tréma, de préciser les sons à appliquer dans la prononciation.

1 – L'apostrophe :

L'apostrophe marque la disparition d'une voyelle (a, e ou i) à la fin d'un mot lorsque le mot suivant commence par une autre voyelle ou un h muet. On appelle cela faire une élision.

EXEMPLES:

- « l'avion » à la place de « le avion »
- « l'école » à la place de « la école »
- « l'horreur » à la place de « la horreur »
- « une presqu'île » à la place de « une presque île »

Mais devant un « h » aspiré, il n'y a pas d'élision.

EXEMPLES:

- le hérisson - la honte

La voyelle finale d'un mot est remplacée par une apostrophe, dans les cas suivants : – à la fin de « *lorsque* », « *puisque* », « *quoique* », « *parce que* », « *jusque* » suivi d'une autre voyelle.

EXEMPLE:

Lorsqu'ils travaillent, les élèves sont u silence.

- à la fin de « si » devant un autre « i ».

EXEMPLE:

<u>S'il</u> avait su que ça lui coûterait aussi cher, il aurait renoncé à acheter ce nouveau téléphone.

2 - Le tréma:

- Généralement, le tréma se place sur les lettres « \ddot{i} », « \ddot{e} » et « \ddot{u} » pour signaler que la voyelle précédente doit être prononcée à part entière.
- Après « a» et « o», le tréma indique qu'il faut prononcer la voyelle séparément.

EXEMPLE:

- Mes parents m'ont parlé de mes aïeux ce week-end.
- L'égoïsme est un vilain défaut.
- après « gu », le tréma indique que le « u » se prononce.

EXEMPLE:

- L'exiguité de notre maison nous pousse à déménager.
- Ce chanteur a une voix aiguë.

3 - Le trait d'union :

Le trait d'union permet :

- d'associer deux mots dans un nom composé. Il réunit donc deux mots pour n'en faire qu'un en faisant l'union entre eux.

EXEMPLE:

- Je suis revenu des vacances avant-hier.
- C'est le garde-corps du ministre.
- de relier un verbe à l'impératif avec le pronom complément placé derrière lui.

EXEMPLE:

- Fais-le.
- Donnes-en quelques-uns aux enfants.
- de réunir le sujet inversé d'un verbe si c'est un pronom.

EXEMPLE:

- Qu'ont-ils donné comme récompense ?
- de couper les mots à la fin d'une ligne, entre deux syllabes ou entre deux consonnes doubles.

EXERCICES SUR L'ACCENTUATION

EXERCICE 1:

Accentue correctement les mots qui doivent l'être dans les phrases suivantes.

1. Je fabriquai des fleches et, cache dans les broussailles, je les tirais ferocement contre la porte des cabinets constitues par une sorte de guerite au bout de l'allee. Avec mon frère, nous comprimes bientôt que la guerre étant le seul jeu intéressant, nous ne pouvions pas appartenir à la même tribu. (Marcel Pagnol) 2. Il est alle a Dakar. 3. Les enfants sont en train de jouer la-bas sur la terrasse. 4. Regarde sur l'étagere.

EXERCICE 2:

Accent grave ou circonflexe?

1. Une fleche 2. Une meche 3. il est pret pour partir 4. il est pres de la porte. 5. Meme les enfants sont venus. 6. Il mele tout.

EXERCICE 3:

Ecris correctement les verbes au passé simple.

1. Vous (vouloir) partir tôt. 2. Nous (aller) pas directement en classe. 3. Toi et les autres, vous (manger) ensemble ce jour-là, tu t'en souviens ? 4. Mon frère et moi (revenir) fatigués. 5. Nous (croire) un instant à un accident.

LES HOMONYMES ET LES HOMOPHONES GRAMMATICAUX

I - Homonymes, homographes et homophones :

Les homonymes sont des mots dont la prononciation ou l'écriture est identique mais qui se distinguent par leur sens. Si les deux mots s'écrivent de la même façon, on dit qu'ils sont homographes; s'ils se prononcent de la même façon, on dit qu'ils sont homophones.

EXEMPLES:

- air/aire/ère sont homophones.
- mer/mère/maire sont homophones.
- paire/père/pair... sont homophones.
- *glace (eau congelée)/glace (miroir)/glace (crème)* sont homographes.

II – Les homophones grammaticaux les plus fréquents :

Parmi les homophones grammaticaux les plus utilisés, il y a :

1 - On et ont :

- On écrit « *on* » quand on peut le remplacer par « *il* » ou « *elle* ». C'est un pronom sujet neutre de la 3^{ème} personne du singulier.
- On écrit « *ont* » quand on peut remplacer par « *avaient* ». Il s'agit du verbe *avoir* au présent.

EXEMPLES:

- On ((il, elle) va à la plage.
- Ils ont (avaient) fait leurs exercices.

2 - Peu et peux/peut :

- « *Peu* » est un adverbe de quantité ; soit il est employé avec un verbe soit il détermine un nom.

EXEMPLES:

- Cet élève travaille peu.
- Il y a peu d'élèves dans la cour.

Il peut aussi déterminer un nom non quantifiable.

EXEMPLES:

- II y a un peu de vent.

Il est enfin employé dans les expressions à peu près, quelque peu, pour peu que, peu à peu.

EXEMPLES:

- Peu à peu le stade se remplissait.

- « *Peux* » est la 1ère ou la 2ème personne du singulier du verbe « *pouvoir* » au présent de l'indicatif ; « *peut* » est la 3ème personne du singulier du présent de l'indicatif du même verbe. Ils peuvent être remplacés par « *pouvais* » et « *pouvait* ».

EXEMPLES:

- Il peut se mettre en colère. / Il pouvait se mettre en colère

3 – Quand, quant et qu'en :

- « Quand » est une conjonction ; on peut le remplacer par « lorsque », « au moment où » « pendant que »...

EXEMPLES:

- Quand il fait beau je sors. (= Lorsqu'il fait beau je sors.)
- Quand il est entré, j'ai ri. (= au moment où il est entré, j'ai ri.)
- Je fais mes devoirs quand tu dors. (= Je fais mes devoirs pendant que tu dors.)
- « Quand » est aussi utilisé pour exprimer une interrogation ; on peut le remplacer par « \grave{a} quel moment ».

EXEMPLES:

- Quand arrivera-t-il? (= à quel moment arrivera-t-il?)
- « Quant » est une locution suivie de « \grave{a} », « \grave{a} la », « au » ou « aux ». On peut le remplacer par « en ce qui concerne », « pour ce qui concerne ».

EXEMPLES:

- Je ne sais pas quoi faire avec Moussa ; quant à Jacques, il va venir avec moi (= pour ce qui concerne Jacques, il va venir avec moi.)
- « *Qu'en* » est formé du pronom relatif « *qu'* » et du pronom « *en* » ; on peut le remplacer par « *que ... de cela* ».

EXEMPLES:

- Qu'en penses-tu? (= Que penses-tu de cela ?)

4 - « Leur » et « leur/leurs » :

- « *Leur* » est pronom personnel ; il est placé immédiatement devant ou derrière un verbe. C'est le pluriel de « *lui* » et ne prend jamais « -s » ; il signifie « **à eux** » ou « **à elles** ».

EXEMPLES:

- On lui donne des conseils. / On leur donne des conseils.

Dans les phrases où le verbe est à l'impératif, « *leur* » est placé après le verbe et l'on met un trait d'union entre le verbe et « *leur* ».

EXEMPLES:

- Rappelle-lui ses devoirs. / Rappelle-leur leur devoir.

- « **Leur/Leurs** » sont des adjectifs possessifs ; ils s'accordent en nombre avec le nom.

EXEMPLES:

- Les élèves ont apporté leurs cahiers. / Leur voiture est tombée en panne.

5 – a et à :

 $- \ll a \gg$ est la troisième personne du singulier de l'indicatif du verbe « *avoir* » ; il peut être remplacé par « *avait* ». « $\grave{a} \gg$ est une préposition invariable.

EXEMPLES:

- Il a (avait) voyagé. Il est allé à Dakar.

6 - C'est et s'est :

- « C'est » est formé de « c'», qui est un pronom démonstratif, et de « est » qui est la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif du verbe « être ».

EXEMPLES:

- C'est Moussa qui est arrivé premier de la course.
- « S'est » est formé de « s' » qui est un pronom personnel réfléchi et de « est ».

EXEMPLES:

- Il s'est blessé en jouant.

7 - Son ou sont ?:

« Son » est un adjectif possessif (= le sien). « Sont » est la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif du verbe « être ».

EXEMPLES:

- Son sac lui a été volé à la gare routière.
- Ils sont venus ce matin.

Remarque:

« *Son* » a aussi deux noms communs : le « *son* » (bruit) et le « *son* » (résidu obtenu après avoir moulu les céréales).

8 - Et ou est?

- « Et » est une conjonction de coordination ; il est invariable.

EXEMPLES:

- Il aime le chocolat et les bonbons.
- « Est » est le verbe « être » conjugué à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif. On peut le remplacer par « était ».

EXEMPLES:

- Il est heureux. (Il était heureux.)

EXERCICES SUR LES HOMONYMES ET LES HOMOPHONES

EXERCICE 1:

Compléte par « a », « a; » ou « à »

1. Aujourd'hui, treize heures, j'irai ... la gare accueillir mon ami. 2. ..l'école, on apprend compter, lire, écrire. 3. Ce soir, je vais jouer la console. 4. Hier, je suis allé ...la maison familiale voir mes grands-parents. 5. En français, on... appris... conjuguer les verbes du présent de l'indicatif. 6. Durant les vacances, tu pu allerla plage. 7. Tu la maison ta gauche, le jardin ta droite. 8. Je ne suis pas l'aise dans cette position. 9. Tu ma parole que je serai la rencontre. 10. ll pris sur lui l'engagement de tout faire. 11. Tu n'.... pas besoin de le lui rappeler. 12. On lui pris sons sac la gare routière. 13. Moussa fait ses bagages pour son voyage l'étranger. 14. Ouli commencé ses cours la fac. 15.-tu eu le temps de passer Sandaga ?

EXERCICE 2:

Complète par « et », « est », « ai », « aie », « aies », « ait » ou « aient »

1. J'y suis allé je l'.... rencontré. 2. Il de ces jours où il fait vraiment chaud. 3. Tu resté là à ne rien faire pendant que les autres travaillent. 4. Madame Fall notre professeur d'histoire de géographie, nous l'apprécions beaucoup. 5. Il a fallu qu'ils.... beaucoup bu pour reprendre leurs forces 6. J'.... beaucoup de devoirs à faire je dois me raser aussi. 7. Ce que tu dis vrai j'ai des choses à dire moi aussi. 8. Il n'.... pas venu il ne s'.... pas fait représenter. 9. Qu'il son CFEE, c'est tout ce que je souhaite. 10. J'.... entendu parler de cette histoire elle m'a beaucoup attristé. 11. Que j'..... réussi ne l'intéresse point. 12. Tu la première personne à qui je le dis : il parti en Europe. 13. J'.... mal à la tête je vais voir le médecin. 14. Que tu parlé à ton ami a été très important.

EXERCICE 3:

Complète les phrases suivantes par « son » ou « sont »

1.oncle et sa tante sont venus à la maison ce matin. 2. Ils serencontrés àinsu. 3.bras droit est en même tempscousin. 4. Les joueursreçus par le président etpremier ministre. 5. Les meilleurs élèves de l'écolerécompensés aujourd'hui. 6.fils et le mienrespectivement premier et deuxième de la classe. 7. Celes plus belles fleurs que j'ai cueillies. 8.entêtement etintransigeance connus de tous. 9. Lui et ses amisles responsables de la situation. 10. Les avocatsen réunion pour étudier son cas.

EXERCICE 4:

Complète les phrases suivantes par « on » ou « ont »

1. lci......apprend à jouer au football. 2.a attendu parler des erreurs qu'ils commises. 3. Tous les élèves reçu leurs fournitures. 4. a commencé à les distribuer. 5. Ils été primés lors du concours. 6.......a vendu la voiture à un prix record. 7. Ilseu beaucoup de succès lors de cette rencontre. 8. Ils été nombreux à assister à la fête. 9.......est allé voir nos grands-parents et ils été très heureux de nous voir. 10.les a surpris et ils nous suppliés de ne pas les dénoncer.

EXERCICE 5:

Complète les phrases suivantes par « ou » ou « où »

1.tu me donnes quelque choseje te dénonce. 2. C'est la maisonj'ai grandi. 3. Maissont passés mes bagages ?....... je les ai laissés en classe...... je les ai égarés. 4. Le professeur nous a conseillé d'aller à Gorée au barrage de Diama. 5. Le lieu il a caché le trésor est tenu secret. 6. Je me demande...... est-ce qu'il a bien pu mettre la chemise. 7. Ce sont les chèvres les moutons qui ont dû faire ce joli travail. 8. se trouve la maison dont tu parles, à droite ou à gauche ? 9. Tu penses qu'avec 1000F 1500F on peut l'avoir ? 10. La place je me trouve s'appelle « Place de l'indépendance ».

EXERCICE 6:

Complète les phrases suivantes par « ses », « ces », « sais », « sait », « c'est » ou « s'est »

1. Ma mère réveillée ce matin de très bonne heure : le jour du mariage de ma cousine. 2. Vouloir pouvoir, Il le bien. 3. Je veux qu'il fasse devoirs tout de suite ! 4. Je qu'il le peut et il le lui-même. 5. la saison des pluies ; enfants l'assisteront aux travaux des champs. 6. Il que cahiers ne sont pas les siens. 7. Elle prépare bagages depuis hier ! Ce matin, elle rèveillée à 6h00 et elle mise à faire sa toilette. A 6h30 elle attendait amies à la station du bus! 8. lui qui t'a téléphoné ; il que tu pars demain et il veut que tu passes salutations à amis à Tambacounda. 9. Tu que Moussa est revenu de son voyage. 10. deux individus le tabassaient et un passant qui l'a secouru. 11. livres sont à lui. Je ne pas où sont cahiers, il ne jamais où il les met.

EXERCICE 7:

Complète les phrases suivantes par « se » ou « ce »

1. matin j'ai acheté un portable pour le collège. 2. Il mit un blouson pour aller dans la cour. 3. chien a un collier autour du cou. 4. A qui appartient violon ? 5. Moussavoit ministre de l'intérieur. 6. Ils sont longtemps fréquentés sans vraiment se connaître. 7. garçon se prend pour un héros. 8. qui est étonnant, c'est qu'il ne fatigue jamais. 9. Il sent responsable de drame. 10. Les touristes sentent à l'aise dans bus.

EXERCICE 8

Complète les phrases suivantes par « leurs » ou « leur »

1. Mes élèves ont passé examens. Ils m'ont parlé de projets. Ils pensent beaucoup à avenir. 2. J'espère que rêves se réaliseront. En tout cas, je ai donné beaucoup de conseils. 3. Hier, ils sont partis en vacances; ils ont amené presque tout mobilier: assiettes, casseroles, feu à gaz, table, chaises longues, parasol, tente mais ils ont oublié chien. 4. Je ai téléphoné hier. On s'est donné rendez-vous au lieu habituel. Ils vont m'apporter photos de vacances, je vais apporter les miennes. Ils ont fait les avec un appareil photo numérique. 5. Moustapha et Ami m'ont annoncé la naissance de fils. Ils ont déjà une fille. Ils sont très fiers de enfants. 6. Ils m'ont invité à dîner chez eux. Je ai fait un cadeau très sympa. Il a beaucoup plu. 7. J'ai oublié mes clés. Mes parents ont perdu les On a appelé un serrurier pour ouvrir notre maison.

EXERCICE 9:

Complète les phrases suivantes par « la », « là », « l'as » ou « l'a »

1. maison que tu vois-bas est à moi. C'est où je suis né. Mon père restaurée cette année. 2. cheminée est toute neuve. 3. fenêtre ouverte au-dessus de porte centrale, c'estmienne. 4. Viens, je vais te montrer tout de suite. 5. Je t'ai offert une cravate il y a longtemps ; où -tu mise ? Tu ne portes jamais. Il me semble que tu ne pas aimée. Donne-.....-moi, je t'en offrirai une autre. 6. Ça et, campagne était pleine de fleurs. fleur plus jolie était celle-....., dans mon vase. Plus je regarde, plus je l'aime. Pierre a aimé même fleur. Il mise dans un livre. Il veut garder pour longtemps.

EXERCICE 10:

Complète les phrases suivantes par « peu », « peux » ou « peut »

1. Ma tante a de courage mais elle fait tout ce qu'elle pour surmonter ses problèmes. à, elle va réussir à s'en sortir. 2. Une personne honnête se faire punir ; pour vouloir gagner un plus, elle tout perdre. 3. Elle a très d'argent, elle ne pas partir en vacances. 4. Cette fille mieux chanter ; elle doit travailler avec un plus d'ardeur. 5. Il est si intelligent qu'il ne résoudre ce problème compliqué. 6. Je ne pas vivre sans toi! Ne me quitte pas 7. à, il s'habitue à sa nouvelle vie. 8. Il est un anxieux mais il toujours s'amuser avec de choses. 8. Je partir dans une heure. Si tu veux, tu venir avec moi. 9. Je voudrais un de sucre, s'il vous plait! 10. Je ne pas me contenter de si

LE GROUPE DES VERBES

En français, les verbes peuvent être classés en groupes. Ces groupes sont un bon moyen de les catégoriser pour retenir plus facilement leurs terminaisons. Il y a trois groupes de verbes.

I – Les verbes du premier groupe :

Ce sont les verbes dont l'infinitif se termine en -er sauf le verbe Aller.

Le 1^{er} groupe est le plus régulier de tous les groupes parce que l'unique radical des verbes ne subit pas de modification au cours de la conjugaison.

EXEMPLES:		
Observer :	Remercier :	Incliner
J'observ e	Je remerci e	J'inclin e
Tu observes	Tu remerci es	Tu inclin es
II observ e	Il remerci e	II inclin e
Nous observens	Nous remercions	Nous inclinens
Vous observez	Vous remerciez	Vous inclinez
lls observ ent	Ils remerci ent	Ils inclin ent

II – Les verbes du deuxième groupe :

Ces verbes ont l'infinitif en **-ir** et le participe présent en **-issant**. Il s'agit aussi d'un groupe régulier puisque tous les verbes qu'il englobe se conjuguent en utilisant toujours de la même manière leur double terminaison : l'une pour les personnes du singulier et l'autre pour les personnes du pluriel.

Punir :	Vomir :	Vernir :
e pun i \$	Je vom i s	Je vern i s
pun i \$	Tu vom i s	Tu vern i \$
pun it	Il vom it	Il vern it
us pun issons	Nous vomissens	Nous vernissons
us pun issez	Vous vomissez	Vous vernissez
pun issent	Ils vom issent	Ils vern issent

III – Les verbes du troisième groupe :

Appartiennent à ce groupe tous les verbes irréguliers. On peut le subdiviser en différents sous-groupes.

1. Les verbes terminés en -ir :

EXEMPLES:

- Mourir - partir - venir, etc.

2. Les verbes terminés en -oir :

EXEMPLES:

- Recevoir - pouvoir - vouloir, etc.

3. Les verbes terminés en -dre :

EXEMPLES:

- Rendre - perdre - résoudre, etc.

4. Le verbe « aller »:

Malgré sa terminaison, c'est un verbe du troisième groupe.

- Liste de quelques verbes du troisième groupe :

Il est important de connaître les verbes du troisième groupe car il s'agit souvent de verbes fréquents. Voici quelques-uns de ces verbes :

Sous-groupe 1 : verbes en « ir »

- groupe des verbes en « tenir » : tenir, s'abstenir, appartenir, contenir, détenir, entretenir, maintenir, obtenir, retenir, soutenir...
- groupe des verbes en « venir » : venir, advenir, bienvenir (généralement à l'infinitif), circonvenir, contrevenir, convenir, devenir, disconvenir, intervenir, obvenir, parvenir, prévenir provenir, redevenir, se ressouvenir, revenir, se souvenir, subvenir, survenir...
- groupe des verbes en « quérir » : acquérir, conquérir, s'enquérir, quérir (uniquement à l'infinitif), reconquérir requérir...
- groupe des verbes en « tir » : consentir, sentir, pressentir, ressentir, mentir, démentir, partir, départir, repartir, se repentir, sortir, ressortir...
- groupe des verbes en « vêtir » : dévêtir, vêtir, revêtir...
- groupe des verbes en « vrir » et « frir » : ouvrir, couvrir, découvrir, redécouvrir, recouvrir, entrouvrir, rouvrir, offrir, souffrir...
- groupe des verbes en « cueillir » : accueillir, cueillir, recueillir...
- groupe des verbes en « aillir » : assaillir, tressaillir, défaillir, faillir...
- dormir endormir rendormir...
- groupe des verbes en « courir » : courir, accourir, concourir, discourir, encourir, parcourir, recourir, secourir...
- groupe des verbes en « servir » : servir, desservir, resservir...
- groupe des verbes en « uir » et « uire » : fuir, s'enfuir, construire, déconstruire...
- géşir, bouillir, mourir...

Sous-groupe 2 : verbes en « oir »

- recevoir apercevoir concevoir décevoir percevoir
- **uoir** entrevoir prévoir revoir
- **mouvoir** émouvoir promouvoir

- vouloir revouloir
- pourvoir şavoir devoir pouvoir pleuvoir falloir valoir asseoir

Sous-groupe 3 : verbes en « dre »

- apprendre comprendre désapprendre entreprendre éprendre méprendre
- **prendre** réapprendre reprendre surprendre
- résoudre absoudre dissoudre sourdre
- coudre découdre recoudre
- moudre remoudre adjoindre astreindre
- atteindre ceindre peindre dépeindre déteindre enfreindre éteindre étreindre
- feindre geindre repeindre restreindre teindre
- **craindre** plaindre - contraindre
- joindre rejoindre
- attendre défendre descendre détendre entendre étendre fendre mévendre
- pendre pourfendre prétendre redescendre réentendre rendre rependre retendre sous-entendre sous-tendre survendre suspendre tendre vendre
- perdre éperdre reperdre -
- confondre correspondre refondre répondre retondre tondre -
- **démordre** mordre remordre retordre tordre
- pondre fondre
- **épandre** répandre
- **corrompre** interrompre rompre
- battre abattre combattre débattre embattre rabattre rebattre
- **mettre** entremettre admettre commettre compromettre décommettre démettre émettre mettre permettre promettre réadmettre remettre retransmettre soumettre transmettre
- faire parfaire stupéfaire contrefaire défaire redéfaire refaire satisfaire surfaire abstraire braire
- distraire extraire retraire soustraire traire
- vaincre convaincre taire
- complaire déplaire plaire renaître
- **naître** repaître paître apparaître comparaître connaître disparaître méconnaître paraître réapparaître recomparaître reconnaître reparaître transparaître
- accroître décroître croître recroître croire
- **boire** reboire
- clore
- inclure occlure conclure exclure
- **suivre** ensuivre poursuivre
- **uiure** revivre survivre

M. SIDIBE – PROFESSEUR DE FRANCAIS – FORMATEUR AU CREPE DE SAINT-LOUIS

- élire lire réélire relire dire redire contredire dédire interdire médire prédire
- circonscrire décrire écrire inscrire prescrire proscrire récrire réécrire réinscrire
- retranscrire souscrire transcrire frire circoncire suffire rire sourire
- **luire** reluire nuire conduire construire coproduire cuire déconstruire décuire
- déduire détruire éconduire enduire entre-détruire induire instruire introduire
- produire reconduire reconstruire réduire réintroduire reproduire retraduire séduire surproduire traduire

Sous-groupe 4 : aller

IV - Les verbes « avoir » et « être » :

Il existe deux verbes en français qui, en général, ne se classent dans aucun des groupes précédents : ce sont les verbes « avoir » et « être ». Ces deux verbes ont également une valeur d'auxiliaire car ils sont utilisés pour accompagner les autres verbes aux temps composés.

EXERCICES SUR LE GROUPE DES VERBES

EXERCICE 1:

Retrouve les infinitifs des verbes conjugués dans ces phrases et classe-les selon les groupes auxquels ils appartiennent.

1. Je me couche tous les soirs à 9h30. 2. Elles se réunissent toutes les semaines. 3. Pour Noël, je me suis offert un petit voyage à Saint Louis. 4. Ils paraissaient contents. 5. Nous atteignons le sommet de la montagne. 6. Vous vous sentez bien là ? 7. Parviendront-ils à gagner le match ? 8. Les femmes rôtissent les poulets. 9. Au jardin de mon père, les lilas ont fleuri. 10. Envisagez-vous de voyager au Sénégal ?

EXERCICE 2:

Retrouve les infinitifs des verbes conjugués dans ces phrases et classe-les selon les groupes auxquels ils appartiennent.

1. Attends-moi une minute, je me changer et j'arrive. 2. Le soir, Mody s'endort vers 8 heures et demie. 3. Les vedettes de la chanson prennent des photos avec leurs fans. 4. Les avions n'atterrissent plus sur cet aéroport. 5. Il a vomi toute la journée. 6. Ce lutteur a été vaincu par plus fort que lui. 7. Ne vous plaignez pas ; vous êtes bien servis. 8. Vous irez là je vous dirai. 9. Finirez le travail demain. 10. Ne commettez aucune erreur.

LE MODE INDICATIF ET SES FORMES

Le mode de l'indicatif admet huit temps dont quatre sont simples et les quatre autres sont composés. À tout temps simple correspond un temps composé.

I – Les formes des verbes aux temps simples :

Les temps simples de l'indicatif sont le présent, l'imparfait, le passé simple et le futur simple.

1 – Les terminaisons des verbes du premier groupe :

Présent	Imparfait	Passé simple	Futur simple
- e	- ais	- ai	- erai
- es	- ais	- as	- eras
- e	- ait	- a	- era
- ons	- ions	- âmes	- erons
- ez	- iez	- âtes	- erez
- ent	- aient	- èrent	- eront

EXEMPLE:

Le verbe « raconter »:

Présent	Imparfait	Passé simple	Futur şimple
Je racont e	Je racont ais	Je racont ai	Je racont erai
Tu racont es	Tu racont ais	Tu racont as	Tu racont era s
II racont e	Il racont ait	II racont a	II racont era
Nous racontens	Nous racontions	Nous racont âmes	Nous raconterons
Vous racontez	Vous racont iez	Vous racont âtes	Vous raconterez
lls racont ent	lls racont aient	lls racont èrent	lls racont eront

2 - Les terminaisons des verbes du deuxième groupe :

Présent	Imparfait	Passé simple	Futur simple
- is	- issais	- is	- irai
- is	- issais	- is	- iras
-it	- issait	- it	- ira
- issons	- issions	- îmes	- irons
- issez	- issiez	- îtes	- irez
- issent	- issaient	- irent	- iront

EXEMPLE:

Le verbe « vomir » :

Présent	Imparfait	Passé simple	Futur simple
Je vom i \$	Je vom issais	Je vom i s	Je vomirai
Tu vom i s	Tu vom issais	Tu vom i \$	Tu vom ira s
Il vom it	Il vom it	II vom it	ll vom ira
Nous vomissens	Nous vomissens	Nous vom îmes	Nous vomirons
Vous vom issez	Vous vom issez	Vous vom îtes	Vous vomirez
lls vom issent	lls vom issent	lls vom irent	lls vom irent

3 - Les terminaisons des verbes du troisième groupe :

Présent	Imparfait	Passé simple	Futur simple
-s;-x;-e	- ais	- is ; - us	- rai
-s;-x;-es	- ais	- is ; - us	- ras
-d;-t;-e	- ait	- it ; - ut	- ra
- ons	- ions	- îmes ; - ûmes	- rons
- ez	- iez	- îtes ; - ûtes	- rez
- ent	- aient	- irent ; - urent	- ront

EXEMPLES:

Le verbe « prendre » :

Présent	Imparfait	Passé simple	Futur simple
Je prend s	Je pren ai s	Je pr is	Je prend rai
Tu prend\$	Tu pren ais	Tu pr is	Tu prend ras
II pren d	II pren ait	II pr it	II prend ra
Nous prenens	Nous prenions	Nous pr îmes	Nous prendrons
Vous pren ez	Vous pren iez	Vous pr îtes	Vous prendrez
lls prenn ent	lls pren aient	lls pr irent	lls prend ront

Le verbe « vouloir » :

Imparfait	Passé simple	Futur simple
Je voul ait	Je voul u \$	Je voud rai
Tu voul ais	Tu voul u \$	Tu voud ras
ll voul ait	II voul ut	ll voud ra
Nous voulions	Nous voul ûmes	Nous voudrons
Vous voul iez	Vous voul ûtes	Vous voudrez
lls voul aient	lls voul urent	lls voud ront
	Je voul ais Tu voul ais Il voul ait Nous voul ions Vous voul iez	Je voulais Tu voulais Il voulait Nous voulies Vous voulies Je voulus Tu voulus Il voulut Nous voulûmes Vous voulûmes Vous voulûtes

Le verbe « cueillir » :

Présent	Imparfait	Passé simple	Futur şimple
Je cueill e	Je cueill ais	Je cueill i \$	Je cueille rai
Tu cueill es	Tu cueill ais	Tu cueill i s	Tu cueille ras
II cueill e	ll cueill ait	ll cueill it	ll cueille ra
Nous cueillons	Nous cueillions	Nous cueill îmes	Nous cueillerons
Vous cueill ez	Vous cueill iez	Vous cueill îtes	Vous cueillerez
lls cueill ent	lls cueill aient	lls cueill irent	lls cueille ront

II – Les formes des verbes aux temps composés :

Pour conjuguer un verbe à un temps composé, il faut utiliser un auxiliaire (*être* ou *avoir*) et le participe passé du verbe.

Les temps composés de l'indicatif sont le passé composé, le passé antérieur, le plus-queparfait et le futur antérieur.

1 - Le passé composé :

Le passé composé se conjugue avec l'auxiliaire au présent de l'indicatif plus le participe passé du verbe.

EXEMPLES: les verbes « manger » et « descendre »

Manger	Descendre
J'ai mangé	Je suis descendu(e)
Tu as mangé	Tu es descendu(e)
ll/elle a mangé	II/elle est descendu(e)
Nous avons mangé	Nous sommes descendus(es)
Vous avez mangé	Vous êtes descendus(es)
lls/elles ont mangé	Ils/elles sont descendus(es)

2 - Le passé antérieur :

Le futur antérieur se conjugue avec l'auxiliaire au passé simple de l'indicatif plus le participe passé du verbe.

EXEMPLES: les verbes « manger » et « descendre »

Manger	Descendre
J'eus mangé	Je fus descendu(e)
Tu eus mangé	Tu fus descendu(e)
II/elle eut mangé	II/elle fut descendu(e)
Nous eûmes mangé	Nous fûmes descendus(es)
Vous eûtes mangé	Vous fûtes descendus(es)
Ils/elles eurent mangé	Ils/elles furent descendus(es)

3 - Le plus-que-parfait :

Le plus-que-parfait se conjugue avec l'auxiliaire à l'imparfait de l'indicatif plus le participe passé du verbe.

EXEMPLES: les verbes « manger » et « descendre »

Manger	Descendre	
J'avais mangé	J'étais descendu(e)	
Tu avais mangé	Tu étais descendu(e)	
ll/elle avait mangé	II/elle était descendu(e)	
Nous avions mangé	Nous étions descendus(es)	
Vous aviez mangé	Vous étiez descendus(es)	
lls/elles avaient mangé	Ils/elles étaient descendus(es)	

4 - Le futur antérieur

Le futur antérieur se conjugue avec l'auxiliaire au futur simple de l'indicatif plus le participe passé du verbe.

EXEMPLES: les verbes « manger » et « descendre »

Manger	Descendre
J'aurai mangé	Je serai descendu(e)

M. SIDIBE - PROFESSEUR DE FRANCAIS - FORMATEUR AU CRFPE DE SAINT-LOUIS

Tu auras mangé Il/elle aura mangé Nous aurons mangé Vous aurez mangé Ils/elles auront mangé Tu seras descendu(e)
Il/elle sera descendu(e)
Nous serons descendus(es)
Vous serez descendus(es)
Ils/elles seront descendus(es)

EXERCICES SUR LE MODE INDICATIF ET SES FORMES

EXERCICE 1:

Conjugue les verbes suivants aux quatre temps simples de l'indicatif.

Avoir – se promener – apprendre – parcourir – vouloir – se munir – parfaire – paraitre

EXERCICE 2:

Conjuguez les verbes qui précèdent aux quatre temps composés de l'indicatif.

EXERCICE 3:

Dans les phrases qui suivent, conjugue les verbes à l'imparfait puis au plus-queparfait de l'indicatif.

1. Chaque vendredi, nous allons à la mosquée. 2. Le soleil tourne autour de la terre. 3. Nous venons du stade. 4. Le train part à l'heure habituelle. 5. Il se promène régulièrement au bord de la mer. 6. L'eau boue à 90 degrès. 7. Nous entrons dans la saison hivernale. 8. Je regarde les voitures passer dans la rue.

EXERCICE 4:

Dans les phrases qui suivent, conjugue les verbes au présent puis au passé composé de l'indicatif.

1. Les prisonniers (balayer) les rues, (dresser) des arcs de palmes à tous les carrefours. 2. Les feuilles des arbres (fleurir) en ccette période de l'année. 3. Nous (aller) à la pêche tous les week ends. 4. Je (comprendre) ce que tu (vouloir) dire. 5. Il (paraitre) heureux. 6. Ses yeux (apercevoir) l'oiseau juste au moment où il (s'envoler) de son perchoir pour aller se poser sur le côté gauche de la route.

EXERCICE 5:

Dans les phrases qui suivent, conjugue les verbes au passé simple puis au passé antérieur de l'indicatif.

1. Ses yeux (apercevoir) l'oiseau juste au moment où il (s'envoler) de son perchoir pour aller se poser sur le côté gauche de la route. 2. La lumière (s'éteindre) aussitôt, noyant Meka dans les ténèbres de la Création. 3. Le grand Sara (accourir), (présenter) son arme et (asséner) un coup de crosse sur les suspects. 4. Tout à coup, la terre (se mettre) à trembler.

EXERCICE 6:

Conjugue les verbes au futur simple puis au futur antérieur.

Vous (savoir) que je suis le meilleur.
 Vous (apporter) vos cahiers de grammaire demain.
 Je (finir) le livre la semaine prochaine.
 Je vous (prendre) quelques minutes.
 Nous (fleurir) le jardin.
 Les (revenir) des vacances.

EXERCICE 7 : dites à quels temps sont conjugués les verbes soulignés dans les phrases suivantes et donnez la valeur de ces temps.

1. Après que <u>j'ai fini</u> mon travail, je peux partir maintenant. 2. Mon frère prenait garde car il <u>avait bien retenu</u> la leçon. 3. Lorsque nous <u>eûmes entendu</u> le bruit, nous nous précipitâmes aussitôt sur les lieux. 4. Je voyagerai sur Dakar une fois que ma voiture sera réparée.

LE PRESENT DU SUBJONCTIF

I – Les formes du subjonctif :

Le mode subjonctif comprend quatre temps : deux temps simples et deux temps composés : le présent du subjonctif, l'imparfait du subjonctif, le passé du subjonctif et le plus-que-parfait du subjonctif.

II - Le présent du subjonctif :

Au présent du subjonctif, tous les verbes prennent les mêmes terminaisons : -e, -es, -e, -ions, -iez, -ent à l'exception des verbes « avoir » et « être ».

1 – Les verbes du premier groupe :

lls se conjuguent au présent du subjonctif en ajoutant au radical les terminaisons -e, -es, -e, -ions, -iez, -ent.

EXEMPLE: le verbe « aimer »

Que j'aime

Que tu aimes

Qu'il aime

Que nous aimiens

Que vous aimiez

Ou'ils aiment

2 - Les verbes du deuxième groupe :

Ils se conjuguent au présent du subjonctif en ajoutant au radical les terminaisons **-isse, - isses, -isse, -issiens, -issiez, -issent**.

EXEMPLE: le verbe « finir »

Que je fin**isse**

Que tu finisses

Ou'il fin**isse**

Que nous finissions

Oue yous finissiez

Qu'ils finissent

3 – Les verbes du troisième groupe :

Les verbes du troisième groupe se conjuguent au présent du subjonctif également avec les terminaisons **-e, -es, -e, -ions, -iez, -ent**. Mais c'est au niveau du radical des verbes qu'on note des changements.

- Certains verbes gardent le même radical à tous les temps.

EXEMPLE: verbe « paraître »

Que je **paraiss**e

Que tu paraisses

M. SIDIBE - PROFESSEUR DE FRANCAIS - FORMATEUR AU CRFPE DE SAINT-LOUIS

Qu'il paraisse
Que nous paraissions
Que vous paraissiez
Qu'ils paraissent

- D'autres changent de radical entre l'infinitif, les trois premières personnes du singulier et la troisième personne du pluriel, et les deux premières personnes du pluriel.

EXEMPLE: verbe « vouloir »

Que je **veuill**e Que tu **veuill**es Qu'il **veuill**e Que nous **voul**ions Que vous **voul**iez

Ou'ils veuillent

- Une troisième catégorie de verbes change de radical entre l'infinitif et la conjugaison au présent du subjonctif où toutes les personnes gardent le même radical.

EXEMPLE: verbe « faire »

Que je **fass**e

Que tu **fass**es

Qu'il **fass**e

Que nous fassions

Oue yous fassiez

Ou'ils fassent

- Des verbes comme « asseoir » peuvent avoir deux formes différentes :

Que j'assoie / Que j'asseye

Que tu assoies / Que tu asseyes

Qu'il assoie / Qu'il asseye

Que nous assoyons / Que nous asseyions

Que vous asseyiez / Que vous asseyiez

Qu'ils assoient / Qu'ils asseyent

Etre et Avoir :

Être	Avoir	
que je soi \$	que j'ai e	
que tu soi \$	que tu ai e\$	
qu'il soi t	qu'il ai t	
que nous soy ons	que nous ay ens	
que vous soyez	yez que vous ayez	
qu'ils soi ent qu'ils ai ent		

EXERCICES SUR LE PRESENT DU SUBJONCTIF

EXERCICE 1:

Conjugue les verbes suivants au présent du subjonctif.

Avoir – se promener – apprendre – parcourir – vouloir – se munir – parfaire – paraitre

EXERCICE 2:

Dans les phrases qui suivent, conjugue les verbes mis entre parenthèses au subjonctif présent.

1. Son père souhaite qu'il (devenir) médecin. Il veut que tu (aller) voir le directeur, 3. Que les Lions (gagner), c'est tout mon souhait. 4. Qu'il (éteindre) les lampes ! 5. Il faut que les gens (applaudir) à la fin du spectacle. 6. Que tu le (vouloir) ou non, tu feras ce devoir. 7. Il est nécessaire qu'il (obtenir) ce diplôme pour faire le concours. 8. Qu'il (avoir) ou nonnun laisser-passer, il n'entrera pas. 9. Que nous (avoir) gagné me rendrait plus heureux. 10. Les gens prient pour que la lune (apparaitre) ce soir.

LE PRESENT DU CONDITIONNEL

Le conditionnel comprend un temps présent et deux temps du passé.

Le conditionnel présent est formé du radical du verbe au présent de l'indicatif plus les terminaisons de l'imparfait de l'indicatif. Donc les formes du présent du conditionnel suivent rigoureusement celles du futur de l'indicatif.

EXEMPLES:

Partir	Travailler	Tendre
Je partir ai s	Je travailler ai s	Je tendr ais
Tu partir ai s	Tu travailler ais	Tu tendr ais
ll partir ait	ll travailler ait	Il tendr ait
Nous partiriens	Nous travailleriens	Nous tendrions
Vous partir iez	Vous travailler iez	Vous tendriez
lls partir aient	lls travailler aient	lls tendr aient

EXERCICES SUR LE PRESENT DU CONDITIONNEL

EXERCICE 1:

Conjugue les verbes suivants au conditionnel présent.

Avoir – se promener – apprendre – parcourir – vouloir – se munir – parfaire – paraitre – coudre

EXERCICE 2:

Dans les phrases qui suivent, conjugue les verbes mis entre parenthèses au conditionnel présent.

1. L'entraineur expliquait le système de jeu que les joueurs (adopter). 2. Si tu avais bien bien réfléchi, tu (trouver) facilement la réponse. 3. Nous vous (être) reconnaissant de nous prêter votre salle. 4. Je (finir) bien ce travail mais je ne peux pas. 5. Nous (rouler) volontiers sur cette route mais c'est interdit. 6. Ils (vouloir) rendre visite à leur tante. 7. 4ils en avaie,t la possibilité, les élèves (fleurir) la cour de l'école. 8. Ces livres (être) les meilleurs en français. 9. Nous nous (contenter) bien de cette récompense. 10. Les populations (dépendre) moins de l'Etat si elles étaient bien assistées.

LE PRESENT ET LE PASSE DE L'IMPERATIF

I – Les formes de l'impératif :

L'impératif a deux temps : le présent et le passé. Il ne se conjugue qu'à trois personnes, sans sujets exprimés: la deuxième personne du singulier et les première et deuxième personnes du pluriel.

II - Le présent de l'impératif :

1 - Le singulier :

Au présent de l'impératif, les terminaisons des verbes au singulier est -e ou -s.

- Les verbes du 1er groupe et certains verbes du troisième groupe se terminent par -e.

EXEMPLES:

- Continue méfie-toi appuie répare (verbes du 1er groupe)
- Cueille ouvre offre sache (verbes du 3° groupe).
- Les verbes du deuxième groupe et des verbes du troisième groupe se terminent par =\$.

EXEMPLES:

- Finis sévis rafraîchis (verbes du 2^e groupe)
- bois conclus lis crains (verbes du 3^{me} groupe).

Exceptions:

- **aie** (verbe « avoir »)
- va (verbe « aller »).

2 - Le pluriel :

Au présent de l'impératif, les verbes se terminent au pluriel par **-ens** pour la 1^{ère} personne et par **-ez** pour la deuxième personne.

EXEMPLES:

- partens parten
- cueillens cueillez
- finissons finissez

II - Le passé de l'impératif :

Le passé de l'impératif est formé de l'impératif de l'auxiliaire « avoir » ou « être » au présent du subjonctif et du participe passé du verbe conjugué.

EXEMPLE:

- aie mangé / ayons rangé
- **sois** parti / **soyez** rentrés.

Remarque:

Pour la prononciation, on écrit *coupes-en, vas-y, retournes-y,* etc.

EXERCICES SUR LE PRESENT ET LE PASSE DE L'IMPERATIF

EXERCICE 1:

Conjugue les verbes suivants au présent et au passé de l'impératif.

Avoir – apprendre – parcourir – finiir – parfaire

EXERCICE 2:

Dans les phrases suivantes, mets les verbes entre parenthèses au présent de l'impératif.

1. (Eteindre, à la deuxième personne pluriel) les lampes. 2. Il y a un accident; (prévenir, à la deuxième personne du singulier) la police. 3. Il pleut; (regagner, à la première personne du pluriel). 4. (Emporter, à la deuxième personne du singulier)-en autant que tu veux. 5. (Appeler, à la deuxième personne du singulier) les parents d'élèves pour la réunion. 6. (Instruire, à la deuxième personne du pluriel) nous, maître. 7. La route est glissante; (conduire, à la deuxième personne du singulier) doucement. 8. (Hâter)-nous, il fait nuit. 9. (Frappe, à la deuxième personne du singulier)-le, il le mérite. 10. (Briser, à la première personne du pluriel) le silence.

EXPRESSION FOR ITE

LA PONCTUATION: VALEURS DE SENS

VOIR LA PARTIE ORTHOGRAPHE

CLASSE ET SENS DES MOTS DANS LA PHRASE

Une phrase est constituée de la combinaison d'un ensemble de mots de sorte qu'elle ait un de sens. On distingue les mots selon leur classe et leur sens dans la phrase.

I. La classe des mots :

Chaque mot de la phrase appartient à une classe grammaticale. Les différentes classes grammaticales se divisent en deux groupes : les mots variables et les mots invariables.

1. Les mots variables :

Il s'aait

- des noms
- des articles
- des adjectifs
- des pronoms
- des verbes

Le nom et le verbe sont les constituants essentiels de la phrase ; ils forment respectivement le groupe nominal et le groupe verbal.

2. Les mots invariables :

Il s'aait

- des adverbes
- des prépositions
- des conjonctions
- des interjections

II. Le sens des mots dans la phrase :

1 - Le verbe :-

Le verbe désigne soit une action (subie ou faite par le sujet) soit un état.

- Le verbe d'action dit ce que fait la personne, l'animal ou la chose dont on parle.

EXEMPLES:

- Le chien et le chat **se battent**. / La table **bouge**. / Pierre **mange**.

Dans ces exemples, les verbes « *se battent* », « *bouge* » et « *mange* » disent ce que font respectivement « *le chien et le chat* », « *la table* » et « *Pierre* » (leurs actions) : ce sont des verbes d'action.

Le verbe d'état dit comment est la personne, l'animal ou la chose dont on parle. Les verbes *être, paraître, sembler, devenir, demeurer, rester* sont les verbes d'état les plus utilisés.

EXEMPLES:

- L'entraineur **semble** mécontent de ses joueurs. / Cette table **paraît** solide.

Dans cet exemple, les verbes « *semble* » et « *paraît* » montrent les états dans lesquels se trouvent respectivement l'entraineur et la table.

- La locution verbale est un groupe de mots qui joue le rôle d'un verbe. Elle est constituée d'un verbe suivi d'un ou plusieurs mots (ils ne peuvent être dissociés) et elle a un sens bien défini.

EXEMPLES:

- Les sinistrés des inondations ont besoin d'assistance.
- Vous feriez mieux de prendre un peu de repos.

Dans le premier exemple, « *Avoir besoin* » est une locution verbale car l'ensemble des deux mots qui la composent a un sens bien particulier, alors que « *avoir une maison* » n'est pas une locution verbale mais la succession du verbe « *avoir* » et d'un complément (*une maison*) qui pourrait être aussi bien « *une voiture* », « *de l'argent* », etc.

De même, dans le second exemple, « Faire mieux » est une locution verbale car l'ensemble des deux mots a le sens de « avoir intérêt à ». « Faire son travail » n'est pas une locution verbale : c'est un groupe composé du verbe « faire » et de son complément « son travail » (on pouvait avoir « faire ses devoirs », « faire un examen », etc.).

2 - Le nom :

C'est un mot qui désigne une personne, un animal, une chose, une catégorie, un ensemble, une idée, un lieu, etc.

EXEMPLES:

- Monsieur SIDIBE (une personne) / les élèves (une catégorie de personnes)
- le lion (un animal) / la table (une chose) / Dakar (un lieu)

Le nom commun convient à toutes les personnes, à tous les animaux ou à toutes les choses de la même espèce.

EXEMPLES:

- les élèves, le lion, la table, etc. sont des noms communs

Le nom propre, qui commence toujours par une lettre majuscule, convient à une personne, à un animal, à un lieu, à une chose ou à un groupe particulier.

EXEMPLES:

- Ndiaye, Mamadou, Fatou, un Africain, Dakar, etc. sont des noms propres.

3 - L'article :

L'article est un petit mot qui précède un nom dont il indique le genre et le nombre. On distingue :

- l'article défini (*le, la, les*) qui s'emploie devant des noms d'êtres bien précis, bien définis.

EXEMPLE:

- Ouvre **la** fenêtre de **la** cuisine. (on parle d'un lieu précis, la cuisine, et il n'y a qu'une seule fenêtre)
- **l'article indéfini** (*un, une, des*) qui s'emploie devant des noms d'êtres pas déterminés, pas définis.

EXEMPLE:

- Ouvre **une** fenêtre. (il y a plusieurs fenêtres et on demande d'en ouvrir une, sans préciser laquelle)
- l'article partitif (*du, de la, des, de*), qui s'emploie devant les noms de choses qui ne se comptent pas ; il indique qu'il s'agit d'une quantité indéfinie de cette chose.

EXEMPLE:

- J'ai acheté **du** pain et **de la** bière. Je n'ai pas acheté **de** lait. (dans cet exemple, les mots que déterminent les articles partitifs ne se comptent pas)

4 - L'adjectif:

Il y a différentes catégories d'adjectifs.

a - L'adjectif qualificatif:

L'adjectif qualificatif est un mot qui accompagne le nom et qui dit comment est la personne, l'animal ou la chose dont on parle.

EXEMPLE:

- Cette maison est jolie. / Cette table semple plus solide que l'autre.

L'adjectif qualificatif peut être :

- épithète : dans ce cas, il est directement relié au nom auquel il se rapporte.

EXEMPLE:

- La table **blanche** nous convient le mieux.
- attribut du sujet : il est relié au nom par un verbe d'état ou verbe attributif.

EXEMPLE:

- Cette table est **blanche** ; elle nous convient donc le mieux.
- attribut du COD: il se rapporte à un COD dont il montre l'état, la qualité, etc.

EXEMPLE:

- Nous avons vu les enfants heureux

cod adj.

b - L'adjectif démonstratif :

L'adjectif démonstratif (**ce, cet, cette, ces**) est un mot qui accompagne le nom comme pour montrer la personne, l'animal ou la chose dont on parle.

EXEMPLES:

- Ce professeur est gentil. / Cette voiture me plaît beaucoup.

c - L'adjectif possessif:

L'adjectif possessif (*mon, ton, son, ma, ta, sa, notre, votre, leur, mes, tes, ses, nos, vos, leurs*) est un mot qui accompagne le nom pour indiquer à qui appartient la personne, l'animal ou la chose dont on parle.

EXEMPLES:

- J'ai perdu mon crayon. / J'ai vu tes parents.

d - L'adjectif numéral cardinal :

L'adjectif numéral cardinal (**un**, **deux**, **trois**, **quatre**, etc.) est un mot qui accompagne le nom pour indiquer le nombre ou la quantité des personnes, des animaux ou des choses dont on parle.

EXEMPLES:

- Sa cousine a **deux** enfants. / Ils ont perdu **trente-trois** sacs de riz.

e - L'adjectif numéral ordinal :

L'adjectif numéral ordinal (**premier, deuxième, troisième, quatrième**, etc.) est un mot qui accompagne le nom pour indiquer le rang de la personne, de l'animal ou de la chose dont on parle.

EXEMPLE:

- Lisez le **huitième** chapitre.

f - L'adiectif indéfini :

L'adjectif indéfini (**aucun**, **autre**, **certain**, **chaque**, **quelque**, **tout**, etc.) est un mot qui accompagne le nom sans donner d'indications bien précises sur la personne, l'animal ou la chose dont on parle.

EXEMPLE:

- Certains élèves sont absents ce matin.

5 - Le pronom :

Le pronom est un mot qui représente un mot (généralement un nom) ou un groupe de mots dont il évite ainsi la répétition. Les pronoms sont répartis en différentes catégories.

a - Le pronom personnel :

Le pronom personnel (*je, me, moi, nous, tu, te, toi, vous, il, elle, ils, elles, se, soi, le, la, lui, leur, eux, en, y*) est un mot qui représente le nom et indique la personne grammaticale du verbe.

EXEMPLE:

- Moussa est arrivé après **moi** ; **je l**'ai devancé de dix minutes.

b - Le pronom démonstratif :

Le pronom démonstratif (*celui, celle, ceux, celles, ceci, cela, ça*) est un mot qui représente le nom en montrant la personne, l'animal ou la chose dont on parle.

EXEMPLE:

- Les deux chemises ne sont pas de même prix : celle-ci coûte plus cher que celle-là.

c - Le pronom possessif:

Le pronom possessif (le mien, le tien, le sien, la mienne, la tienne, la sienne, le nôtre, le vôtre, le leur, la nôtre, la vôtre, la leur, les miens, les tiens, les siens, les miennes, les tiennes, les siennes, les nôtres, les vôtres, les leurs) est un mot qui représente le nom en désignant le possesseur de la personne, de l'animal ou de la chose dont on parle.

EXEMPLES:

- Mon livre est déchiré; le sien est comme neuf. / Cette maison est la leur.

d - Le pronom relatif :

Le pronom relatif (*qui, que, quoi, dont, où, lequel, laquelle, lesquelles*, etc.) est un mot qui représente le nom et relie à ce nom la proposition qui suit.

EXEMPLES:

- Voici le dictionnaire **dont** je me sers. / Le fleuve près **duquel** j'étais assis est très beau.

e - Le pronom indéfini :

Le pronom indéfini (*certains, chacun, l'un, l'autre, on, personne, quelque chose, quelqu'un, quiconque, rien, tout,* etc.) est un mot qui représente le nom d'une manière vague, sans donner d'indication précise sur la personne, l'animal ou la chose dont on parle.

EXEMPLES:

- Il ne parle à **personne.** / **Quelqu'un** aurait téléphoné à la maison.

6 - L'adverbe :

L'adverbe est un mot qu'on ajoute à un verbe, à un adjectif ou à un autre adverbe pour en changer ou en préciser le sens. La locution adverbiale est un groupe de mots qui joue le rôle d'un adverbe. Les adverbes sont répartis en différentes catégories :

- les adverbes de manière : bien, mal, vite, lentement, énormément, etc.

EXEMPLES:

- Ces élèves progressent **uite**. / Ce vieillard marche lentement.
- les adverbes de quantité : **beaucoup, peu, tellement**, etc.

EXEMPLES:

- C'est un homme qui parle peu. / Il a beaucoup travaillé pour réussir.
- les adverbes de lieu : *ici, là, partout, ailleurs,* etc.

EXEMPLE:

- Ailleurs on fait plus pour encourager les élèves à travailler.
- les adverbes de temps : *aujourd'hui, déjà, hier, souvent, tout à l'heure,* etc.

EXEMPLE:

- Nous allions souvent au bord de la mer.
- les adverbes d'affirmation : oui, certainement, sans doute, etc.

EXEMPLE:

- Ils ont certainement pris le bus de midi.
- les adverbes de négation : **non, ne...pas, ne...jamais,** etc.

EXEMPLE:

- Je **ne** prends **pas** de thé.
- les adverbes de doute : **probablement, sans doute, peut-être,** etc.

EXEMPLE:

- Ils ont **probablement** pris le bus de midi.
- les adverbes d'interrogation : **comment, pourquoi, où, quand?** etc.

EXEMPLE:

- Comment a-t-il réussi cet exploit ?

VII - La préposition :

La préposition (**à, de, sur, en, dans, parmi**, etc.) est un mot invariable qui sert à introduire un complément.

La locution prépositive (**afin de, au-dedans de, au lieu de**, etc.) est un groupe de mots qui joue le rôle d'une préposition.

EXEMPLES:

- Il figure parmi les meilleurs élèves de l'école. / Il travaille durement afin de réussir.

8 - La conjonction:

La conjonction ou la locution conjonctive (avec, car, cependant, donc, et, quand, afin que, aussitôt que, depuis que, etc.) est un mot ou un groupe de mots invariable qui sert à unir des mots de même fonction ou à unir les propositions entre elles.

- La conjonction de coordination (*et, ou, ni, mais, car, mais, donc, or*) unit des mots ou des propositions de même nature et de même fonction.

EXEMPLE:

- Il travaille beaucoup **mais** il n'arrive pas à s'en sortir.
- La conjonction de subordination (**afin que, quand, parce que, tandis que, depuis que,** etc.) unit une proposition subordonnée à la proposition dont elle dépend.

EXEMPLES:

- Nous partirons quand tu le voudras. / Il travaille parce qu'il veut réussir.

9 - L'interjection:

Une interjection est un mot permettant à celui qui parle d'exprimer une émotion spontanée (joie, colère, surprise, tristesse, admiration, douleur, etc.), d'adresser un message à celui à qui il s'adresse (par exemple l'appeler, l'interpeller, le saluer, lui donner ordre, etc.), Les principales interjections sont « Ah! », « Eh! », « Oh! », « Ha! », « Hé! », « Hi! », « Hue! », « Ohé! », Holà! », « Ouf! ».

EXEMPLES:

- Ah! Quelle triste histoire. / Hé! Viens.

EXERCICES SUR LES CLASSES ET LE SENS DES MOTS DANS LA PHRASE

EXERCICE 1:

Après avoir précisé la classe grammaticale de chacun des mots soulignés dans les phrases suivantes, range d'un côté ceux qui sont variables et de l'autre ceux qui sont invariables.

1. <u>Ces</u> populations souffrent de la pauvreté. 2. <u>Soudain</u> il se mit à pleuvoir. 3. Les travaux coûtent <u>cher</u>. 4. Cette voiture est <u>celle</u> de mon père. 5. <u>Quelques</u> jours après, il est venu me voir. 6. <u>Mille et une</u> idées lui traversaient l'esprit. 7. L'infirmier est arrivé <u>tardivement</u>. 8. <u>Des</u> larmes coulèrent le long de ses joues. 9. C'est un <u>fort beau</u> cheval, 10. <u>Hein</u>! Comment cela est-il possible ? 11. Je <u>la</u> trouve belle, la princesse. 11. Il se dirigea <u>vers</u> la montagne. 12. Cette idée <u>paraît</u> excellente. 13. La lune parait au bon <u>moment</u>. 14. Nous <u>vous</u> enverrons un courrier. 15. Il me <u>conseille</u> le noir. 16. <u>Un</u> roi et <u>une</u> reine vivaient paisiblement. 17. Il a bien travaillé; <u>donc</u> il mérite la récompense. 18. <u>Quand</u> viendra-t-il nous voir ? 19. <u>Lorsqu</u>'il fait nuit, les animaux se taisent. 20. Elle se leva pour voir qui <u>c</u>'était. 21. <u>Sans</u> son secours, il aurait des problèmes. 22. Hé! Je te vois. 23. Le petit tailleur que voici est l'un des meilleurs.

EXERCICE 2:

Dans les phrases suivantes, dis si le verbe est d'état ou d'action et justifie ta réponse.

1. En période de chaleur, les gens se baladent dans les rues. 2. Nous nous retrouvons coincés dans la circulation. 3. J'entends les oiseaux chanter. 4. Les enfants semblent entendre un bruit. 5. Les élèves semblent satisfaits de leur nouveau professeur. 6. Les vaches paraissent maigres.

EXERCICE 3:

Emploie chacun des verbes suivants dans une phrase où il sera un verbe d'action, puis dans une autre phrase où il sera un verbe d'état.

1. Trouver. 2. Voir. 3. Sembler. 4. Connaitre. 5. croire

EXERCICE 4:

Dans les phrases suivantes, remplace les pointillés par un article défini, un article indéfini ou un article partitif et justifie à chaque fois ton choix.

1client a téléphoné pour toi ; il n'a pas donné son nom et n'a pas dit ce qu'il voulait.
2policiers sont venus au bureau ce matin. 3exercices de français, nous en
avons fait. 4. Nous avons faitbelles excursions. 5livres dont je te parlais sont
surtable. 6. Je pensedevoir que le professeur donnera aux élèves. 7. Je
revenaiscinéma quand je l'ai rencontré prèsstade. 8homme qui est
venu était grand. 9. Il se dirige rapidement versétablissement. 10. Nous avons
vendulivres seulement, pas tous.

EXERCICE 5:

Dis la différence qu'il y a entre les phrases suivantes et ce qui fait cette différence.

EXEMPLE:

Il voit des enfants. / Il voit les enfants.

- Différence entre les deux phrases : la première phrase parle d'enfants quelconques, alors que dans la deuxième, on parle d'enfants bien connus, bien identifiés.
- Ce qui fait la différence entre les deux phrases : c'est le type d'article employé dans les deux phrases (l'article indéfini « des » dans la première et l'article défini employé dans la deuxième)
- 1. Il mange du fromage. / Il mange le fromage. 2. Nous nettoyons la maison. / Nous nettoyons une maison. 3. Le jeune frère de Moussa est venu à la maison. / Un jeune frère de Moussa est venu à la maison. 4. Quelques élèves étaient présents. / Les élèves étaient présents. 5. Leur maison est très grande. / Notre maison est très grande. 6. Vos mamans sont gentilles. / Leurs mamans sont gentilles. 7. Certains parents ont hésité. / Les parents ont hésité.

EXERCICE 6:

Dans les phrases suivantes, remplace les pointillés par un adjectif possessif, un adjectif démonstratif, un adjectif numéral ou un adjectif indéfini.

1. Les enfants ont faitdevoirs avant d'aller jouer, 2. Ne touchez pas àplante ! 3.
Nous ne possédons que classes en tout. 4. Attention, passager doit être
muni de son passeport. 5. Est-ce que c'est votre armoire Fatou ? - Oui, c'estarmoire.
6. Admirez avec moijoli tableau ! 7. Les deuxjours après la rentrée seront
chargés. 8. Demain,élève doit être accompagné de son parent. 9. Nous avons
tous des stylos rouges Ce sontstylos. 10. À qui sontobjets sur le sol ? 11. Le
séisme a causé la mort de près depersonnes. 12. Nous n'avons pu vendre
quearticles. 13. Vous avez deux dictionnaires ; ce sontdictionnaires. 14.
Ensaison, les jours sont plus longs. 15. Ce jeudi est lejour du mois de
janvier. 16. Ils se voient jour au lycée. 17. Tu as une amie ; c'estamie. 18.
Comment se nommehomme dont vous m'avez parlé ? 19. Il y a des d'élèves
dans cet énorme lycée. 20. Il y achose qui ne va pas.

EXERCICE 7:

Dans les phrases suivantes, remplace les pointillés par un pronom possessif, un pronom relatif, un pronom indéfini ; un pronom démonstratif ou un pronom personnel.

1. J'ai versé l'argent	tu m'avais remis à	la banque. 2. J'ai ra	angé mes bagage	s dans
l'armoire ; où est-ce que t	:u as mis les (à	la place des pointil	lés, écris un prono	m qui
remplace « tes bagage	es ») 3. Tu m'as fai	t une belle blagı	ie mais je ne t	rouve
pasamusant. 4. Tu	es allée à l'école aujo	ourd'hui? - Oui, j'	suis allé. 5. De to	ous les
styles de musique,	que je préfère sont le ro	ap et le « mbalakh	». 6. Tous les élève	es ont-
ils réussi l'examen? - Non,	, malheureusement,	ont échoué. 7	. Il a dit à ma mèi	re que
je travaille bien ; ilo	a également dit que je	serai récompensé. 8	. Oh! Regarde ce	s jolies
robes. As-tu bien observé	غ? Comme و	elle est originale. 9.	Peux-tu me pas	ser to

gomme ? J'ai perdu la (à la place des pointillés, écris un pronom qui remplace « ma
gomme »). 10. Maman va au marché ; tu as besoin de? 11. Des
mangues, on ne peut pas dire qu'ilmange tous les jours. 12. Je ne dors pas très bien en
ce moment ;est vraiment un problème pour moi. 13. J'ai mangé de la tarte aux pommes
mais j'ai préféré la
tarte aux pommes »). 14. Hélène, tout le monde est là ? - Non, il manque encoreà
·
l'appel. 15. Mes parents vont me gronder s'ils apprennent ma bêtise ; ne en parle
pas. 16. J'ai fait mes exercices mais je n'ai pas très bien comprisni celui-là d'ailleurs.
17. J'ai lavé ma voiture et Lucie a lavé la (à la place des pointillés, écris un
pronom qui remplace « sa voiture »). 18. Nous avons passé les vacances dans le
villagedans cette rue ? 20. Vous verrez
des choses vous serez très fiers. 21. Voici maman, je vois arriver. C'estqui
a les clefs. 22. Tu m'as fait une belle blague mais je ne trouve pasamusant.
23. Nous avons revu nos leçons. Avez-vous revu (vos leçons) ? 24. Vous voulez
boire? - Oui, un jus de fruits, s'il vous plaît. 25. Tu m'as fait une belle blague mais
je ne trouve pasamusant. 26. Le vétérinaire examine votre chat puis ensuite
examinera (notre chat). 27. Le prisonnier je t'ai parlé s'est évadé. 28.
Parmi tous les costumes de Pierre, je n'aime pas tellementqu'il a acheté en Italie,
le bleu. 29. Au cinéma, j'ai vu un film m'a beaucoup plu. 30qui n'a
jamais manqué d'argent, ne peut comprendre. 31. Pose tes gants à côté (de mes
gants).

EXERCICE 8:

Dans les phrases suivantes, remplace les pointillés par une préposition, une conjonction, une interjection ou un adverbe.

LES REGISTRES DE LANGUE

Les registres ou niveaux de langue sont des manières différentes de s'exprimer, généralement en fonction de celui à qui on s'adresse. On distingue ainsi le registre familier, le registre courant et le registre soutenu.

I - Le langage soutenu :

C'est le langage par lequel on manifeste un grand respect à l'endroit de celui à qui on s'adresse, par exemple quand on s'adresse à une haute personnalité. C'est le langage des diplomates, des personnes haut placées (des présidents de républiques, des ministres...).

EXEMPLES:

- Je vous prie, monsieur le directeur, de croire à mon profond dévouement.
- camarade (à la place de « copain ») / personne âgée (à la place de « vieux), etc.

II - Le langage courant :

C'est le plus utilisé ; c'est le langage de tous les jours, celui qu'on utilise en famille, entre amis, entre le professeur et ses élèves, etc.

EXEMPLES:

- Bonjour papa! Tu vas au travail?
- un copain (pour désigner un camarade) / un vieux (pour désigner une personne âgée)

II - Le langage familier :

C'est un langage peu choisi, parfois un peu plus vulgaire, que des amis, des gens d'un milieu social défavorisé peuvent employer.

EXEMPLES:

- un tacot (pour désigner une vieille voiture en mauvais état)
- une bagnole (pour désigner une voiture)
- un pote (pour désigner un copain)
- une piaule (pour désigner une chambre)

EXERCICES SUR LES REGISTRES DE LANGUE

EXERCICE 1:

Complète ce tableau en trouvant, pour chaque mot, ses équivalents dans les autres registres de langue parmi les listes qui sont proposées en gras.

Registre familier	Registre courant	Registre soutenu
Se paumer	(\$e perdre, \$e rappeler, \$e voir)	S'égarer
(Gueuler, discuter, dialoguer)	parler	converser
Se foutre	(\$e moquer, \$e contenter, \$e jouer)	plaisanter
pondre	écrire	(rédiger, afficher, communiquer)
(Super, acceptable, bon)	Très bien	exceptionnel
(Meuf, dame, gonzesse)	fille	demoiselle
décamper	Fuir	(\$e sauver, s'en aller, quitter)

EXERCICE 2:

Lis cette lettre tirée du roman *Poil de Carotte* de Jules Renard puis dis quel est le registre de langue employé et pourquoi ce registre de langue est ici employé.

Mon cher papa,

Je t'annonce avec plaisir qu'il vient de me pousser une dent bien que je n'aie pas l'âge, je crois que c'est une dent de sagesse précoce. J'ose espérer qu'elle ne sera point la seule et que je te satisferai toujours par ma bonne conduite, mon application.

Ton fils affectionné.

EXERCICE 3 &

Réécris cet extrait de lettre et remplace les expressions qui appartiennent au registre familier par leurs équivalents du registre courant (aide-toi du dictionnaire si nécessaire).

J'en ai marre de tes salades...Si tu crois que tu me fais rigoler, tu te mets le doigt dans l'œil! c'est ça qu't'appelles être un pote? Tu t'fiches de moi. T'es complètement à côté de tes pompes ou quoi?

LE TEXTE NARRATIF

Un texte narratif est un récit dans lequel l'auteur raconte une histoire vraie ou imaginaire. Le récit présente une certaine organisation appelée schéma narratif. Dans cette histoire, il y a des personnages et des actions ; elle se déroule dans un espace et à un temps déterminé ou indéterminé.

EXEMPLE DE TEXTE NARRATIF:

Le garçon qui criait au loup

Il était une fois un jeune berger qui gardait tous les moutons des habitants de son village. Certains jours, la vie sur la colline était agréable et le temps passait vite. Mais parfois, le jeune homme s'ennuyait.

Un jour qu'il s'ennuyait particulièrement, il grimpa sur la colline qui dominait le village et il hurla : « Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! »

A ces mots, les villageois bondirent hors de leurs maisons et grimpèrent sur la colline pour chasser le loup. Mais ils ne trouvèrent que le jeune garçon qui riait comme un fou de son bon tour. Ils rentrèrent chez eux très en colère, tandis que le berger retournait à ses moutons en riant toujours.

Environ une semaine plus tard, le jeune homme qui s'ennuyait de nouveau grimpa sur la colline et se remit à crier : « Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! »

Une nouvelle fois, les villageois se précipitèrent pour le secourir. Mais point de loup, et rien que le berger qui se moquait d'eux. Furieux de s'être fait avoir une deuxième fois, ils redescendirent au village.

Le berger prit ainsi l'habitude de leur jouer régulièrement son tour... Et chaque fois, les villageois bondissaient sur la colline pour trouver un berger qui riait comme un fou !

Enfin, un soir d'hiver, alors que le berger rassemblait son troupeau pour le ramener à la bergerie, un vrai loup approcha des moutons...

Le berger eut grand peur. Ce loup semblait énorme, et lui n'avait que son bâton pour se défendre... Il se précipita sur la colline et hurla : « Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! »

Mais pas un villageois ne bougea... « Encore une vieille farce ! dirent-ils tous. S'il y a un vrai loup, eh bien ! Qu'il mange ce menteur de berger ! »

Et c'est exactement ce que fit le loup!

D'après **Esope**

- Ce texte raconte une histoire imaginaire.
- Cette histoire se déroule en différentes étapes.
- Les personnages sont le jeune berger, les villageois et le loup.
- Le lieu ou l'espace : la colline.
- Le temps de l'histoire : il est indéterminé.

I – Le schéma narratif :

M. SIDIBE – PROFESSEUR DE FRANCAIS – FORMATEUR AU CRFPE DE SAINT- LOUIS

Le schéma narratif d'un récit constitue le déroulement d'un récit où des actions successives s'enchaînent logiquement. Beaucoup de textes narratifs présentent le schéma suivant, constitué de cinq éléments :

1. La situation initiale :

Elle présente les éléments nécessaires à la mise en route du récit et à la compréhension de celui-ci. En général on y présente un personnage, une communauté, une localité, etc. qui vit une situation normale où tout est en équilibre. Le plus souvent la situation initiale répond aux questions suivantes : qui ? quoi ? où ? quand ? Dans un récit au passé, les verbes y sont souvent à l'imparfait.

EXEMPLE TIRE DU CONTE « LE GARÇON QUI CRIAIT AU LOUP » :

Il était une fois un jeune berger qui gardait tous les moutons des habitants de son village. Certains jours, la vie sur la colline était agréable et le temps passait vite. Mais parfois, le jeune homme s'ennuyait.

- qui : un jeune berger
- quoi : il gardait tous les moutons des habitants de son village mais s'ennuyait parfois
- où : sur la colline
- quand : temps indéterminé

2. L'élément déclencheur (ou perturbateur) :

Généralement introduit par un connecteur temporel (« un jour », « Un matin »...), il modifie la situation initiale : c'est un événement ou un personnage qui vient perturber la situation d'équilibre, qui rompt cette stabilité de départ. Cet élément déclencheur engendre des actions.

EXEMPLE TIRE DU CONTE « LE GARCON QUI CRIAIT AU LOUP » :

Un jour qu'il s'ennuyait particulièrement, il grimpa sur la colline qui dominait le village et il hurla : « Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! »

lci l'élément déclencheur est introduit par le connecteur temporel « Un jour » : il s'agit du garçon qui cria au loup.

3. Le déroulement des actions :

C'est la succession des événements provoqués par l'élément perturbateur et qui entraînent la ou les actions entreprises par un héros, une communauté, un groupe de personnes... pour tenter de rétablir l'équilibre de départ. Dans un récit au passé, les verbes y sont souvent au passé simple.

EXEMPLE TIRE DU CONTE « LE GARÇON QUI CRIAIT AU LOUP » :

A ces mots, les villageois bondirent hors de leurs maisons et grimpèrent sur la colline pour chasser le loup. Mais ils ne trouvèrent que le jeune garçon qui riait comme un fou de son bon tour. Ils rentrèrent chez eux très en colère, tandis que le berger retournait à ses moutons en riant toujours.

Environ une semaine plus tard, le jeune homme qui s'ennuyait de nouveau grimpa sur la colline et se remit à crier : « Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! »

Une nouvelle fois, les villageois se précipitèrent pour le secourir. Mais point de loup, et rien que le berger qui se moquait d'eux. Furieux de s'être fait avoir une deuxième fois, ils redescendirent au village.

Le berger prit ainsi l'habitude de leur jouer régulièrement son tour... Et chaque fois, les villageois bondissaient sur la colline pour trouver un berger qui riait comme un fou!

Les péripéties sont constituées des différentes actions que mènent les villageois pour venir en aide au jeune berger alors que celui-ci ne faisait que s'amuser avec eux en leur faisant croire qu'un loup s'attaquait à son troupeau.

4. Le dénouement :

Egalement appelé « élément de résolution », c'est le moment où quelque chose, un objet est trouvé pour résoudre le problème auquel on était confronté. Il met ainsi un terme aux actions et conduit à la situation finale.

EXEMPLE TIRE DU CONTE « LE GARÇON QUI CRIAIT AU LOUP »:

Enfin, un soir d'hiver, alors que le berger rassemblait son troupeau pour le ramener à la bergerie, un vrai loup approcha des moutons...

Le berger eut grand peur. Ce loup semblait énorme, et lui n'avait que son bâton pour se défendre... Il se précipita sur la colline et hurla : « Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! »

Mais pas un villageois ne bougea... « Encore une vieille farce ! dirent-ils tous. S'il y a un vrai loup, eh bien ! Qu'il mange ce menteur de berger ! »

Le dénouement est introduit par l'adverbe « *Enfin* » et le connecteur temporel « *un soir d'hiver* » : c'est l'apparition d'un vrai loup.

5. La situation finale:

C'est le résultat, la fin du récit qui redevient stable. En général pour les contes, la situation du héros s'améliore, mais dans d'autres types d'histoires, il est possible qu'elle se dégrade. En tout cas, le personnage principal, la communauté, la localité, etc. a retrouvé sa situation de départ ou vit une nouvelle situation.

EXEMPLE TIRE DU CONTE « LE GARÇON QUI CRIAIT AU LOUP » :

Et c'est exactement ce que fit le loup!

Le vrai loup dévora le jeune berger.

II - Les personnages et le schéma actantiel :

Dans un texte narratif, les personnages jouent chacun un rôle déterminé. Le schéma actantiel est une façon de décrire les rôles des personnages d'un récit et les relations entre ces personnages par rapport à l'action principale de l'histoire. Dans le texte narratif, ces personnages sont appelés « actants » ; ils peuvent être des personnes, des animaux, des objets, des végétaux, etc. à qui l'histoire donne un rôle.

Le plus souvent, les personnages d'un récit sont classés en quatre catégories selon les rôles qu'ils jouent :

- le ou les héros ou sujets ;

- les destinateurs ;
- les destinataires :
- les adjuvants ;
- les opposants.

1. Le ou les sujets ou héros :

C'est le personnage principal de l'histoire. Il peut également être celui qui part à la quête de quelque chose (un objet, un animal ou un monstre à tuer, etc.). Un groupe peut également jouer ce rôle.

Par exemple dans le conte « *Le garçon qui criait au loup* », le personnage principal est le jeune berger ; mais ceux qui partent à la quête du loup, ce sont les villageois.

2. Le destinateur :

Egalement appelé « émetteur », c'est le personnage ou la chose qui pousse le ou les héros à agir. Il est l'origine de l'élément perturbateur. Il est donc plutôt présenté vers le début de l'histoire. Le destinateur peut être une idée, un sentiment, un désir...

Par exemple dans le conte « *Le garçon qui criait au loup* », le jeune berger est le destinateur de la quête des villageois.

3. Le(s) destinataire(s):

C'est pour lui ou pour eux que la quête doit être accomplie. Le destinataire peut être un personnage, une communauté, une localité, un groupe, le sujet lui-même, etc.

Par exemple dans le conte « *Le garçon qui criait au loup* », il y a deux destinataires : le jeune berger et son troupeau.

4. Les adjuvants :

Ce sont ceux qui viennent aider le sujet dans sa quête, le conseiller, le prévenir... Ce n'est pas forcément une personne ; l'adjuvant peut, par exemple, être une situation météorologique favorable, une découverte, un objet, un animal, un élément de la nature...

Par exemple dans le conte « *Le garçon qui criait au loup* », les villageois peuvent également être considérés co,,e des adjuvants qui viennent aider le personnage principal.

5. Les opposants :

Ce sont ceux qui s'opposent à l'accomplissement de la quête ; ils viennent entraver la progression du héros. Ce n'est pas forcément une personne ; en effet, comme pour l'adjuvant, l'opposant peut être une situation météorologique favorable, une découverte, un objet, un animal, un élément de la nature...

Il n'y a pas d'opposant à la quête des villageois dans le conte « Le garçon qui criait au loup ».

III - Temps et espace de l'histoire :

Tout récit rapporte des événements en les inscrivant dans un cadre spatio-temporel, c'est que l'histoire se passe à un moment donné et dans un ou des lieux déterminés ou pas.

1. Les lieux ou l'espace :

Dans un texte narratif, l'histoire racontée peut se dérouler dans un espace ouvert et des lieux diversifiés (toute l'histoire peut, par exemple, se dérouler dans des localités différentes, dans des lieux éloignés les uns des autres de milliers de kilomètres, etc.) ou bien un espace restreint

et un lieu unique (toute l'histoire peut, par exemple, se dérouler dans une maison, dans un village, etc...).

Par exemple dans le conte « *Le garçon qui criait au loup* », l'histoire racontée se déroule sur une colline.

2. Le temp; de l'histoire et le temp; de la narration :

Dans un texte narratif, il faut distinguer le temps durant lequel l'histoire se déroule (c'est le temps de l'histoire) et le temps durant lequel l'histoire est racontée (c'est le temps de la narration).

a - Le temp; de l'histoire :

Le temps de l'histoire peut être d'une longue ou d'une courte durée. Il est aussi déterminé ; mais dans certains récits comme les contes, le temps est souvent indéterminé (ces textes commencent généralement par des formules comme « il était une fois », « jadis », « il y a de cela longtemps », etc. qui ne donnent aucune précision sur le temps de l'histoire racontée).

Par exemple dans le conte « *Le garçon qui criait au loup* », l'histoire débute par l'expression « *Il était une fois* » ; ce qui montre que le moment où elle se déroule est indéterminé.

b - Le temp; de la narration :

On peut raconter une histoire qui s'est déjà passée : on parle alors de narration postérieure (c'est-à-dire que la narration vient après l'histoire). On peut raconter l'histoire au moment où elle se déroule : dans ce cas, on dit que la narration est simultanée (c'est-à-dire qu'il y simultanéité entre la narration et l'histoire). Enfin la narration peut anticiper sur des évènements qui ne se sont pas encore produits (ils se produiront donc dans le futur) : c'est la narration antérieure (antérieur veut dire « avant », donc la narration se fait avant les évènements).

Par exemple dans le conte « *Le garçon qui criait au loup* », l'histoire est racontée bien après son déroulement, comme le montre l'usage de l'expression « *Il était une fois* ».

IV - Le temps des verbes :

Dans un texte narrative, les verbes sont souvent conjugués à l'imparfait, au passé simple, l'imparfait, parfois au passé compose ou au présent de l'indicatif.

L'imparfait exprime les actions qui durent ; il est également utilisé dans les passages descriptifs. Quant au passé simple, il est utilisé dans les actions brèves ou brusques. Enfin le présent de l'indicatif peut être employé pour rendre l'histoire plus vivante ou plus présente aux yeux du lecteur : on l'appelle présent de narration.

Par exemple dans le conte « *Le garçon qui criait au loup* », les verbes sont conjugués à l'imparfait au début (dans la situation initiale et dans l'élément déclencheur) ; ensuite c'est le passé simple qui est utilisé dans le reste du texte où l'accent est mis sur les actions des villageois et du loup.

EXERCICES SUR LE TEXTE NARRATIF

EXERCICE 1:

Remplace les pointillés l'expression qui convient.

1	: c'est le début de l'histoire. En général, elle présente une
situation stable. Les ver	bes y sont conjugués
2	:: c'est un évènement qui vient bouleverser l'histoire. Cette
partie est introduite pa	ar des mots ou des expressions commeLe
uorbo u ost conjuguó	
3	:::::::::::::::::::::::::::::::::
	urs). Les verbes y sont conjuguésou
au	
4	: c'est un évènement ou une chose qui permet de régler le
problème.	
	:: c'est la fin de l'histoire. La situation redevient calme. Elle
	la situation initiale ou être totalement à l'inverse.

EXERCICE 2:

Lis le texte qui suit puis relève les différentes étapes du schéma narratif : situation initiale — élément perturbateur — péripéties - élément de résolution - situation finale.

Monsieur Ndiaye avait un important rendez-vous à son bureau et il se hâtait pour ne pas être en retard. Mais en cours de route, il rencontra un paysan dont la voiture était embourbée. Alors il s'arrêta et l'aida. La boue était épaisse, la fondrière profonde. Il fallut batailler pendant une heure. Et quand ce fut fini, Monsieur Ndiaye courut au rendez-vous. Mais les intéressés n'étaient plus là.

EXERCICE 3:

Dis, pour chaque extrait, s'il s'agit d'une situation initiale, d'un élément perturbateur, d'une péripétie (action), d'une résolution ou d'une situation finale et justifie ta réponse.

EXEMPLE:

- « Jadis, au fond d'une sombre et dense forêt vivait un pauvre bûcheron qui avait bien du mal à nourrir ses sept petits-enfants. »
- Réponse : c'est une situation initiale.
- Justification : la formule d'entrée « jadis », la présentation des personnages et du lieu...
- 1. « Jamais plus on ne revit le génie et le village retrouva définitivement la paix. »
- 2. « Alors, il s'en fut à la rencontre de la troisième fée aux cheveux d'or qui résidait dans une lointaine contrée. »
- 3. « Il arriva qu'un jour d'orage, le roi entra au moulin et demanda aux meuniers si ce grand garçon était leur fils. »
- 4. « Il était une fois une veuve qui avait deux filles ; l'aînée lui ressemblait si fort et d'humeur et de visage que qui la voyait voyait sa mère. »

5. « C'était une de ces jolies et charmantes filles, nées, comme par une erreur du destin, dans une famille d'employés. Elle n'avait pas de dot, pas d'espérances, aucun moyen d'être connue, comprise, aimée, épousée par un homme riche et distingué. »

EXERCICE 4:

a - Lis le texte suivant :

L'enfant et le serpent

J'étais enfant et je jouais près de la case de mon père. Quel âge avais-je en ce temps-là ? Je ne me rappelle pas exactement. Je devais être très jeune encore : cinq ans, six ans peutêtre. Ma mère était dans l'atelier, près de mon père, et leurs voix me parvenaient, rassurantes, tranquilles, mêlées à celles des clients de la forge et au bruit de l'enclume. Brusquement j'avais interrompu de jouer, l'attention, toute mon attention, captée par un serpent qui rampait autour de la case, qui vraiment paraissait se promener autour de la case; et je m'étais bientôt approché. J'avais ramassé un roseau qui traînait dans la cour il en traînait toujours, qui se détachaient de la palissade de roseaux tressés qui enclot notre concession — et, à présent, j'enfonçais ce roseau dans la gueule de la bête. Le serpent ne se dérobait pas : il prenait goût au jeu ; il avalait lentement le roseau, il l'avalait comme une proie, avec la même volupté, me semblait-il, les yeux brillants de bonheur, et sa tête, petit à petit, se rapprochait de ma main. Il vint un moment où le roseau se trouva à peu près englouti, et où la gueule du serpent se trouva terriblement proche de mes doigts. Je riais, je n'avais pas peur du tout, et je crois bien que le serpent n'eût plus beaucoup tardé à m'enfouir ses crochets dans les doigts si, à l'instant, Damany, l'un des apprentis, ne fût sorti de l'atelier. L'apprenti fit signe à mon père, et presque aussitôt je me sentis soulevé de terre : j'étais dans les bras d'un ami de mon père !

Autour de moi, on menait grand bruit; ma mère surtout criait fort et elle me donna quelques claques. Je me mis à pleurer, plus ému par le tumulte qui s'était si inopinément élevé que par les claques que j'avais reçues. Un peu plus tard, quand je me fus un peu calmé et qu'autour de moi les cris eurent cessé, j'entendis ma mère m'avertir sévèrement de ne plus jamais recommencer un tel jeu; je le lui promis, bien que le danger de mon jeu ne m'apparût pas clairement.

b – Réponds aux questions suivantes :

- a. Où se passe l'histoire racontée?
- b. Quand cette histoire se déroule-t-elle?
- c. De quoi s'agit-il dans l'histoire?
- d. Qui en est le personnage principal?
- e. Qui en sont les personnages secondaires?
- f. Quels sont les différents rôles des personnages?
- g. Relève le schéma narratif et le schéma actantiel du récit.
- h. La narration v est-elle antérieure : simultanée ou postérieure ? Justifie ta réponse.
- i. Beaucoup de verbes sont conjugués à l'imparfait de l'indicatif : pourquoi?
- J. Dans le dernier paragraphe, beaucoup de verbes ne sont plus conjugués à l'imparfait mais au passé simple : pourquoi ?

EXERCICE 5:

1. Lis cet extrait de Sous l'orage de Seydou Badian :

Le père Benfa était fier de son mouton. Les vieux du quartier l'admiraient ; il était bien nourri et propre. Il accompagnait souvent son maître dans la rue et ne le quittait pas d'un pouce. Le père Benfa le caressait jalousement et devenait furieux lorsque les enfants s'amusaient à faire tinter la clochette que le mouton portait au cou.

A plusieurs reprises, des marchands avaient offert de fortes sommes au père Benfa, mais il ne voulait à aucun prix se séparer de son mouton, [...] si choyé par le maître qu'aucune de ses femmes n'osait se plaindre quand l'animal leur mangeait de la farine de mil ou des brisures de manioc.

2. Ce que tu dois faire :

Un beau matin, le père Benfa se réveille et ne trouve plus son mouton. Imagine une suite dans laquelle, après avoir parlé de l'état dans lequel se trouve le père Benfa, tu développeras l'une des situations suivantes :

a - 1ère situation : elle doit être composée de quatre paragraphes.

- <u>1^{er} paragraphe</u> : le mouton s'est égaré et est tombé dans un piège dont tu préciseras la nature. Vous direz aussi comment il est tombé dans ce piège.
- <u>2º paragraphe</u> : des gens qui passaient par là le trouvent et lui portent secours. Tu diras qui sont ces gens, ce qu'ils faisaient là, comment ils sortiront le mouton du piège et le ramèneront chez le père Benfa.
- <u>3^e paragraphe</u>: imagine l'état dans lequel ces gens ont trouvé le père Benfa, comment ce dernier a réagi quand il a revu son mouton et ce qu'il a bien pu dire à ces gens.
- <u>3º paragraphe</u> : Enfin dis comment, depuis ce jour, le père Benfa se comporte avec son mouton.

b - 2° situation : elle doit être composée de quatre paragraphes.

- <u>1^{er} paragraphe</u> : le mouton s'est égaré et est tombé dans un piège dont tu préciseras la nature. Tu diras aussi comment il est tombé dans ce piège.
- <u>2^e paragraphe</u> : c'est en ce moment que surgit un fauve. Rapporte cet épisode.
- <u>3º paragraphe</u> : l'animal du père Benfa s'en sort et rentre grièvement blessé chez son maître.
- <u>4º paragraphe</u>: imagine le désarroi de ce dernier en revoyant son mouton dans cet état et la décision finale qu'il va prendre en sachant qu'on ne peut plus rien faire pour l'animal.

LA DESCRIPTION ET LE PORTRAIT

I - La description :

1 - Définition :

Décrire, c'est dire ce que l'on voit, ce que l'on observe. Il s'agit donc de bien regarder pour bien se souvenir de ce que l'on va décrire. On peut faire la description d'un paysage, d'un objet, d'un lieu...

Pour décrire, les différents organes de sens sont parfois nécessaires : la vue (c'est ce qui permet de voir, donc les yeux), l'odorat (c'est ce qui permet de sentir, donc le nez), l'ouïe (c'est ce qui permet d'entendre, donc les oreilles), le toucher (c'est ce qui permet de percevoir quelque chose par contact ou palpation, donc les mains, les pieds, etc.), le goût (c'est ce qui permet de percevoir les saveurs, donc la langue).

2 – Les outils de la langue :

La description doit mettre en valeur certains points importants et pour cela, le vocabulaire utilisé doit être précis et doit être lié au lexique de la perception à travers les cinq sens. Egalement pour mieux caractériser ce qu'on décrit, pour donner plus d'informations, on utilise beaucoup d'expansions du nom : des adjectifs qualificatifs en fonction d'épithètes (directement liées au nom ou en être séparées, donc détachées), des groupes nominaux prépositionnels (introduits par une préposition) en fonction de compléments du nom, des subordonnées relatives...

3 - Le temps utilisé :

La description se fait souvent à l'imparfait, au présent ou au passé composé de l'indicatif.

4 — L'intention de l'auteur :

Si la description est placée dans un texte narratif, il faut observer la progression et les mots utilisés pour connaître l'intention de l'auteur : veut-il valoriser ce qu'il montre, le critiquer, etc... ? Que veut-il souligner de particulier ? Quelle est l'utilité de la description dans la narration ?

Exemple de description :

Cette salle, entièrement boisée, fut jadis peinte en une couleur indistincte aujourd'hui. [...] Elle est plaquée de buffets gluants sur lesquels sont des carafes échancrées, ternies. [...] Vous y verriez un baromètre...qui sort quand il pleut, des gravures exécrables qui ôtent l'appétit, toutes encadrées en bois noir verni a filets dorés; un cartel en écaille incrustée de cuivre; un poêle vert, des quinquets d'Argand où la poussière se combine avec l'huile, une longue table couverte en toile cirée en grasse pour qu'un facétieux externe y écrive son nom en se servant de son doigt...., des chaises estropiées, de petites paillassons piteux en sparterie qui se déroule toujours sans perdre jamais, puis des chaufferettes misérables à trous cassés, à charnières défaites, dont le bois se carbonise. (Honoré de Balzac, Le Père Goriet)

- L'organisation de cette description :

La description commence par « *Cette salle* », ce qui montre qu'il s'agit d'une présentation d'ensemble, globale. Celui qui décrit évoque ensuite un mobilier et d'autres objets nombreux

et variés qui sont énumérés comme au hasard de leur découverte et décrits avec précision dans leur délabrement et leur vieillesse.

- Les organes de sens :

A la lecture du texte, l'attention est attirée par l'importance accordée à ce qui est visuel (« *Vous y verriez* »): il est invité à « *voir* » un intérieur dans sa composition (meubles, objets) mais aussi à constater, visuellement, à quel point tout est délabré et crasseux. Autre organe de sens utilisé : le toucher, à travers l'adjectif « *gluants* ». En effet, on ne peut

constater ce qui est collant et visqueux qu'en le touchant.

- Le vocabulaire :

Le narrateur utilise aussi des adjectifs exprimant la destruction : « vieux, crevassé, pourri, tremblant, rongé, manchot, borgne, invalide, expirant ». Certains de ces adjectifs contiennent des figures de style ; la personnification et la métaphore. En effet « vieux », « tremblant », « manchot », « borgne », « invalide », « expirant » font penser à un être humain (personnification).

- L'intention de l'auteur : qui voit et qui juge :

Le narrateur semble tout savoir des lieux et pouvoir expliquer les raisons de ce délabrement pitoyable.

II - Le portrait :

Quand on fait la description d'un être vivant (être humain ou animal), on parle alors de portrait. On peut faire le portrait physique (l'extérieur) et/ou son portrait moral (les traits de caractère, la personnalité). On peut aussi faire son portrait en action.

1 - Le portrait physique :

a - Aspect général :

On peut commencer par évoquer l'âge de la personne (adolescent, jeune, vieux...), puis la taille (courtaud, trapu, haut...), ensuite la masse (mince, gros, ventru, obèse, corpulent...), enfin l'attitude (leste, souple, gracieux, prompt...).

b - Le visage :

Le choix de quelques détails caractéristiques de la physionomie du personnage permet d'annoncer son portrait moral :

- le visage peut être maigre, osseux, ridé, lisse...
- le teint blanc, brun, rose, injecté de sang, bronzé, blême...
- la physionomie gaie, triste, froide, souriante...
- les cheveux châtains, roux, ondulés, dorés, fauve, lisses, crépus, touffus...
- les yeux flamboyants, enfoncés, vifs, étincelants, cernés, tombants, larmoyants...
- etc.

c - Les membres :

- les épaules peuvent être larges, étroites, carrées...
- les mains douces, fines, massives, musclées, ridées...
- les jambes musclées, grosses, arquées, élancées...
- la démarche majestueuse, gracieuse, vive, fière, raide, boiteuse, élégante...

2 - Le portrait moral :

Le caractère ou la situation sociale d'une personne sont le plus souvent suggérés par le geste, l'expression du visage, la façon de parler, une occupation habituelle, un acte exemplaire, etc. Mais en faisant le portrait moral, on peut aussi parler

- des qualités intellectuelles du personnage (instruit, cultivé, intelligent, sage, lucide, savant...).
- des qualités morales (généreux, charitable, loyal, honnête, franc, aimable, ambitieux...).
- des défauts moraux (impoli, avare, hypocrite, curieux, arrogant, odieux...), etc.

Le portrait moral du personnage peut aussi être saisi à travers son portrait en action, c'està-dire sa présentation en train d'agir qui peut éclairer sur son caractère.

Exemple de portrait moral :

« Serigne Fall était de ces éternels talibés gravitant de loin autour de nos vrais marabouts, de nos grands marabouts. Ne connaissant ni khala, ni kassirane, presque souvent guère plus de cinq ou sept sourates en plus de la Fatiha, abondamment nourris de bida, ils se disent à leur tour marabouts auprès du profane crédule, et, « sans bucher ni tailler », veulent vivre et mener grand train, payant le gite et la vêture, le boire et le manger en prières; en prières marmonnées intelligiblement (et pour cause) et en salive copieusement aspergée sur les mains tendues des grandes personnes et sur le crane tondu et teigneux des enfants. Nous les appelions « petits serignes », vous les qualifiez maintenant de « grands fainéants ». L'espèce est toujours la même : pleine de fausse onction et insinuante, parasite-type, inconstante et vagabonde.»

Birago Diop, « Le prétexte », Les nouveaux contes d'Amadou Koumba)

C'est un des portrait qui illustre bien les les traits de caractère d'un personnage. Celui-ci y est plus décrit sur le plan intérieur qu'extérieur, donc plus moralement que physiquement. L'auteur veut montrer que Serigne Fall représente cette catégorie de faux marabouts qui se soucient plus de se faire remarquer, qui ne connaissent rien du coran. Ce n'est donc pas le personnage de Serigne Fall qui importe ici mais ce qu'il représente que l'auteur dénonce.

3 - Les activités :

Après avoir tracé le portrait physique en choisissant les éléments particuliers du personnage, on peut aussi parler des occupations de ce dernier : il est « vétérinaire réputé, « chômeur invétéré », « architecte bien connu », « juge célèbre », « médecin généraliste », « grand fermier », etc.

4 - Quelque; conseil; pour faire un bon portrait :

- Il faut enrichir le portrait par des comparaisons et des métaphores.

EXEMPLES:

- Elle a les yeux d'une biche. (métaphore) /
- Son cou était aussi gracieux et aussi svelte que celui d'une girafe. (comparaison)
- Les oppositions enrichissent encore le portrait.

EXEMPLE:

- Mon grand-père était serviable et souple dans ses gestes ; cela ne cachait pas pour autant sa rigueur et son intransigeance quand il s'agit de dire la vérité.
- Il ne faut pas seulement énumérer les particularités physiques, il faut aussi les qualifier.

EXEMPLE:

- Les travaux des champs avaient rendu les mains de mon grand-père dures comme du roc.
- L'utilisation trop fréquente des verbes « *être* » et « *avoir* » précédés du pronom sujet « *il* » manque d'originalité. Il est préférable de regrouper toutes les composantes du portrait en une seule phrase en se contentant d'un seul verbe.

EXEMPLE:

- Mon grand-père était un grand homme, d'une taille élancée et d'un buste robuste.
- Pour donner à la phrase plus d'originalité et pour éviter les clichés, on peut avoir recours à un présentatif ou à une tournure exclamative ou interrogative.

EXEMPLE:

- Qu'il était droit et intègre, mon grand-père, cet homme à la vie riche d'enseignements!
- On peut aussi employer des verbes qui décrivent l'attitude ou le mouvement du personnage.

EXEMPLE:

- Malgré son âge, mon grand-père retournait la terre avec la charrue ; il haletait de temps en temps mais restait toujours droit.
- En fin de description ou de portrait, on peut évoquer à nouveau l'impression générale mais en essayant de la formuler autrement qu'en introduction. Dans la conclusion, il est à conseiller de mettre les impressions personnelles sur le personnage.

EXEMPLE:

- Ce grand homme que fut mon grand-père m'inspire encore dans mes choix et mes convictions par la vie exemplaire qu'il a menée.

EXERCICES SUR LA DESCRIPTION ET LE PORTRAIT

EXERCICE 1:

Pour chacun des textes suivants, dis si c'est un portrait physique ou un portrait moral et justifie à chaque fois ta réponse.

Texte 1:

Parce que Lat Dior était brave, intelligent et patriote, on s'acharnait à le détruire, à contrecarrer son accession au trône.

(Mamadou Seyni Mbengue, *Le procès de Lat Dior*)

Texte 2:

Le petit était un homme jaune qui, assis, semblait difforme; il avait la tête renversée en arrière, les yeux injectés de sang, des plaques livides sur le visage, un mouchoir noué sur ses cheveux gras et plats, pas de front, une bouche énorme et terrible. Il avait un pantalon à pied, des pantoufles, un gilet qui semblait avoir été de satin blanc.

(Victor Hugo, *Quatrevingt treize*)

Texte 3:

ARCHINARD: (...) Or voilà que vous êtes venu. Vous ne pouvez pas vous imaginer tout l'espoir que mon pays place en vous. Toutes les lettres, tous les rapports que j'ai reçus de Paris vous désignent comme la grande chance du pays mandingue. Vous êtes dynamique. Vous êtes lettré. Vous connaissez la France pour y avoir vécu... Pour nous, prince, vous symbolisez l'avenir. Il ne tient qu'à vous de changer le destin de votre peuple. (Bernard Zadi Zaourou, **Les Sofas**)

Texte 4:

Le jour du baptême, une atmosphère effervescente régnait à la rue 6. On y vit les perruques les plus diverses, allant du blond au brun méditerranéen, en passant par le roux. L'or brillait à gogo sur les doigts, au poignet, sur tout le long du bras, aux oreilles, au cou. Les lamés les plus riches, les velours les plus rares et les broderies les plus fines étaient sortis du fond des armoires.

(Aminata Sow Fall, *Le revenant*)

EXERCICE 2:

Lis le texte qui suit puis classe d'un côté les mots ou expressions qui font état d'un portrait physique, de l'autre ceux qui renvoient à un portrait moral.

Le premier de ces trois hommes était pâle, jeune, grave, avec les lèvres minces et le regard froid. Il avait dans la joue un tic nerveux qui devait le gêner pour sourire. Il était poudré, ganté, brossé, boutonné; son habit bleu clair ne faisait pas un pli. Il avait une culotte de nankin, des bas blancs, une haute cravate, un jabot plissé, des souliers à boucles d'argent.

(Victor Hugo, *Quatrevingt-treize*)

EXERCICE 3:

a - Lis la description suivante :

Martineau fait errer son regard sur le décor du salon. Il y a une profusion de choses brillantes et multicolores, disposées avec goût mais de tons criards. Des meubles, qu'on ne fabrique plus depuis le siècle dernier, sont tenus dans une propreté méticuleuse : un buffet, une desserte sur laquelle se tient une statuette de bronze, vague déesse de la beauté ; une table à ailettes chargée de menus objets brillants et que domine un portrait de Nini ; dans un coin, un piano de la famille, vieux, dit la grand-mère Hélène, de cinquante ans.

Un divan rouge écarlate, « large et profond comme un tombeau », occupe une partie du salon située entre deux portes qui donnent accès aux chambres à coucher. Il est surplombé par une sorte de dais orné de grosses pommes dorées où s'attache une tenture de velours à plis nombreux et parallèles, de même couleur que le divan. Sur le parquet ciré gisent des peaux de panthères ouvragées, des coussins rembourrés, rouges et noirs, et quatre poufs de couleurs différentes. Entre les fauteuils se trouvent de petites tables à apéritif de modèle récent ornées de napperons minuscules à dessins arabes. Tout cela brille sous la lumière électrique qui tombe d'un lustre. De grands tableaux, représentant des natures mortes et diverses scènes de la vie bourgeoise, sont accrochés aux murs dans des cadres dorés.

Çà et là, aux meilleures places, se distinguent les photos de famille, agrandies, exposées comme les témoins éloquents d'une gloire ancienne.

(Abdoulaye Sadji, **Nini, mulâtresse du Sénégal**)

b - Relève les éléments descriptifs suivants :

- des mots ou expressions qui indiquent les différents espaces décrits ;
- des noms complétés par des adjectifs qualificatifs
- des noms complétés par des compléments du nom
- des noms complétés par des propositions subordonnées relatives
- des participes passés

EXERCICE 4:

Dans chacun des textes suivants, cite un indice un verbe, une expression ou un mot qui montre qu'il s'agit d'une description. Ensuite dis sur quoi l'accent est mis dans chacune des descriptions.

Texte 1:

Et, lentement, de ses yeux voilés de larmes, elle faisait le tour de la misérable chambre garnie, meublée d'une commode de noyer dont un tiroir manquait, de trois chaises de paille et d'une petite table graisseuse, sur laquelle traînait un pot à eau ébréché. On avait ajouté, pour les enfants, un lit de fer qui barrait la commode et emplissait les deux tiers de la pièce. La malle de Gervaise et de Lantier, grande ouverte dans un coin, montrait ses flancs vides, un vieux chapeau d'homme tout au fond, enfoui sous des chemises et des chaussettes sales; tandis que, le long des murs, sur le dossier des meubles, pendaient un châle troué, un pantalon mangé par la boue, les dernières nippes dont les marchands d'habits ne voulaient pas.

(Emile Zola, *L'assommoir*)

Texte 2:

Cette salle, entièrement boisée, fut jadis peinte en une couleur indistincte aujourd'hui [...] Vous y verriez un baromètre à capucin qui sort quand il pleut, des gravures exécrables qui ôtent l'appétit, toutes encadrées en bois noir verni a filets dorés; un cartel en écaille incrustée de cuivre; un poêle vert, des quinquets d'Argand où la poussière se combine avec l'huile, une longue table couverte en toile cirée en grasse pour qu'un facétieux externe y écrive son nom en se servant de son doigt comme de style, des chaises estropiées, de petites paillassons piteux en sparterie qui se déroule toujours sans perdre jamais, puis des chaufferettes misérables à trous cassés, à charnières défaites, dont le bois se carbonise. (Honoré de Balzac, Le Père Goriot)

Texte 3:

Martineau fait errer son regard sur le décor du salon. Il y a une profusion de choses brillantes et multicolores, disposées avec goût mais de tons criards. Des meubles, qu'on ne fabrique plus depuis le siècle dernier, sont tenus dans une propreté méticuleuse : un buffet, une desserte sur laquelle se tient une statuette de bronze, vague déesse de la beauté ; une table à ailettes chargée de menus objets brillants et que domine un portrait de Nini ; dans un coin, un piano de la famille, vieux, dit la grand-mère Hélène, de cinquante ans.

(Abdoulaye Sadji, **Nini, mulâtresse du Sénégal**)

EXERCICE 5:

La description suivante contient beaucoup de « il y a ». Récris-la en les remplaçant par des expressions équivalentes qui vont éviter les répétitions.

En entrant dans le salon, il y a à gauche une bibliothèque où il y a beaucoup d'ouvrage. A droite il y a une table où il y a une télévision. Plus en avant il y des fauteuils en cuir et enfin sur les murs il y a des tableaux d'art et des photos de famille.

EXERCICE 6:

Complète le texte suivant par l'une des expressions proposées entre parenthèses.

On la nommait la Grande Royale. Elle avait (les yeux noirs, soixante
ans, une grande taille) et on lui en eût donné quarante à peine. On ne voyait
(de la Grande Royale, d'elle, de cette fille) que le visage. Le (chapeau
de paille, grand boubou bleu, robe longue) qu'elle portait traînait jusqu'à terre et ne
laissait rien apparaître que le bout pointu de(ses babouches jaune
d'or, ses longs cheveux, ses larges épaules) lorsqu'elle marchait(La
voilette de gaze, sa bague, ses babouches) entourait le cou, couvrait
(la tête, les hanches, ses dents), repassait sous le menton et pendait
derrière, (sur le ventre, sur son visage, sur l'épaule gauche). La Grande Royale,
qui pouvait bien avoir(un mêtre quatre-vingts, un foulard, des
yeux), n'avait rien perdu de sa prestance malgré son âge.
(Cheikh Amidou Kane, <i>L'aventure ambiguë</i>)

EXERCICE 7:

Complète le texte suivant par des éléments descriptifs de ton choix.

La case de mon oncle	se situeà	quelques
pas	Elle est entourée de	qui
sont	Le toit de la case est fait de	que
	Enfin à l'intérieur s	
un,	deset desdi	sposés de
façon		

EXERCICE 8:

a - Lis le texte suivant :

« Sa face maigre et allongée, semblait creusée par le coup de pouce d'un sculpteur puissant ; le front montueux, les arcades sourcilières proéminentes, le nez en bec d'aigle, le menton fait d'un large méplat, les joues accusant les pommettes et coupées de plans fuyants, donnaient à la tête un relief d'une vigueur singulière. Avec l'âge, cette tête devait prendre un caractère osseux trop prononcé, une maigreur de chevalier errant. »

Émile Zola, *La Fortune des Rougon*

b - Réponds aux questions suivantes :

- cherche dans un dictionnaire le sens des mots que tu ne connais pas.
- relève les verbes et les adjectifs qui livrent des informations sur le portrait du personnage.
- quelle partie du corps est décrite ? Cite les mots ou expressions qui justifient ta réponse.

EXERCICE 9:

Fais le portrait physique d'un personnage de ton choix en utilisant le vocabulaire et le modèle d'un des exercices précédents. Enrichis ton portrait de comparaisons en utilisant les verbes paraître, sembler, ressembler à, avoir l'air, être pareil à (ou tel), etc.

EXERCICE 10:

a - Lis le texte suivant :

« Cette salle, entièrement boisée, fut jadis peinte en une couleur indistincte aujourd'hui, qui forme un fond sur lequel la crasse a imprimé ses couches de manière à y dessiner des figures bizarres. Elle est plaquée de buffets gluants sur lesquels sont des carafes échancrées, ternies [...] Vous y verriez..., des gravures exécrables qui ôtent l'appétit..., des chaises estropiées, de petites paillassons piteux en sparterie qui se déroule toujours sans perdre jamais, puis des chaufferettes misérables à trous cassés, à charnières défaites, dont le bois se carbonise. Pour expliquer combien ce mobilier est vieux, est crevassé, pourri, tremblant, rongé, manchot, borgne, invalide, expirant, il faudrait en faire une description qui retarderait trop l'intérêt de cette histoire, et que les gens pressés ne pardonneraient pas. » Honoré de Balzac, **Le Père Goriot**

b - Répond; aux question; suivantes :

- cherche dans un dictionnaire le sens des mots que tu ne connais pas.

M. SIDIBE - PROFESSEUR DE FRANCAIS - FORMATEUR AU CRFPE DE SAINT-LOUIS

- qu'est-ce qui est décrit dans ce texte ? Qu'est-ce qui justifie ta réponse ?
- que t'apprend cette description sur ce qui est décrit ?
- l'auteur se contente-t-il seulement de décrire ? Qu'est-ce qui justifie ta réponse ?
- à travers cette description, qu'est-ce que l'auteur veut souligner de particulier ?

EXERCICE 11:

Fais la description d'un lieu en usant de verbes, d'adjectifs de participes, de mots, etc. qui font percevoir vos sentiments ou votre opinion sur ce que tu décris. Enrichis ta description de comparaisons en utilisant les verbes *paraître, sembler, ressembler à, avoir l'air, être pareil à* (ou *tel*), etc.

LA LETTRE PERSONNELLE

La lettre personnelle est celle que l'on écrit à des proches, à des parents, à des amis, etc.

I - La forme de la lettre personnelle :

La lettre doit contenir les éléments suivants :

- en haut, à gauche, le nom et l'adresse de l'expéditeur
- en haut, à droite, le lieu et la date d'écriture,
- plus en bas, vers le milieu, la formule qui permet d'interpeller le destinataire de la lettre
- un peu plus en bas, le corps de la lettre qui doit être composé de paragraphes, avec une marge de chaque côté. Pour chaque paragraphe, on retourne à la ligne et on laisse un alinéa en début de première ligne.
- une formule finale ou de congé : c'est aussi une formule de courtoisie, pour dire au revoir au destinataire, - enfin une signature, une ou deux lignes après le corps de la lettre, à droite. La lettre personnelle peut être tapée à l'ordinateur mais elle est très souvent manuscrite. Dans tous les cas, la signature est manuscrite.

II - Le contenu de la lettre :

1 - La formule d'interpellation du destinataire :

On peut écrire simplement le nom ou le surnom de la personne ou une autre formule.

EXEMPLES:

- Moussa / Pape / Fatou, etc.

On peut rajouter un terme affectif ou complice quand on est très proche.

EXEMPLES:

- Ma petite Fatou, Mon cher Papa, Cher tonton, etc.

2 - Le corps de la lettre :

Son contenu dépend de l'information ou des informations qu'on veut livrer. Il faut surtout y respecter la construction en paragraphes et adapter son ton et son langage au destinataire, selon le degré de parenté, d'amitié ou de familiarité qu'on a avec lui : on peut utiliser un registre de langage courant ou, très rarement, familier.

3 - La formule de congé :

Elle doit être adaptée au destinataire de la lettre.

EXEMPLES:

- À bientôt Papa. / A la prochaine cher ami. / Bisous, Je t'embrasse... maman, etc

Souvent, dans la lettre personnelle, on commence par une formule du type : « J'espère que tu vas bien » ou « Comment vas-tu ? » qui sert d'introduction.

4 – Les pronoms personnels utilisés :

En général, celui qui écrit la lettre s'exprime à la première personne du singulier par l'usage du pronom « je », alors que celui ou celle à qui il s'adresse est désigné par la deuxième

M. SIDIBE - PROFESSEUR DE FRANCAIS - FORMATEUR AU CRFPE DE SAINT-LOUIS

personne du singulier (« tu »), parfois par la deuxième personne du pluriel (le « vous » de politesse).

III - \$ur l'enveloppe :

Il doit y figurer

- un timbre affranchi au tarif en vigueur ;
- le prénom et le nom du destinataire : M. ou Mme + Prénom et nom.
- l'adresse postale du destinataire : numéro de la maison, numéro et nom de la rue (si c'est une ville), nom de la ville, du quartier, du village, etc. Si nécessaire, le département, la région, le pays.

On peut écrire l'adresse de l'expéditeur au dos de la lettre, en haut, et en petits caractères.

EXERCICES SUR LA LETTRE PERSONNELLE

EXERCICE 1:

Lis cette lettre tirée du roman *Poil de Carotte* de Jules Renard puis dis quels sont les éléments qui doivent figurer dans une lettre personnelle et qu'on ne retrouve pas dans celle-ci. Ensuite récris la lettre en y mettant ces éléments.

Mon cher papa,

Je t'annonce avec plaisir qu'il vient de me pousser une dent bien que je n'aie pas l'âge, je crois que c'est une dent de sagesse précoce. J'ose espérer qu'elle ne sera point la seule et que je te satisferai toujours par ma bonne conduite, mon application.

Ton fils affectionné.

EXERCICE 2:

Réécris cette lettre extraite du roman *Une și longue lettre* de Mariama Ba en y mettant les éléments qui manquent. Ensuite dis și c'est une femme ou un homme qui a écrit la lettre en justifiant ta réponse à partir d'un élément tiré du texte. Enfin dis quel type de relation il peut bien exister entre les deux personnages en justifiant ta réponse.

Aïssatou.

J'ai reçu ton mot. En guise de réponse, j'ouvre ce cahier, point d'appui dans mon désarroi : notre longue pratique m'a enseigné que la confidence noie la douleur.

Ton existence dans ma vie n'est point hasard. Nos grands-mères, dont les concessions étaient séparées par une tapade, échangeaient journellement des messages. Nos mères se disputaient la garde de nos oncles et tantes. Nous, nous avons usé pagnes et sandales sur le même chemin caillouteux de l'école coranique. Nous avons enfoui, dans les mêmes trous, nos dents de lait, en implorant Fée-Souris de nous les restituer plus belles.

EXERCICE 3:

Lis ce poème de Jean Baptiste Tati Loutard, extrait de son recueil *Les Normes du temps*, puis réponds aux questions suivantes :

- qu'est-ce qui montre que ce poème est une lettre?
- retrouve trois indices qui désignent l'auteur de la lettre.
- retrouve trois indices qui désignent la destinataire de la lettre.

Lettre à une fille de New York

Je t'écris de loin, depuis les bords du Congo

Devant l'Ile MBamou : c'est une motte de terre

Qui s'est réfugiée au milieu des eaux

Pour éviter de tourner avec la Terre.

La rue n'est pas loin : elle passe comme le fleuve

Là, derrière l'herbe qui semble plus haute

A cause du bruit des cigales.

M. SIDIBE – PROFESSEUR DE FRANCAIS – FORMATEUR AU CREPE DE SAINT-LOUIS

Les voitures roulent mais n'écrasent aucun souvenir.

Je te plains toi, là-bas, dans le désert de béton et d'acier,

Avec les plus beaux rêves des hommes

Dans les havresacs des bandits.

Tu dois avoir peur dans les quartiers perdus

[...]

l'ai vécu avec toi comme le tronc

Qui tient la branche par temps d'orage...

Adieu! La plume ne suit plus la ligne:

La nuit déjà boue dans le vase des étoiles.

EXERCICE 4:

C'est l'hivernage. Tu es en vacances dans une zone où il pleut beaucoup, pluie accompagnée de vents violents, de grondements du tonnerre, d'éclairs fabuleux, etc. Tu viens de vivre ces moments extraordinaires. Tu les racontes à ton ami Mohamed et tu lui demandes de venir passer quelques jours avec toi. Ecris la lettre que tu lui adresses.

EXERCICE\$ 5:

Ecris une lettre à ton correspondant qui se trouve dans un pays étranger. Tu lui décris et lui présentes en quelques lignes tes activités, vos goûts, etc. Tu lui présentes aussi en quelques mots ta famille, ta religion, ton ethnie, ta culture, etc.

EUVRE INTEGRALE : LE PAGNE NOIR Bernard Dadie

SEANCE I:

PRESENTATION DE L'AUTEUR ET DE L'OUVRAGE

I. L'auteur et son œuvre :

Bernard Dadié est un écrivain et homme politique ivoirien né le 10 janvier 1916 et mort le 9 mars 2019. Considéré comme l'un des plus grands écrivains africains, il est l'auteur de diverses œuvres de tous genres littéraires: poésie (Afrique débout, publié en 1950), roman (Climbié, publié en 1953 ; Un nègre à paris, publié en 1959), théâtre (Monsieur Thogognini, publiée en 1970 ; Béatrice du Congo, publiée en 1995), contes (Le pagne noir, publié en 1955), etc.

Comme événements marquants de sa vie, l'on peut noter ses années d'études et de travail au Sénégal, un emprisonnement pendant seize mois en 1949 en Côte d'Ivoire dans un contexte politique et une nomination en tant que ministre de la Culture et de l'Information en 1977.

Bernard Dadié a également eu beaucoup de prix : le Grand Prix Littéraire d'Afrique Noire pour son œuvre *Patron de New York* (publiée en 1956), le prix UNESCO/UNAM en 2016 pour son action en faveur de la culture africaine et enfin, en 2017, le Grand Prix des Mécènes de l'édition 2016 des Grands Prix des associations littéraires.

II. Le pagne noir :

Le Pagne Noir est un recueil de 16 contes du pays agni de Côte-d'Ivoire dominé par Kacou Ananzé l'Araignée, personnage avare, égoïste, craint des autres animaux, qui prend successivement l'aspect des animaux les plus divers et étant capable d'avoir de multiples apparences humaines.

Les contes qui composent le recueil sont indépendants les uns les autres même si dans 11 contes sur 16, l'on retrouve le personnage phare de cette œuvre qui n'est autre que Kacou Ananzè l'Araignée.

1. Résumé des contes :

Les 16 contes qui constituent **Le Pagne noir** sont les suivants : « Le Miroir de la disette », « Le Pagne noir », « La Cruche », « La Bosse de l'Araignée », « L'Enfant terrible », « Le Bœuf de l'Araignée », « Araignée et la Tortue », « Les Funérailles de la Mère Iguane », « Le Groin du Porc », « Le Chasseur et le Boa », « La Vache de dieu », « Les Parents de la Chauve-souris », « Le Champ d'ignames », « La Dot », « Araignée et son fils », « L'Homme qui voulait être roi ».

a - Le miroir de la disette :

C'est un conte dans lequel Kacou Ananzè, en proie aux difficultés de la faim, décide de se faire pêcheur lors d'une famine sans précédent. En exerçant son métier de pêcheur, il attrape, au bout de quelques semaines, un petit silure. Ce dernier lui demande de le laisser en vie ; en contrepartie, il lui offre la ville la plus opulente et la plus merveilleuse du monde. Devenu Premier ministre du royaume, Kacou Ananzè se voit offrir un domicile chez la Reine qui lui défend de se mirer dans un miroir pareil à tous les autres miroirs. Ananzè désobéit à cet ordre et se voit puni.

b - Le pagne noir :

C'est le deuxième conte du recueil qui donne son titre au livre. C'est l'histoire

d'Aïwa qui se voit contrainte de vivre avec une marâtre qui ne cesse de la maltraiter. Un jour, elle lui demande d'aller laver un pagne noir jusqu'à ce qu'il devienne aussi blanc que le kaolin. Aïwa part à la recherche d'une eau pouvant mouiller le pagne noir mais les eaux qu'elle rencontrait refusaient toutes de mouiller le pagne en question. Au bout de plusieurs jours et épreuves, elle se voit offrir par sa défunte mère un pagne plus blanc que le kaolin. La marâtre reconnaît ce pagne qui avait servi à enterrer la première femme de son mari.

c - La Cruche :

C'est un conte dans lequel une marâtre envoie son beau-fils, Koffi, chercher une nouvelle cruche pour remplacer celle qu'il avait cassée. Au bout des aventures avec un crocodile, un monstre, un diable et un harem de vieilles dames, il devient, par la suite, roi d'une ville merveilleuse. Prise d'envie, la belle-mère envoie son fils aîné chercher fortune là d'où revenait Koffi. Le fils de la marâtre, se montrant insolent tout au long de son trajet, revient, lui aussi après ses aventures mais sans fortune.

d - La Bosse de l'Araignée :

Dans ce conte, Kacou Ananzè devient bossu, et ce, pour avoir chanté la chanson des nains et pour avoir dansé leur danse : « Et le tam-tam s'en allait par la forêt, suivant la piste tortueuse, polie par les hommes et les eaux de pluie. Il y a de cela des années et des années. [...] Car c'est pour avoir chanté cette chanson, dansé cette danse des nains, que je suis devenu bossu, moi, Kacou Ananzè. »

e - L'enfant terrible :

« L'enfant terrible » raconte l'histoire des hommes et des animaux qui vivaient séparément dans deux villages mais sans hostilités; du moins jusqu'au jour où naquit un enfant qui, deux jours seulement après sa naissance, terrorisait les animaux en les provoquant et en les battant au combat. Aucun animal n'osait plus rester au village pour l'affronter. Seule la tortue se porta volontaire; mais au lieu de le combattre elle se soumit entièrement à l'enfant. Elle fit ensuite croire aux autres animaux qu'elle lui a tenu tête, et ces derniers de s'enfuir et de se disperser à jamais. De ce jour naquirent les inimitiés entre les hommes et les animaux.

f - Le bœuf de l'Araignée :

Dans ce conte, dieu voulait faire abattre un fromager monstrueux qui se trouvait dans un champ plein de ronces et de broussailles qu'il avait créé. Mais il ne trouvait pas de candidat pour cette besogne car le fromager devait abattu avec « ça » et non avec une hache ou quelque objet tranchant. Kacou Ananzè se porta volontaire et dieu lui promit une belle vache. Il réussit à abattre l'arbre avec une hache cachée et eut sa récompense. Il s'en alla en criant à qui veut l'entendre qu'il a trompé dieu. Mais au moment de consommé son bœuf, dieu lui envoya la mort qui mangea l'animal à sa place. Il trouva le moyen de se venger et de manger la mort fondue en graisse. Alors sa langue grossit et se noircit. Une autre ruse de sa part lui permet de l'échanger avec celle du mouton.

g - Àraignée et la Tortue :

Dans « Araignée et la Tortue », Kacou Ananzè, lors d'une famine, apprend à tendre des pièges. Il attrape un Ecureuil qui l'amène dans un pays où l'on ne connaît pas la famine. Peu après son arrivée au pays d'Ecureuil, Ananzè, voulant mettre fin à la vantardise de la Tortue, livre bataille à celle-ci qui le bat et l'envoie dans son pays d'origine où règne toujours la famine.

h - Les funérailles de la Mère Iguane :

Dans ce conte, Iguane-Fils vient de perdre sa mère. Pour les funérailles, Iguane se rend chez les siens, au village, où il se rend en compagnie de son meilleur ami, Kacou Ananzè. Chemin faisant, les deux amis, à l'instigation d'Ananzè, se décident à changer de surnom ; une décision qu'ils regretteront tous les deux

i - La dot :

C'est un conte dans lequel dieu doit marier sa fille ainée mais à l'homme qui les amènerait un spécimen de tout ce qu'on mange sur la terre. Quand il apprit cette nouvelle, Kacou Ananzé se porta candidat et eut recours à ses espiègleries pour arriver à cette fin. Il se présenta chez dieu, muni de ce que ce dernier avait exigé pour le mariage de sa fille. Mais il était au courant de tous les agissements malhonnêtes d'Ananzé pour avoir spécimen de tout ce qu'on mange sur la terre, sauf un qu'il avait oublié : le bodoâh de mouche. C'est ainsi qu'il perdit son pari.

j - Le groin du porc :

C'est l'histoire de Kacou Ananzé qui avait coupé la belle trompe que le Porc avait jadis Le village d'Ananzé était le septième plus grand village après ceux de l'Eléphant, du Rhinocéros, du Buffle, du Lion, de la Panthère et du Tigre. Ce groupe, fort de sa puissance, terrorisait les bestioles et autres animaux jusqu'au jour où ils disparurent un à un mystérieusement dans la brousse, à l'exception de Kacou Ananzé. Un jour qu'il était à la chasse, il se réveilla, après s'être assoupi un instant, en face d'un génie au nez d'une taille inimaginable, nez qui qui permettait de chasser et d'attraper sans grand effort ses proies. Kacou se fit fabriquer un pareil nez mais n'eut pas le succès du génie, jusqu'au jour où il fut pourchassé par des antilopes qu'il chassait lui-même. Ananzé se réfugia dans un trou et pour l'y déloger, les antilopes sollicitèrent l'aide du Porc. Celui-ci eut l'imprudence d'introduire sa belle trompe dans le trou qu'Ananzé n'eut aucune peine à couper de sa machette. Ainsi avec ce conte étiologique, nous savons désormais pourquoi le porc a le groin que nous lui connaissons aujourd'hui...

k - La vache de dieu :

C'est un conte qui met en relief Kacou Ananzé et l'Hyène. Alors que la famine faisait des ravages, Ananzé, contrairement aux autres qui maigrissaient, grossissait, à la surprise même de son plus grand ami, dieu, lui qui avait une superbe vache dans son enclos, mais une vache qui, à la surprise de tout le monde, maigrissait de jour en jour alors qu'elle était plus que nourrie et entretenu. Le malheur de la bête était le secret et le bonheur d'Ananzé: ce dernier trouvait le moyen de pénétrer dans son ventre et de manger tout ce qu'il y trouver, à l'exception de son cœur. Ananzé révéla ce secret à l'Hyène que la faim allait achever mais prit le soin de l'avertir de ne point toucher au cœur. Mais l'Hyène, gloutonne, avala cet organe et la mort de la vache qui s'en suivit fit son malheur. Ce conte explique pourquoi l'hyène a l'allure qu'elle a aujourd'hui

I - Le chasseur et le boa :

Avec ce conte, nous voyons un pauvre chasseur qui, voulant devenir riche, devra choisir entre la pauvreté et la vie, la richesse et la mort. C'est après plusieurs tentatives infructueuses qu'il réussit à mettre la main sur un boa qui lui promit une grande richesse s'il lui laisse la vie sauve. Ce qui fut fait jusqu'au jour où le chasseur devait faire un choix difficile entre sa vie et la grande richesse que le boa lui avait offerte.

m - Les parents de la chauve-souris :

M. SIDIBE – PROFESSEUR DE FRANCAIS – FORMATEUR AU CRFPE DE SAINT-LOUIS

Dans ce conte, la chauve-souris, pour vaincre sa solitude et faire face aux attaques répétées de certains animaux prédateurs, résolut de faire des amis à gauche et à droite, des amis à qui il empruntait à chacun une partie du corps pour se faire reconnaître. Finalement il devint un être méconnaissable tant et si bien qu'à sa mort, aucun de ses amis ne le reconnut.

n - Le champ d'ignames :

Ce conte révèle la méchanceté et le ruse de Kacou Ananzé qui, après avoir entretenu un champ d'ignames avec sa famille, décide de manger tout seul les fruits du labeur familial. Prétextant un rêve prémonitoire dans lequel une voix lui révèle sa mort prochaine et la nécessité de l'enterrer dans le champ d'ignames il met à exécution sa basse besogne en jouant le mort. Il est enterré dans la plantation avec des ustensiles de cuisine. Le vol de la récolte étant constaté, il est capturé à l'aide d'une statue de glu.

o - L'araignée et son fils :

C'est un conte qui raconte l'histoire du fils de Kacou Ananzé, un fils que le père a jeté hors de la maison parce qu'étant trop fainénat. Etant très loin de la maison paternelle, il rencontra un Boa qui le prit en estime et fit de lui un riche roi à la seule condition de le garder en secret dans une chambre de son palais. Un jour son père entendit parler de lui et de sa nouvelle ; il trouva le moyen de venir ke trouver dans son palais où il fut très bien accueilli. Mais, alors que son fils était absent, sa curiosité le poussa à trouver le Boa dans sa cachette, ce qui fera son malheur et celui de son fils

p - L'homme qui voulait être roi :

C'est l'histoire de cet homme qui alla trouver dieu car voulant coûte que coûte devenir roi malgré les mises en garde du créateur qui lui dit néanmoins que c'était possible s'il pouvait rendre la vraie justice; mais il demanda d'aller réfléchir. Devant son entêtement, dieu lui dit alors de parcourir le monde et de lui rapporter ce qu'il a vu. Ce qu'il fit et vit toutes formes de justice rendue par les hommes et les animaux jusqu'au jour où un problème délicat opposait les chimpanzés des hommes et pour lequel les animaux devaient trancher. Ce qui ne fut pas fait.

SEANCE II:

LES PERSONNAGES PRINCIPAUX ET LES THEMES

I - Les personnages principaux :

Le personnage central du recueil est Kacou Ananzé l'Araignée et dans les contes où il se trouve, tous les autres personnages se définissent dans les rapports qu'il entretient avec eux.

1. Kacou Ananzé :

Kakou Ananzé, un personnage haut en couleur, apparaît au fil des courts récits comme un être malicieux dont l'intelligence n'est plus à prouver dans le monde animalier. Le lion, la panthère, l'éléphant et le buffle, qui occupent les échelons les plus élevés dans la hiérarchie des animaux le craignent car ils ne sont jamais à l'abri d'un de ses exploits dont le bénéficiaire est toujours sa seule personne. Le cochon et toute sa lignée jusqu'à aujourd'hui se maudissent d'avoir perdu la trompe qu'on leur enviait jadis aux temps originels, cela en voulant se débarrasser de ce vaurien d'Ananzé. Mal leur en a pris! Non seulement cet aigrefin a dévoré leur appendice nasale, mais il les a affublé d'une queue ridicule en forme de serpentin. Dieu lui-même n'est pas à l'abri d'un de ses coups tordus. Ainsi, réussit-il à dévorer la plus belle vache du troupeau du divin dans le plus grand secret. Cependant Kakou Ananzé a bien des défauts: ceux d'un être cupide, égoïste, jaloux et envieux. Mais ses mauvais profits ne sont pas impunis. Ses vices font sa perte. Bien souvent les fruits de ses entourloupettes lui échappent.

2. Les autres personnages animaux :

Comme on l'a dit, ils se définissent par les rapports qu'ils ont entretenus avec Kacou Ananzé dont ils connaissent les rouages et les espiègleries. « *C'est qu'il est malin, papa Kakou Ananzé* ». Il prend des engagements avec certains d'entre eux mais finit toujours par transgresser. Pour d'autres, il donne des avertissements (par exemple l'Hyène qui, malgré les avertissements, ne s'est pas contentée de boire le sang de la vache de dieu mais a touché au cœur) ; d'autres l'ont combattu (la tortue dans le conte « *Araignée et la tortue* »).

3. Les personnages hûmains :

Ils ne sont pas nombreux. Parmi eux, on peut parler de la petite Aïwa dans « Le pagne » noir », elle que sa marâtre maltraitait, le pauvre chasseur qui devait choisir entre la richesse et la mort, le fils de Kacou Ananzé que son père avait chassé de la demeure familiale et l'enfant terrible qui fut à l'origine des inimitiés entre les hommes et les animaux..

4. Dieu :

Présenté comme l'ami de Kacou Ananzé, il est parfois trompé par ce dernier (dans « *La vache de dieu* »). Mais il peut être au courant des tours d'Ananzé et le punit (comme dans « *Le bœuf de l'Araignée* » ou « *La dot* »).

5. Un élément typique au conte : la cohabitation hommes/animaux :

La plupart des contes du recueil font cohabiter humains et animaux. Ils vivent ensemble, se parlent et se comprennent, comme le dit le conte « L'enfant terrible » : « Autrefois, tous les animaux habitaient ensemble, dans un village à eux, qui n'était pas loin du village des hommes. Et les hommes et les animaux, se comprenant, ne se livraient point la guerre ». La plupart des contes présentent un monde où hommes et animaux se rencontrent, conversent et se ressemblent. Le chasseur, interpellé par le serpent, ne manifeste aucun étonnement et

entame le dialogue dans « *Le chasseur et le boa* » ; la jeune fille, la vieille et les forgerons parlent à l'Araignée qui amasse, comme eux, la dot pour la fille de Dieu ; Koffi l'orphelin n'hésite pas à conter ses malheurs au crocodile.

II - Quelques thèmes :

1. L'égoïsme et l'hypocrisie :

C'est à travers le comportement de Kacou Ananzé dans ses rapports avec les autres que l'égoïsme et l'hypocrisie sa manifestent dans la plupart des contes. Ananzé leur joue toujours des tours, en les trompant ou en voulant tout pour lui. Il s'autorise les trahisons les plus méchantes et les déshonneurs les plus infâmes (comme on a pu le constater dans le conte « La dot »). Ainsi abandonne-t-il à la famine son épouse et ses enfants pour profiter à lui seul de ses récoltes mirifiques d'ignames. Dans « Le chasseur et le boa », le chasseur a une réputation de « bon maître (...) très généreux » ; mais la famine et ses relations avec les villageois le découvrent peu à peu tel qu'il est : il achète et stocke toutes les récoltes de l'année et, une fois les vaches maigres survenues, revend tout plus cher.

2. La transgression et la trahison :

C'est encore le plus souvent l'œuvre de Kacou Ananzé du fait de sa cupidité et de sa curiosité (notamment dans les contes « *Le miroir de la disette* » et « *L'araignée et son fils* »).

3. L'amitié :

Dans la plupart des cas, elle n'a pas été sincère; dieu en a fait les frais dans ses rapports avec Kacou Ananzé et Chauve-souris dans sa volonté de faire partout des amis. L'amitié d'Iguane-Fils et de Kakou Ananzé, et la bonne opinion que le premier se fait de son ami, ont résisté au temps et aux mauvaises langues. Mais que viennent les funérailles de la Mère-Iguane, la tentation des bons repas pour l'Araignée et l'occasion de profiter de la tristesse de son ami : un mot de trop, un bon tour, et « ce même soir aussi leur amitié se rompait ».

4. L'amour familial :

Il y a l'amour qui unit l'homme et la femme dans le conte « L'enfant terrible » : « Tous deux s'aimaient à tel point qu'ils pensaient la même chose dans le même instant. Et cette femme, tout le temps, à son mari, au champ, apportait le repas de midi ».

Le garçon qui naît joint le couple et prend son tour pour apporter le repas à son père. On retrouve ce lien très fort entre père, mère et enfant dans un autre conte, « Le groin du porc » où ce dernier se plaint du meurtre d'un de ses nourrissons par l'Araignée et ajoute : « Depuis, ma femme et moi n'avons cessé de pleurer ». Entre mère et fils, les liens sont solides et deux autres contes nous le rappellent : « Araignée et la Tortue » et « Les funérailles de la mère lguane ».

Mais ces liens peuvent ne pas être aussi profonds qu'on le pense : une belle récolte, l'Araignée qui succombe à la tentation d'en profiter seul, et voilà mise à jour la vraie nature de ses relations avec sa famille et ses voisins

5. Les relations dans la communauté :

Au-delà du couple, c'est la famille étendue, la parenté mentionnée par l'Ecureuil dans « Araignée et Tortue » alors qu'il va rendre visite aux parents de sa femme dans un village éloigné ; c'est d'ailleurs dans ce conte qu'apparaît le terme de « frère », employé par l'Ecureuil pour rappeler à l'Araignée qu'il est du même village que sa mère. Par ailleurs au village, tout se fait en commun ; la naissance voit accourir matrones et voisins.

\$EANCE III:LE SCHEMA NARRATIF DES CONTES

Les contes du recueil n'ont pas tous le même schéma narratif. En effet certains ont un schéma narratif classique, traditionnel, d'autres ont bouleversé ce schéma narratif traditionnel et on y retrouve parfois des récits dans le récit.

I — Les contes avec un schéma narratif classique, traditionnel :

Ce sont les contes qui adoptent le schéma narratif suivant : situation initiale – élément déclencheur – péripéties – élément de résolution – situation finale.

Trois contes serviront d'exemples :

1. « Le Pagne noir » :

- Situation initiale : ce conte éponyme s'ouvre par une situation initiale traditionnelle car commençant par l'expression « Il était une fois » : « Il était une fois une jeune fille qui avait perdu sa mère. Elle l'avait perdue, le jour même où elle venait au monde. »
- L'élément déclencheur : il se lit dans le passage « Tiens ! va me laver ce pagne noir où tu voudras. Me le laver de telle sorte qu'il devienne aussi blanc que le kaolin. »
- Les péripéties : elles sont constituées des difficultés et des épreuves auxquelles la pauvre orpheline était confrontée
- L'élément de résolution : c'est le pagne plus blanc que le kaolin que lui donne sa défunte mère.
- Situation finale: Aïwa qui continuait toujours de sourire.

2 - « L'enfant terrible » :

- Situation initiale : elle est introduite par « Autrefois » (de « *Autrefois, tous les animaux* » à « *ne se livraient point la guerre*. »
- Elément déclencheur : la naissance de l'enfant terrible
- Péripéties : ses actions envers les animaux
- Elément de résolution : le comportement de la tortue
- Situation finale : la dispersion des animaux.

3 – « Les funérailles de la Mère Iguane » :

- Situation initiale: l'amitié qui existe entre Araignée et Iguane-Fils.
- Elément déclencheur : il est introduit par l'expression « Mais un soir ».
- Péripéties : elles consistent en la décision d'Ananzè de punir Iguane pour avoir traité d'ivrognes ses parents.
- Elément de résolution : la reconnaissance du surnom d'Iguane et l'éventuelle hospitalité qui lui est témoignée par les siens.
- Situation finale : la rentrée des deux amis et les propositions suivantes qui annoncent la rupture de leur amitié.

Dans cette catégorie des contes qui adoptent le schéma narratif classique, nous retrouvons certains qui ne débutent pas par la situation initiale. Un conte servira d'exemple ; il s'agit de « La Bosse de l'Araignée ».

Ce conte débute par la voix de Kacou Ananzé évoquant un tamtam et mettant en garde de danser et de l'imiter car c'est pour l'avoir fait qu'il est devenu un bossu (de « Et le tam-

tam s'en allait par la forêt » à « que je suis devenu bossu, moi, Kacou Ananzè. » Le reste est classique :

- situation initiale : elle ne débute que bien après par une expression classique : « En ce temps-là » (de « En ce temps-là, j'étais un beau gars » à « rendre alertes les impotents. »
- élément déclencheur : il est introduit par un mot classique qui marque une rupture :
- « Mais » (de « Mais avoir une grande renommée » à « Ananzè, ne danse plus notre danse.»
- élément de résolution : de « *J'avais la chanson dans la gorge* » à « *Rien encore* ».
- Situation finale : de (« Mais chose étrange » à « tout le village sut que j'étais bossu. »

Il - Les contes qui changent le schéma narratif traditionnel :

Ce sont des contes qui, au lieu de commencer par la situation initiale, débutent par autre chose. On y remarque aussi des récits intégré dans le récit premier. Les contes suivants servent d'exemples :

1 - « Le miroir de la disette » :

Ce premier conte de l'ouvrage s'ouvre sur ce que l'on pourrait considérer comme un résumé de l'épisode en insistant sur le caractère mystérieux d'un miroir (de « *C'était un miroir* » à « *que la faim toujours traîne après elle.* »). Ensuite le schéma narratif devient classique :

- la situation initiale s'annonce avec la première phrase du quatrième paragraphe : « *La famine donc était au village.* »
- la phrase « *pour tenir, il se fit pêcheur* » peut être considérée comme l'élément déclencheur qui explique la décision d'Ananzè pour pouvoir faire face à la famine.
- la découverte d'un silure et toutes les actions qui suivent constituent les péripéties.
- la décision d'Araignée de se mirer dans le miroir, contrairement à l'interdiction qu'il avait reçue constitue également un autre élément déclencheur, donc à un autre récit.
- cette décision d'Ananzè nous conduit aussitôt à la situation finale où Kacou Ananzé retrouve la souffrance.

2 - « La Cruche » :

- Ce conte débute plutôt par l'élément déclencheur à travers les propos de la marâtre de Koffi à l'endroit de ce dernier (de « Ah ! tu as cassé ma cruche » à « chez moi, sans ma cruche. »
- Ce n'est qu'au niveau des paragraphes suivants (quatrième et cinquième) qu'on retrouve la situation initiale comprenant les événements précédant la demande de la marâtre de Koffi
- L'arrivée de Koffi au bord d'un fleuve marque un changement introduit par l'expression
- « Un soir » (de « Un soir il arriva au bord d'un fleuve » à « chantaient l'heure du repos. »
- Les péripéties sont constituées par ses aventures avec les êtres de la forêt et le village de vieilles dames.
- L'acceptation des gourdes par Koffi constitue l'élément de résolution aboutissant à la situation finale où Koffi devient roi.

Mais il y a un autre récit dans ce conte : on l'appelle récit enchâssé. C'est quand la bellemère ne peut supporter que Koffi devienne roi. Voici le schéma narratif de ce récit dans le récit :

- situation initiale : l'impossibilité de la belle-mère de souffrir le fait que Koffi était devenu roi (de « La belle-mère ne pouvait souffrir cela » à « plus perfides que ceux d'une araignée. »

- élément déclencheur : le départ de son fils-aîné (de « Un matin, sortant de sa case » à « comme poussé par le vent, partit. »
- les péripéties sont marquées par l'insolence du fils-aîné ainsi que sa réception des gourdes de la main d'une vieille dame
- sa rentrée et la cassation des gourdes constituent la résolution de l'épisode : (de « Tu n'as pas tardé !» à « ces châteaux viennent se dresser les nôtres... »
- situation finale : c'est le chaos général qui a suivi (de « Alors de toutes ses forces » à « les engloutit et se referma. »

Le dernier paragraphe du conte donne un enseignement : « Et c'est depuis l'aventure de cette femme qu'on ne maltraite plus un orphelin en pays noir. »

3 - « Araignée et la Tortue » :

- Situation initiale : la famine qui règne au pays d'Ananzè ; elle est introduite par « *C'était* pendant la famine. Une famine atroce, unique en son genre. Elle durait depuis des années. »
- Elément déclencheur : il est introduit au paragraphe suivant où Ananzé prend sa décision de tendre des pièges. Sa prise d'Ecureuil constitue le noyau du récit. Cette situation est renforcée par l'enlèvement du fil des pattes d'Ecureuil et le départ pour son village.
- Péripéties : c'est le trajet d'Ecureuil et d'Ananzè aboutit à la situation finale.
- Situation finale : l'arrivée d'Ananzè au village d'Ecureuil où il pouvait prendre sa revanche sur la faim

Tout comme « *La cruche* », ce récit contient également un récit enchâssé dont le schéma narratif est le suivant :

- situation initiale : de « *Pour lui, des jeunes filles vinrent chanter* » à « *de prendre sa revanche sur la famine.* »
- élément déclencheur : il est introduit par « Mais » : « Mais et c'est de là qu'allait venir son malheur... »
- péripéties : la confrontation entre Ananzè et la Tortue
- résolution : Ananzè se voit battu.
- Situation finale : les quatre derniers paragraphes, résumant le parcours d'Araignée depuis son aventure au pays d'Ecureuil, forment une situation finale.

4 – « Le bœuf de l'Araignée » :

Ce conte a la particularité de comporter une séquence narrative principale suivie de deux sous séquences narratives.

a - Récit principal :

- Situation initiale : elle est annoncée dès première ligne : « *Dieu avait un champ qui était plein de ronces et de broussailles.* »
- Elément déclencheur : c'est la décision de Dieu d'abattre le fromager. Un deuxième élément déclencheur est la décision dialoguée d'Araignée d'abattre le fromager en question.
- Péripéties : elles sont déclenchées par la prestation d'Araignée après que l'accord entre lui et Dieu est conclu.
- Situation finale : Ananzè finit par abattre le fromager, ce qui constitue

b - Récit enchâssé 1 :

- situation initiale : la remise du bœuf à l'Araignée
- élément déclencheur introduit par l'expression « tout d'un coup » : l'arrivée de la Mort.
- péripéties : l'accord entre Ananzè et La Mort
- élément de résolution : le rassasiement et la mise à feu de la paillotte

M. SIDIBE - PROFESSEUR DE FRANCAIS - FORMATEUR AU CRFPE DE SAINT-LOUIS

- situation finale : l'effondrement de la graisse

c - Récit enchâssé 2 :

- situation initiale : la consommation de la graisse par Ananzè
- élément déclencheur : le noircissement de la langue d'Araignée du fait d'avoir mangé la graisse.
- péripéties : la décision d'Araignée de convoquer les animaux au festin.
- résolution : le dépôt des langues
- situation finale : la prise de la langue du mouton